

**Stratégie Renault renonce
au thermique d'ici à 2030** ➔ P.9



**Landes En voiture, le téléphone portable
n'a plus la cote** ➔ P.10 et 11

Mercredi 11 mars 2026 • N° 8873 • 2 €

Aujourd'hui en France



Laura Felpin
**La reine
de la vanne**

➔ Loisirs • P. 27

LP/FRED DUGIT - LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN



LP/FRED DUGIT

PSG - Chelsea
**C'est le moment
de se réveiller !**

➔ Sports • P. 18 et 19

42 arrestations

Les secrets d'un coup de filet

Une opération d'envergure a permis l'interpellation de dizaines de membres présumés de la DZ Mafia. Parmi les suspects, trois hommes considérés comme les chefs de l'organisation criminelle.

➔ Fait du jour • P. 2 et 3



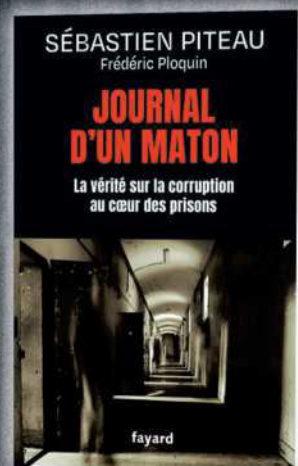
DR

PUBLICITÉ

DOCUMENT EXCEPTIONNEL

PLONGEZ DANS UNE PRISON HORS DE CONTRÔLE

fayard



L'édito
Damien Delseny
Chef du service
Police-Justice



L'autre guerre

Il est des opérations judiciaires qui inquiètent autant qu'elles rassurent. Décider enfin que la DZ Mafia doit être traitée comme une « entreprise criminelle » aux branches multiples est une initiative aussi louable qu'efficace et finalement rassurante. La justice peut ainsi appréhender les activités de cette franchise, non plus seulement en comptant ses morts et les litres de sang versés, mais en s'attaquant à la racine et aux fruits de cet arbre mortifère.

La DZ a ses chefs, ses tueurs à gages adolescents, mais aussi ses logisticiens, ses blanchisseurs, tous ces petits « salariés » qui ont permis et permettent à la DZ d'être aussi puissante aujourd'hui, de son berceau marseillais à bien d'autres villes françaises. On peut jouer sur les mots. Oui, pour les puristes, ce n'est pas une « mafia » au sens exact et strict du terme. Elle n'en demeure pas moins effrayante. Et au travers de cette opération judiciaire d'envergure, on ne peut aussi que s'inquiéter de ce qu'elle révèle au grand jour. Ce que les initiés savaient déjà. La DZ n'a aucune limite dans la violence, dans ses capacités à faire pression, à corrompre, à défier finalement l'État en permanence. Même les prisons ultra-sécurisées voulues par Gérard Darmanin et leurs restrictions maximales ne les découragent pas à exploiter la moindre faille. Dans une guerre, puisque c'est le vocabulaire choisi contre ces « narcos », il n'y a jamais qu'une seule bataille. La justice en a déjà gagné plusieurs. Il en reste bien d'autres.

Opération spectaculaire contre la DZ Mafia

À l'issue de plus d'un an d'enquête, les gendarmes marseillais ont interpellé plusieurs membres de l'organisation criminelle dont trois dirigeants et un avocat.

Dossier réalisé par
Vincent Gautronneau,
Jérémy Pham-Lê
et **Jean-Michel Décugis**

UN COUP EN PLEIN CŒUR porté à la DZ Mafia. Sans doute la plus grande opération de ces dernières années visant la criminalité organisée, et la plus tristement célèbre de ses structures. Elle a été baptisée Octopus, la pieuvre. Les gendarmes de la section de recherches de Marseille espèrent en avoir coupé les tentacules comme la tête en plaçant en garde à vue, lundi, 42 membres de l'organisation criminelle. Un chiffre qui témoigne de la détermination des autorités à démanteler la machine à tuer et à faire du cash qu'est devenue la DZ Mafia.

Parmi les interpellés, trois figures tutélaires du cartel, les commanditaires présumés d'une litanie d'exactions violentes qui ont ensanglanté les rues de Marseille. Il s'agit de détenus qualifiés d'immensément dangereux et déjà mis en examen pour de nombreux faits criminels.

Il y a d'abord Amine O., 32 ans, alias « Mamine », décrit dans un document policier comme un « membre éminent et décisionnaire du narcobanditisme marseillais, notamment sur l'aspect règlement de comptes ». Il y a aussi Gabriel O., 31 ans, alias « Gabby ». Né à Niort, il a grandi à Marseille et est soupçonné d'avoir lui-même été un tueur au service d'un baron de la drogue avant de devenir un cadre de la DZ Mafia. Troisième cadre de l'organisation interpellé lundi, Mahdi Z., 36 ans, surnommé « La Brute » et condamné à trente ans de prison en mai dernier. Preuve de leur dangerosité extrême, tous les trois ont été extraits de prison par les gendarmes d'élite du GIGN.

L'enquête, initialement dans les mains de la police judiciaire puis confiée aux gendarmes en novembre 2024, ne cible pas un crime précis mais

s'attaque à la structure même de la DZ Mafia. Elle vise la « direction d'un groupement criminel ayant pour activité le trafic de drogue », une infraction qui peut valoir la prison à perpétuité. C'est la hiérarchie même du cartel qui est passée au crible, visant à établir chaque rôle, chaque connexion entre les membres.

De très jeunes tueurs à gages

Les écoutes et les sonorisations menées durant plus d'un an et demi ont permis de dessiner la toile complexe de la DZ Mafia ou d'identifier des flux financiers ou des sociétés liées au cartel. Preuve de son caractère protéiforme, un avocat lyonnais fait partie des cibles du coup de filet mené par les gendarmes. Il est soupçonné d'avoir été corrompu par la DZ Mafia et de favoriser les activités de certains de ses cadres en prison. Un élément déjà évoqué par plusieurs magistrats et qui révèle l'étendue de l'influence de l'organisation, capable d'infiltrer toutes les strates de la société.

En quelques années, le groupe criminel né dans la cité de la Paternelle à Marseille est devenu la bête noire des autorités. Par sa violence débridée d'abord. Au cours de l'année 2023, la guerre entre la DZ Mafia et le clan Yoda a fait 49 morts à Marseille. Des crimes barbares, souvent commis par de très jeunes tueurs à gages téléguident depuis la prison par les barons du groupe criminel. Une violence aveugle qui a permis au cartel de s'implanter dans de nombreuses villes du sud de la France mais aussi à Clermont-Ferrand où plusieurs règlements de compte survenus ces derniers mois portent sa griffe.

Par la diversité de ses activités aussi. Gabriel O. est, par



exemple, mis en examen pour son implication dans la tentative de racket ayant abouti à la mort, l'été 2024, d'un proche du rappeur SCH. Plusieurs commerces ou établissements de nuit marseillais ont aussi été rackettés par des membres supposés de la DZ Mafia.

Impliqué dans l'affaire Kessaci

Son ombre apparaît aussi dans l'assassinat « d'intimidation » commis en novembre dernier contre le frère du militant anti-drogue Amine Kessaci, engagé politiquement depuis l'assassinat d'un autre de ses frères en décembre 2020 – Amine O. doit être jugé à la fin de l'année pour ce crime. Saluées sur X par Laurent Nuñez, le ministre de l'Intérieur, ces 42 gardes à vue parviendront-elles enfin à stopper l'ascen-

sion de la DZ Mafia, dont nombre des actes criminels ont été commandités depuis la prison ? La force et les méthodes de ce groupe ont poussé les pouvoirs publics à une prise de conscience quant au danger du narcotrafic en France.

C'est notamment en réaction à ses crimes que le ministre de la Justice, Gérard Darmanin, a mis en place dans deux prisons des quartiers de lutte contre la criminalité organisée visant à isoler totalement les cadres des organisations criminelles de leurs petites mains. Mais rien ne dit que l'État en a fini avec la DZ Mafia. Les autorités ont ainsi constaté ces dernières semaines, avec inquiétude, l'émergence de la DZNG – pour DZ Nouvelle génération –, un groupe dissident aux méthodes aussi violentes.

Un avocat en garde à vue

M^e Kamel A. nous avait contactés en novembre après l'assassinat de Medhi Kessaci, le petit frère d'Amine Kessaci, ce militant associatif marseillais. Alors que nous présentions l'un de

ses clients, un des chefs de la DZ Mafia, comme le commanditaire possible de cet assassinat, l'avocat exigeait un droit de réponse fallacieux au motif que « les restrictions subies par son

42

membres présumés de la DZ Mafia ont été interpellés lors de l'opération Octopus



Trois figures tutélaires du cartel font partie des interpellés : Amine O., 32 ans, surnommé « Mamine » (en haut), Mahdi Z., 36 ans, dit « la Brute » (en bas à g.) et Gabriel O., 31 ans.



AP/SPA/MICHEL EULER

CRAINTE | Soupçons sur un projet d'évasion fomenté depuis la prison de Vendin-le-Vieil

L'ORGANISATION criminelle n'en finit pas de donner des sueurs froides aux autorités. En parallèle de l'interpellation de 42 de ses membres présumés (lire ci-contre), la justice vient de déjouer un inquiétant projet d'évasion de l'un de ses chefs. Ce complot a été révélé grâce à des écoutes pratiquées sur une ligne illégale détectée... au quartier de haute sécurité du centre pénitentiaire de Vendin-le-Vieil (Pas-de-Calais).

Quatre suspects ont été interpellés lundi par la brigade de recherche et d'intervention (BRI) et la brigade de répression du banditisme (BRB) de Marseille et placés en garde à vue pour « association de malfaiteurs ». Tout part quelques semaines à peine après l'inauguration en

grande pompe du quartier de lutte contre la criminalité organisée (QLCO) à la prison de Vendin-le-Vieil, le 25 juillet 2025. Imaginées par le garde des Sceaux, Gérard Darnain, ces nouvelles prisons sont censées regrouper les détenus les plus dangereux de France pour les couper du monde extérieur.

Des appels longs en pleine nuit

Les mesures de sécurité y sont bien plus drastiques, notamment en matière de téléphones portables, où tout est mis en œuvre pour empêcher leur introduction dans les établissements. Des mesures qui semblent efficaces jusqu'à présent, aucun portable n'ayant été saisi dans la prison. Mais les

autorités n'avaient sans doute pas anticipé une faille qui tient à un droit fondamental des détenus : celui de correspondre avec leurs avocats. À Vendin comme dans la plupart des prisons, les détenus disposent dans leur cellule d'une cabine téléphonique leur permettant d'appeler des numéros validés par la justice et l'administration pénitentiaire. Les conversations avec des membres de la famille peuvent être placées sur écoute, sans restriction aucune. En revanche, les droits de la défense empêchent quasiment d'écouter les conversations entre un mis en cause et son avocat, au nom du secret des correspondances.

Or, les enquêteurs ont découvert qu'un détenu tout juste admis au quartier sécu-

risé de Vendin avait la curieuse manie d'appeler l'un de ses avocats des heures durant et souvent au milieu de la nuit. Le prisonnier en question est Gabriel O., alias « Gaby ». Il est considéré comme l'un des trois chefs de la DZ Mafia. Détenu depuis 2019, il est soupçonné d'avoir commandité actions violentes et extorsions.

Un avocat mis sur écoute

Quant à l'avocat appelé de façon nocturne, il s'agit de M Kamel A., membre du barreau de Lyon. Les investigations ont démontré que le numéro enregistré au nom du cabinet de l'avocat et déclaré par Gabriel O. à l'administration pénitentiaire servait de « renvoi » pour que le détenu communique de manière illégale avec l'extérieur.

Ainsi, ce n'était pas le conseil à l'autre bout du fil mais des complices du détenu avec qui il conversait des heures durant pour poursuivre l'organisation d'activités criminelles... Ce subterfuge n'aurait pu être mis en place sans l'aval de M^e Kamel A., détenteur réel de la ligne télé-

phonique qui a été vérifiée. L'affaire étant particulièrement grave, une enquête préliminaire est ouverte le 7 octobre 2025 pour « association de malfaiteurs », « communication non autorisée avec un détenu par une personne habilitée à entrer dans l'établissement pénitentiaire ou à approcher les détenus » et diligentée par le Parquet national anticriminalité organisée. Décision est prise entre les magistrats et les enquêteurs de la police judiciaire de laisser Gabriel O. utiliser cette ligne illicite au nom de son avocat pour la placer sur écoute. Le pénaliste étant lui-même mis en cause et visé par l'enquête, il n'est plus interdit d'intercepter la ligne.

Les policiers ont ainsi pu capter des conversations entre Gabriel O. et des complices laissant penser qu'un projet d'évasion était en cours de préparation. Ni date, ni mode opératoire, ni l'identité du détenu pouvant être exfiltré ne sont évoqués de manière très précise. Mais les soupçons sont pris extrêmement au sérieux. Une nouvelle enquête, dite « incidente », est ouverte par le parquet de Marseille.

D'autant qu'en ce début du mois de mars, Gabriel O. a quitté discrètement le QLCO de Vendin pour être transféré dans une prison du sud de la France afin d'être jugé à la fin du mois à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) dans une affaire d'assassinat remontant au mois d'août 2019. Un autre chef présumé de la DZ Mafia, Amine O., dit « Mamine », 31 ans, a lui aussi quitté un QLCO, celui de Condé-sur-Sarthe (Orne), pour être incarcéré dans une autre prison du Sud afin d'être jugé à ses côtés.

Pour les enquêteurs et les magistrats, la crainte est que ce possible projet d'évasion soit mis en œuvre durant la comparution des deux hommes aux assises, où ils devront être extraits tous les jours et effectuer le trajet entre la prison et la cour d'appel d'Aix-en-Provence.

Pour écarter tout risque d'attaque, la BRB a décidé d'interpeller lundi dans le sud de la France quatre suspects – trois hommes et une femme – dans l'entourage de Gabriel O. Quant à ce dernier et son avocat M^e Kamel A., tous deux sont aussi en garde à vue, mais dans le cadre de l'enquête sur le fonctionnement de la DZ Mafia.

« Il est trop tôt pour dire formellement que l'on a évité une évasion, mais il y avait des craintes claires et importantes sur l'existence d'un projet d'évasion », nous confirme une source judiciaire. « Une crainte urgente existait », abonde une source policière haut placée.

client empêchaient de telles accusations ». Comme si l'isolement en prison était un gage d'étanchéité... Inscrit au barreau de Lyon depuis 2020 et exerçant à Lissieu (Rhône), ce pénaliste de 49 ans est en garde à vue depuis lundi. Docteur en droit, M^e Kamel A. avait soutenu en 2013 une thèse de doctorat intitulée « La

victime d'infraction pénale : de la réparation à la restauration ». Paradoxalement, il s'est retrouvé à défendre des narcotrafiquants, dont plusieurs hauts cadres de la DZ Mafia, peut-être en profitant du passage de l'un d'eux à la prison de Villefranche-sur-Saône. S'est-il brûlé les ailes à leur

contact ? « Il avait une trop grande proximité, parfois dangereuse, avec certains de ses clients dont il reprenait les mêmes codes de langage », rapporte un pénaliste lyonnais, étonné que son confrère se retrouve avec une clientèle haut placée dans le narcobanditisme. Les services de M^e Kamel A. au

profit de la DZ Mafia étaient, semble-t-il, appréciés. Car après Gabriel O., l'un des chefs présumés incarcérés au quartier de haute sécurité de Vendin-le-Vieil (Pas-de-Calais), il a aussi assisté un autre cadre supposé de l'organisation criminelle, le redoutable Amine O. L'avocat a d'ailleurs provoqué un incident en lui

rendant visite en décembre au quartier sécurisé de Condé-sur-Sarthe (Orne) où il aurait étrangement « bipé » en franchissant les portiques à rayons X. Pour quelle raison ? Un corset médical, selon M^e Kamel A. « Je n'ai pas fait onze ans d'études pour faire entrer des trucs illicites en prison », avait-il déclaré à « Lyon Magazine ».

Pourquoi l'exécutif pense que le conflit va durer

Alors que Donald Trump affirme que la guerre va « se terminer très bientôt », Paris s'attend, au contraire, à ce qu'elle s'inscrive dans la durée. Et renforce son dispositif militaire sur place pour répondre à toute nouvelle dégradation.

Gaëtane Morin

DANS LE FLOT des paroles de Donald Trump, certaines ont plus d'impact que d'autres. En déclarant lundi que la guerre en Iran allait « se terminer très bientôt », sans donner plus de détails, le président américain s'est, certes, donné un peu d'air sur la scène politique intérieure.

Chahuté pour sa décision de déclencher le conflit – désapprouvée par l'opinion publique, y compris sa base MAGA –, il est aussi bousculé par l'inflation pétrolière, qui rogne les portefeuilles des Américains. Or c'est bien aux marchés que son allusion à un conflit « quasiment fini » est destinée. Car, sur le terrain, le régime des mollahs continue

de répliquer aux frappes américano-israéliennes.

Si, à Paris, l'exécutif plaide avec insistance pour une « désescalade » afin d'engager la reprise des négociations, on ne se fait guère d'illusions sur les chances d'être entendu, à ce stade. Emmanuel Macron, qui s'est entretenu avec chacun des belligérants ces trois derniers jours, a pu mesurer leur détermination à poursuivre les combats, même si les buts de guerre américains demeurent flous.

Situation inflammable dans le détroit d'Ormuz

« Je suis convaincu qu'on ne met pas à terre un régime comme l'Iran par des bombardements, analyse une source diplomatique bien

informée. Et envoyer des troupes au sol, dans un pays avec des structures de pouvoir si compliquées, c'est une opération qui prendrait des mois, serait très coûteuse et militairement incertaine. L'Iran, c'est bien pire que l'Irak et l'Afghanistan, parce qu'il a des capacités balistiques et technologiques que n'avaient pas ces pays-là. »

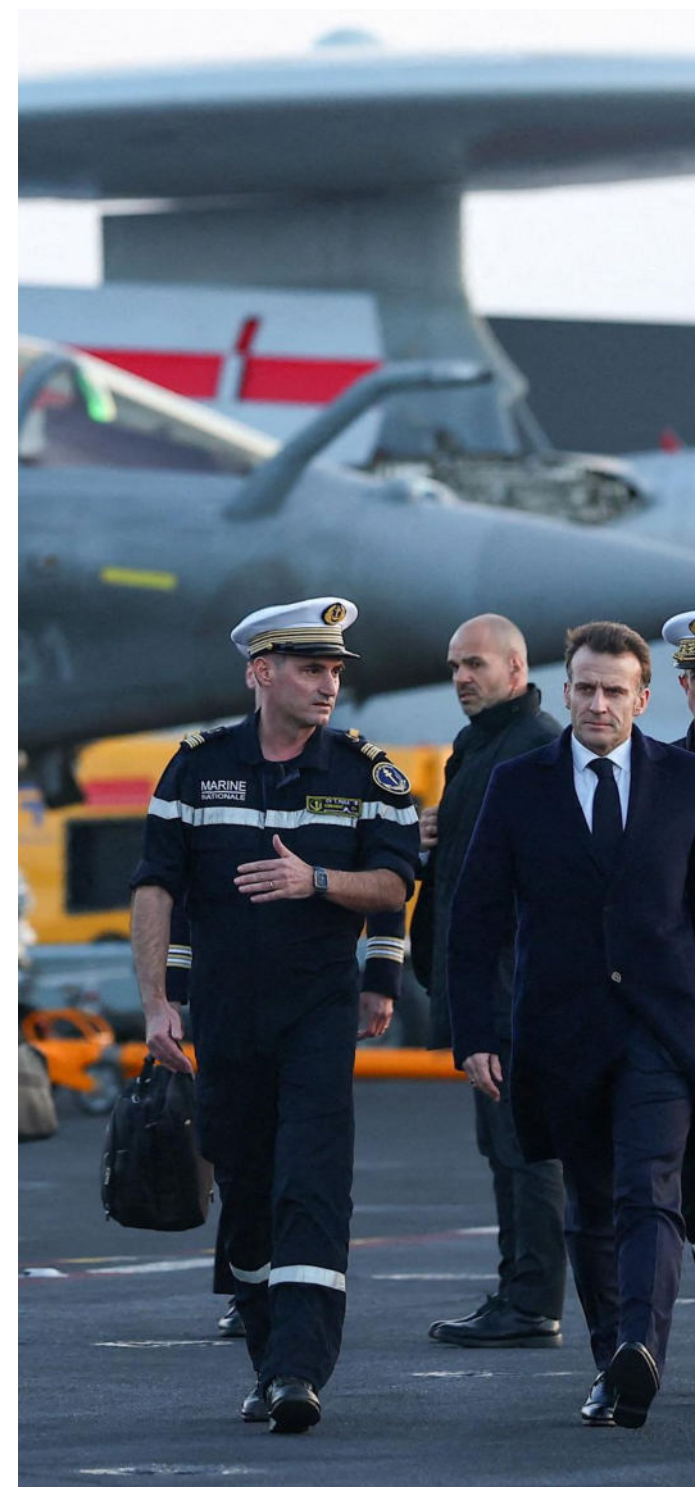
De fait, même amoindri par l'anéantissement de ses forces aériennes et navales, comme par l'affaiblissement de ses capacités balistiques et nucléaires, Téhéran « peut tenir et résister », appuie un fin connaisseur du dossier. « On n'observe aucun signe de baisse de tension, ni en Iran ni au Liban », déplore-t-on à l'Élysée.

Appelée à durer plusieurs semaines, voire plusieurs mois, estiment les corps militaires et diplomatique français, la guerre risque de s'enliser, sinon de s'aggraver. D'abord, parce que la situation dans le détroit d'Ormuz, où plus de 500 tankers et porte-conteneurs sont aujourd'hui bloqués, reste inflammable. « C'est un théâtre dans lequel il est inimaginable de s'engager », estime un membre de l'exécutif, qui s'attend à ce que les frappes s'intensifient afin de réduire les capacités de tir iraniennes.

Inquiétudes autour du Liban

Les États-Unis pourraient être tentés de déverrouiller ce passage d'une cinquantaine de kilomètres de large, afin de fluidifier le commerce mondial. Mais l'opération, même d'ampleur, ne saurait suffire à garantir la sécurité d'Ormuz. « Les pasdarans (nom farsi de Gardiens de la révolution) conserveront des moyens de la piraterie », fait valoir une source bien informée. Qui estime la durée du blocus « en semaines ».

Mêmes tensions au Liban, où les opérations menées par



Au large de la Crète, lundi. Emmanuel Macron s'est rendu sur le porte-avions « Charles-de-Gaulle », où près de 2 500 militaires opèrent.

l'armée israélienne en riposte aux tirs du Hezbollah menacent le pays d'effondrement. Alors que l'État tente d'imposer son autorité au mouvement chiite, négociant son retrait de certaines zones et réclamant son désarmement, il doit aussi gérer les quelque 760 000 déplacés depuis le début du conflit. Une situation humanitaire intenable, à laquelle Paris a répondu par l'envoi de tentes, de nourriture et de produits de première nécessité. « Nous allons aussi équiper les forces armées libanaises », affirme une source civilo-militaire.

Anticipant un risque de « dégradation accélérée », faute de maîtriser « tous les paramètres de l'escalade », la France a donc encore rehaussé son dispositif en mer Méditerranée orientale d'une part, en mer Rouge et dans l'océan Indien d'autre part. Lundi, Macron a ainsi annoncé le renfort d'un deuxième porte-hélicoptères

amphibie, le « Dixmude », et avancé le nombre de huit frégates engagées – dont trois pour escorter le porte-avions « Charles-de-Gaulle », actuellement au large de la Grèce.

Selon nos informations, l'Élysée s'inquiète particulièrement d'une déflagration en Méditerranée orientale. « Le Liban est dans une situation très volatile, personne ne sait comment cela va évoluer, pointe un diplomate. Nous y avons 800 soldats positionnés, dans le cadre de la Finul (Force intérimaire des Nations unies au Liban), et la plupart de nos ressortissants dans la région y vivent. » Alors, si le scénario du pire venait soudain à s'imposer, les moyens mobilisés au large de Beyrouth permettraient d'aider à leur évacuation.

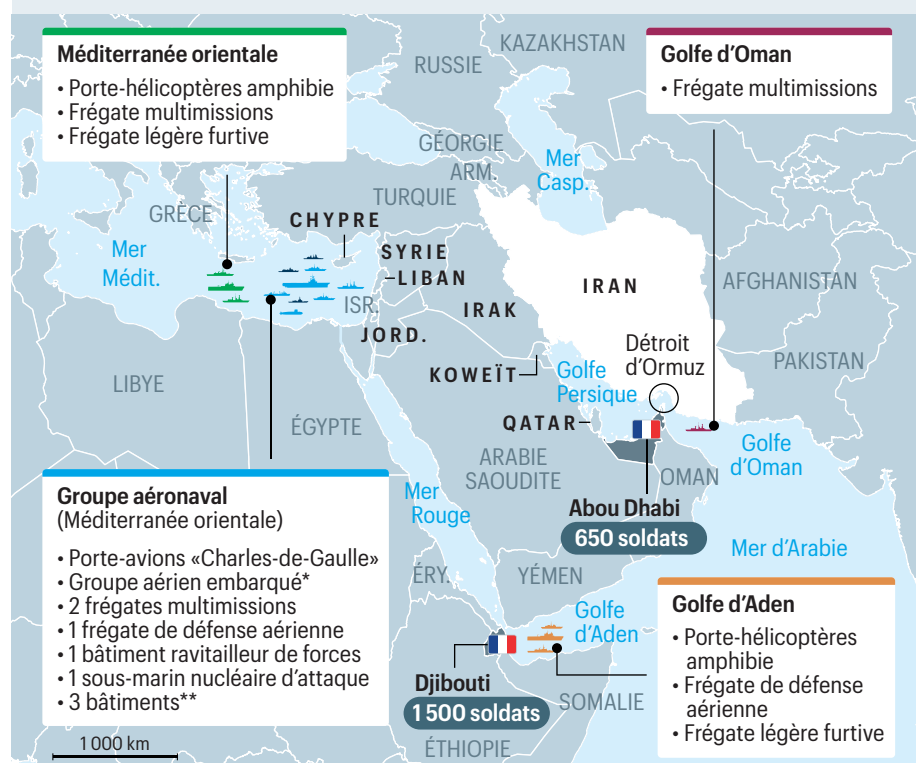


On n'observe aucun signe de baisse de tension, ni en Iran ni au Liban

Une source à l'Élysée

La présence militaire française dans la région

Situation au 10 mars 2026. Bases permanentes



* Rafale, E-2C Hawkeye, hélicoptères ** 1 Italien, 1 espagnol, 1 néerlandais.

Source : état-major des armées • Le Parisien-Infographie.



AFP/GONZALO FUENTES

MATIGNON | Lecornu assure le service après-vente de Macron

Olivier Beaumont, avec Julien Duffé et Quentin Laurent

LE FORMAT est aussi exceptionnel que le moment est inédit. Onze jours après le début de la guerre en Iran et une semaine après l'allocution d'Emmanuel Macron annonçant le déploiement de forces militaires dans la région, Sébastien Lecornu entre, à son tour, dans l'arène en recevant ce mercredi, à Matignon, l'ensemble des formations politiques représentées au Parlement, ainsi que Yaël Braun-Pivet et Gérard Larcher. L'intitulé de ce rendez-vous « hautement sensible », prévu à partir de 15 heures, et pour lequel il sera demandé aux

participants la plus grande « confidentialité » (dixit l'entourage du Premier ministre), se veut on ne peut plus explicite : les informer sur l'état de la menace et du positionnement de la France. Selon nos informations, ils seront sommés de laisser leurs téléphones dans des casiers. Face à eux, l'élite du renseignement national et militaire : le chef d'état-major des armées, Fabien Mandon, l'amiral Nicolas Cailliez (DGSE), la directrice générale de la sécurité intérieure (DGSI), Céline Berthon, et Jacques Langlade de Montgros, directeur du renseignement militaire. Voilà plusieurs jours que Lecornu s'attelle à la préparation de cette réunion, à laquelle

la quasi-intégralité des invités ont répondu présent. Marine Le Pen et Jordan Bardella pour le RN, Gabriel Attal pour Renaissance, Mathilde Panot chez LFI, Marine Tondelier pour les Verts, Olivier Faure et Patrick Kanner au PS, Marc Fesneau pour le MoDem ou encore l'eurodéputée Horizons Nathalie Loiseau (qui représentera Édouard Philippe) et Othman Nasrou (pour Bruno Retailleau, LR). Plus d'une trentaine de participants au total, en plus de certains ministres, dont Catherine Vautrin (Armées), Laurent Nuñez (Intérieur) et Jean-Noël Barrot (Affaires étrangères).

Mais pour y dire quoi ? « L'idée, c'est de partager un état des lieux, d'évaluer les conséquences pour la France, afin que tout le monde ait le même niveau d'information à l'instant T », explique l'entourage du Premier ministre.

Prix de l'énergie : le RN attend des mesures

Mais alors, pourquoi Lecornu et pas Macron, pourtant chef des armées ? « Le président est très pris par ses rendez-vous diplomatiques et ses obligations militaires, se défend l'Élysée. Mais nous n'excluons pas qu'il convoque à son tour ce type de réunion. » Ce qui ne convainc pas tout le monde. « Je n'ai rien contre Lecornu. Mais j'estime qu'il aurait été utile que le président nous réunisse », confie le patron des sénateurs socialistes, Patrick Kanner, qui, comme les autres, entend relayer les inquiétudes autour d'un possible enlèvement du conflit, et les risques de spéculation économique.

À droite, on attend aussi que le Premier ministre évoque la question de la sécurisation des bases françaises. « La France doit aussi préciser ses opérations militaires : protéger nos intérêts et nos alliés, en l'air, oui ; mais si on se laisse la possibilité de frapper le territoire iranien, cela peut nous emmener sur une position de cobelligérance non choisie », s'inquiète Marine Tondelier.

Autre sujet ô combien explosif, la hausse des prix à la pompe. « Nous allons demander au gouvernement ce qu'il prévoit pour modérer la facture énergétique des Français », confie la cheffe de file RN à l'Assemblée. La semaine passée, elle avait déjà suggéré de baisser la TVA. Scénario que ne devrait pas retenir le gouvernement.

« Mais attention, l'idée de ce rendez-vous n'est pas que chacun vienne avec ses demandes et ses récriminations », prévient Matignon, préférant vanter un « moment de pédagogie sur le conflit, dans un souci de transparence, et loin des postures politiciennes ». Voir...

FINANCES PUBLIQUES | « Cette crise a un impact sur notre croissance »

David Amiel, ministre de l'Action et des Comptes publics



LEF/ARNAUD JOURNOIS

Paris, ce mardi. David Amiel martèle « qu'il n'y a, à ce stade, pas de risque de rupture d'approvisionnement, ni sur le gaz ni sur le pétrole ».

Propos recueillis par Erwan Benezet et Vincent Vériér

DANS SA PREMIÈRE interview, David Amiel, le nouveau ministre des Comptes publics, estime qu'il est trop tôt pour envisager un coup de pouce aux ménages.

Les taxes sur les carburants, ça rapporte combien à l'État ?
DAVID AMIEL. En 2025, 8 milliards d'euros pour la TVA. Et 32 milliards d'euros pour l'accise (l'ex-TICPE, taxe intérieure sur la consommation des produits énergétiques).

Quand les prix montent, c'est le jackpot, non ?
Au contraire. L'accise, qui représente le double de la TVA, est indexée sur les volumes, pas sur les prix. Or, quand les prix augmentent, les volumes diminuent. Et puis il faut prendre les recettes dans leur ensemble. Des prix du pétrole qui flambent, c'est moins de croissance. On estime que 10 \$ de plus sur le prix du baril, c'est 0,1 point de moins sur le PIB. Et une baisse des recettes fiscales de 1 à 2 milliards d'euros. Il suffit simplement de se rappeler de tous les chocs pétroliers depuis 1973 : ça n'a jamais été une bonne nouvelle pour les finances publiques françaises.

Baisser la TVA sur l'énergie à 5,5 %, comme le propose le RN, une mauvaise idée ?
Le RN dégage cette mesure, que les prix augmentent ou qu'ils baissent, que l'on soit en situation de crise ou non. Jordan Bardella promet depuis des années une pluie de milliards sur l'énergie, dont il n'a en réalité pas le début d'un centime. Toute dépense publique supplémentaire devant être remboursée à un moment ou à un autre, c'est de l'argent

des Français qu'il s'agit. La ris-tourne mise en place en 2022 avait ainsi coûté la bagatelle de 8 milliards d'euros.

Alors, faut-il un déblocage des stocks stratégiques ?

De façon coordonnée avec les autres pays, oui, ça fait partie des hypothèses qui sont sur la table. Ensuite, il y a évidemment le travail qui est en cours pour libérer la circulation dans le détroit d'Ormuz.

Matignon a demandé à la Répression des fraudes une opération dans 500 stations-service. Mais pour contrôler quoi ?

Qu'elles jouent le jeu et n'appliquent pas, par exemple, des marges abusives.

Mais les prix sont libres, non ?

On peut aussi vérifier qu'elles ne pratiquent pas de publicité mensongère...

Est-ce que le gouvernement pourrait demander aux Français de partir à la chasse au gaspillage ?

Je ne donnerai pas de leçons aux Français. Beaucoup ont besoin de leur voiture au quotidien.

Tout cela rappelle 2022 et l'invasion de l'Ukraine ?

Cette nouvelle crise est de nature différente. La guerre en Ukraine a éclaté aux portes de l'Europe, créant un risque très fort de pénurie de gaz, puisqu'il fallait se passer de celui fourni par les Russes. Sans parler d'une chute de la production d'électricité en France, liée à un problème générique dans nos réacteurs. 80 milliards d'euros avaient été mobilisés pour protéger le pouvoir d'achat. De l'argent que nous sommes toujours en train de rembourser. Aujourd'hui, la situation électrique n'a rien à voir puisque notre production a augmenté de 30 %, et qu'il n'y a, à ce stade, pas de risque de rupture d'approvisionnement, ni sur le gaz ni sur le pétrole.

Est-ce que la crise iranienne peut remettre en cause notre trajectoire budgétaire ?

Bien sûr que cette crise a un impact sur notre croissance et certaines recettes fiscales. Mais nous parlons d'un conflit qui a commencé il y a une dizaine de jours. Aussi, l'objectif de tenir un maximum de 5 % de déficit reste pleinement d'actualité.



10 \$ de plus sur le prix du baril de pétrole, c'est 0,1 point de moins sur le PIB

Téhéran s'attaque aussi à l'eau

Après l'or noir, l'or bleu devient une cible dans le conflit au Moyen-Orient avec des frappes sur des usines de dessalement à Bahreïn dimanche. Le secteur est vital pour des millions d'habitants.

Anissa Hammadi

UNE FOIS DE PLUS, les sirènes d'alerte ont retenti à Bahreïn dimanche matin. Cette fois, ce n'est pas une résidence ou un complexe pétrolier qui est touché, comme depuis le début de la guerre en Iran, mais un site bien plus précieux pour le pays : une station de dessalement. « L'attaque iranienne » de drones n'a « pas eu d'impact sur les réserves d'eau ou les capacités du réseau », ont précisé les autorités. Le bâtiment a simplement été endommagé. La veille, les autorités iraniennes avaient assuré qu'une frappe similaire sur l'île de Qeshm avait affecté l'approvisionnement en eau de 30 villages.

Dans la région, la terre est à la fois maudite et bénie. Les pays du Golfe manquent cruellement d'eau, mais ils ont du pétrole. Grâce à l'argent de cette ressource, ils peuvent financer les coûteuses usines de désalinisation. Sans elles, il n'y aurait ni villes ni habitants.

Des sites peu protégés

Aux Émirats arabes unis, 42 % de l'eau potable provient de ces usines. Cette dépendance grimpe à 70 % en Arabie saoudite, 90 % au Koweït, détaille une note de l'Institut français des relations internationales de 2022. Le problème concerne surtout les capitales : à Dubaï ou Riyad, le taux d'eau potable désalinisée grimpe à 80 %.

Les frappes sur la station de Bahreïn révèlent un paradoxe inouï : les sites les plus vitaux pour la région ne sont quasiment pas protégés. « Une usine de dessalement, c'est aussi critique qu'une infrastructure énergétique. Pourtant, elle ne bénéficie pas de protections militaires, du moins pas autant qu'un site pétrolier, et ces usines sont assez exposées sur les côtes. Jusqu'à présent, elles étaient un peu passées sous les radars », remarque Esther Crauser-Delbourg, économiste de l'eau.

Leur vulnérabilité ne se limite pas aux frappes. De simples coupures d'électricité ou une marée noire, probable dans le détroit d'Ormuz, peuvent entraîner une pénurie d'eau potable. Déjà en 2010, une note d'analyse de la CIA affirmait que « la perturbation des installations de dessalement dans la plupart des pays arabes pourrait avoir des conséquences plus graves que la perte de toute autre industrie ou matière première ».

La guerre révèle la faille sécuritaire. Dans l'urgence, on tente de la combler. « Nous avons renforcé la sécurité d'accès, les contrôles dans le périmètre immédiat des usines. Dans certains pays, les autorités ont mis des batteries de missiles autour des plus grosses usines, contre la menace drone ou missile », a détaillé auprès de l'AFP Philippe Bourdeaux, directeur de la zone déléguée



À Dubaï (ici en 2016), 80 % de l'eau potable est extraite des usines de dessalement.

Afrique - Moyen-Orient de l'entreprise française Veolia, qui alimente en eau désalinisée plusieurs régions à Oman et en Arabie saoudite. En cas de marée noire, des systèmes flottants permettent de circonscrire la pollution. « À l'heure actuelle, l'intégralité des opérations de dessalement Veolia se poursuivent et le service est assuré », rassurait l'entreprise ce mardi.

« Si on commence à cibler les infrastructures de l'eau potable, on rentre dans un conflit d'une autre dimension, qui devient presque mondial,



On peut assoiffer une population pour gagner un conflit

Esther Crauser-Delbourg, économiste de l'eau

s'inquiète Esther Crauser-Delbourg. Un tabou serait brisé : on peut assoiffer une population pour gagner un conflit, et ça, c'est effrayant. »

D'autres attaques contre des usines de désalinisation se sont produites au cours des dix dernières années : le Yémen et l'Arabie saoudite se sont mutuellement attaqués, et Gaza a subi des frappes israéliennes. Les pays les plus vulnérables sont les Émirats arabes unis et l'Arabie saoudite. En 2008, le site Wikileaks révélait un câble diplomatique américain disant que « Riyad

devrait évacuer dans un délai d'une semaine », dans le cas où l'usine de désalinisation de Jubail qui l'alimente, ou ses oléoducs, serait « gravement endommagée ou détruite ». Depuis, la capitale saoudienne a créé d'autres usines de dessalement. Mais tout de même : « S'il n'y a plus d'eau, on verrait un premier exode des expatriés et des plus riches, poursuit l'économiste. C'est tout l'enjeu des inégalités face au manque de la ressource. »

L'entrée dans une « ère de faillite hydrique mondiale »

En janvier, un rapport de l'ONU affirmait que la planète était entrée dans une « ère de faillite hydrique mondiale ». Ce diagnostic brutal signifie qu'aujourd'hui, il est plus facile de trouver du gaz et du pétrole que de l'eau propre. « Ce conflit questionne nos vulnérabilités sur nos infrastructures d'eau, même en France », juge Esther Crauser-Delbourg.

Quelle que soit l'issue du conflit en cours, les pétromonarchies n'en sortiront pas indemnes. Leur réputation de destination « sûre », aussi bien pour les expatriés que pour les investisseurs, est abîmée. Alors que l'Arabie saoudite mise tout sur les data centers, les géants de la tech comme Microsoft doivent désormais se poser cette question vertigineuse : la région est-elle suffisamment sécurisée pour y investir des milliards de dollars ?

La loi du marché l'emportera-t-elle sur la guerre ?

L'affolement des Bourses mondiales contraint Donald Trump à assurer que la guerre est « quasi terminée ».

Robin Korda

OUBLIÉES, les « quatre semaines » d'opération militaire. Donald Trump s'est dépêché de signaler, lundi, que la guerre en Iran était « quasiment terminée ». « Ils n'ont plus de marine, plus de moyens de communication, plus d'armée de l'air », assure-t-il. Le marché, comme souvent, a parlé.

Le président américain évoquait jusqu'à présent la possibilité de renverser le régime des mollahs, comme le souhaitait Israël. Ce conflit au Moyen-Orient commençait à affoler les places financières sur fond de blocage du détroit d'Ormuz, où transite près de 20 % du pétrole mondial.

Traders et analystes de Wall Street ont depuis long-



Miami (États-Unis), lundi. Donald Trump tient particulièrement à soigner son bilan économique à huit mois des élections de mi-mandat.

temps répandu l'usage d'un acronyme railleur : TACO, pour « Trump always chickens out » – « Trump se dégonfle toujours ». Le même schéma se reproduit à chaque fois : le républicain brandit ses menaces, les marchés chutent... la Mai-

son-Blanche recule. Et les actifs repartent à la hausse. « Je savais que les prix du pétrole augmenteraient, minimisait Trump, lundi. Ils ont probablement moins augmenté que je ne le pensais. » Le même jour, le septuagénaire évoquait un effet à

« court terme », un « faible prix » à payer pour la sécurité du monde et des États-Unis.

Le portefeuille des Américains avant tout

Il n'empêche. Cet animal politique sait que les Américains jugent et votent d'abord à travers leur portefeuille. Avant la guerre, Donald Trump citait presque toujours les prix à la pompe comme la preuve de son efficacité. Il se concentre désormais sur la Bourse, où les Américains placent souvent une partie de leur retraite. « Ça va monter beaucoup plus haut dès qu'on aura fini tout ce qu'on fait en ce moment », s'est-il engagé lundi.

Le temps presse. Les élections cruciales de mi-mandat, qui peuvent, en cas de défaite, torpiller la suite de son man-

dat, doivent se tenir en novembre. Pour l'heure, près d'un électeur sur trois seulement approuverait sa gestion en matière économique. La loi du plus fort se heurte implacablement à la loi du marché.

En janvier, Donald Trump avait menacé d'imposer des droits de douane contre plusieurs pays européens. Le président américain tente alors d'acquiescer par la force le Groenland. Les investisseurs paniquent. Washington abandonne. « Ne soyez pas faibles ! Ne soyez pas stupides ! Soyez forts, courageux et patients et la GRANDEUR sera au rendez-vous », tentait-il déjà de rassurer les investisseurs, en vain, au moment d'annoncer de nouvelles barrières douanières, presque un an plus tôt. Les marchés semblent tou-

jours l'attendre au tournant. Dans ses 100 premiers jours à la Maison-Blanche, le S&P 500, l'indice le plus représentatif de la Bourse de New York, perd près de 8 %, soit la pire performance pour un président américain depuis 1974, dans la foulée du scandale du Watergate.

Personne ne sait mieux que lui l'importance de ces fluctuations. Sa société, Trump Media & Technology Group, qui détient son réseau Truth Social, est cotée sur le Nasdaq. Dans les années 1990, cet ancien golden boy avait mis en bourse deux de ses sociétés. Trump Entertainment Resorts et Trump Hotels & Casino Resorts possédaient plusieurs de ses scintillantes salles de jeux. Elles ont toutes deux fait faillite coup sur coup.

QUAND LE MONDE SEMBLE RECULER, NOUS CONTINUONS D'AVANCER.

MGEN mobilise à ses côtés un collectif d'associations, d'acteurs de la recherche et de l'entrepreneuriat pour faire progresser les droits des femmes en santé. Droit à l'IVG, accès aux soins pour toutes, éducation à la vie affective, relationnelle et à la sexualité...

Parce que ces droits restent fragiles, nous agissons depuis 80 ans au niveau national et dans les territoires, pour qu'ils ne disparaissent jamais.

On s'engage pour la santé des femmes.

1^{re} mutuelle des agents du service public.



GRUPE **vyv**



Après les polémiques, Jean-Michel Aulas à la relance

LYON | Discret depuis son débat télévisé raté sur BFM et divers couacs, le favori des sondages a tenté de remobiliser les siens, ce mardi, lors de son deuxième meeting de campagne.

Cyril Michaud
Correspondant à Lyon
(Rhône)

IL A BEAU ÊTRE le grand favori des sondages, Jean-Michel Aulas (76 ans) joue gros cette semaine et il le sait. Sa campagne, commencée sur les chapeaux de roues, a connu un sérieux coup d'arrêt après sa prestation ratée lors du débat télévisé de BFMTV le 24 février, puis des couacs à répétition. Son absence lors du second débat des candidats, organisé par des médias locaux, a été largement commentée et critiquée. Un rendez-vous, non honoré, à la radio RCF Lyon a également fait grincer des dents.

Ces épisodes témoignent d'une chose : la campagne menée par Jean-Michel Aulas n'est pas si sereine qu'il n'y paraît. Sinon, pourquoi « trier ses interlocuteurs » lors de ses actions de communication de terrain ? C'est le reproche que lui ont adressé les journalistes du Club de la presse de Lyon et qui lui a valu une belle pique de la part de Grégory Doucet, le maire écologiste sortant et principal adversaire. « Choisir la politique de la chaise vide, c'est ce qu'il y a de pire dans une démocratie », l'a-t-il attaqué.

Les écologistes, sa principale cible

Face à la polémique, la garde rapprochée de l'ex-président de l'Olympique lyonnais a dû se justifier, bien maladroitement, expliquant qu'il « n'est pas un orateur, un tribun d'estrade, mais un homme de terrain, un entrepreneur avec sa grammaire qui n'est pas



Lyon, ce mardi. Jean-Michel Aulas souhaite retrouver la belle dynamique de son début de campagne.

dent de l'Olympique lyonnais annonce la victoire le 22 mars prochain, jour de son anniversaire. Offensif sur scène, il n'épargne pas ses adversaires écologistes, Grégory Doucet, le maire sortant, et Bruno Bernard, l'actuel président du Grand Lyon : « Les habitants souffrent depuis six ans de ce dogmatisme imposé par des écologistes qui mentent et rendent leur ville malheureuse. »

« On m'a attaqué sur mon âge »

Le candidat Cœur lyonnais reconnaît que la campagne est rude : « On a insinué que je briguais la mairie pour m'enrichir. On a prétendu que je maltraitais la presse, que je serais dangereux pour les libertés publiques. On m'a attaqué sur mon âge. Ils n'ont reculé devant aucune caricature, aucune bassesse ! Ces gens, bien qu'écologistes, n'ont trouvé qu'une chose : salir pour essayer de se sauver. Quelle honte pour notre ville ! »

De retour sur le devant de la scène, Aulas veut finir le travail. Et, dans un souci d'apaisement, rencontrera finalement ce mercredi les journalistes du Club de la presse de Lyon, qu'il fuyait depuis le début de la campagne. « La vraie question n'est pas celle des polémiques, la question c'est : quel avenir voulons-nous pour Lyon ? » conclut-il. « Le futur c'est Aulas ! » chante la salle.



Choisir la politique de la chaise vide, c'est ce qu'il y a de pire dans une démocratie

Grégory Doucet, le maire sortant

celle des journalistes, ni des politiques ».

C'est dans ce contexte quelque peu tendu que l'homme d'affaires qui se rêve en maire de Lyon aborde cette semaine la dernière ligne droite de sa campagne municipale. Invisible durant plusieurs jours, il est réapparu dimanche sur les marchés lyonnais à la rencontre des électeurs. Dans son camp, le niveau de confiance demeure très haut car les sondages lui

sont largement favorables. Mais ses conseils en communication restent mesurés, conscients que « JMA » a peut-être perdu quelques voix dans la bataille après ces loupés successifs.

À la relance, le candidat Cœur lyonnais a tenu mardi soir un meeting à la Sucrerie dans le quartier de la Confluence. Jean-Michel Aulas avait besoin de retrouver la belle dynamique de son début de campagne et les

bonnes paroles de ses plus fervents soutiens pour le reconforter. Costume sombre et large sourire, il jubile et prend un bain de foule aux côtés de Véronique Sarselli (la candidate de la métropole), avant de monter sur scène. Michel Noir, l'ancien maire, est dans la salle. La foule scande des « Aulas, maire de Lyon ! ». Le speaker lance : « Ce soir, ce n'est pas qu'un meeting, c'est un moment historique. » L'ancien prési-

Les ministres priés de ne pas s'exprimer les soirs de scrutin

Sébastien Lecornu a signé une circulaire pour leur rappeler leur obligation de neutralité.

Olivier Beaumont

MEMBRES du gouvernement, prière de rester chez vous ou dans vos ministères ! C'est en substance la recommandation que Sébastien Lecornu va formuler à tous ses ministres pour les soirs du premier et du second tour des élections municipales. La demande est claire : ne pas répondre aux sollicitations médiatiques pour commenter les résultats

électoraux. Selon nos informations, le locataire de Matignon vient même de signer une circulaire dans ce sens, histoire de rappeler chacun à ses devoirs de neutralité « et de sincérité du débat public » les soirs des 15 et 22 mars prochains.

Dans ce document, que « le Parisien » s'est procuré, M. Lecornu rappelle ainsi que « les membres du gouvernement sont tenus à une obligation renforcée de neutralité

institutionnelle et de réserve, particulièrement lors des séquences médiatiques relatives au scrutin, et afin de garantir la stricte séparation entre communication gouvernementale et expression politique partisane, et la clarté du débat démocratique », écrit-il. Alors que, ces derniers jours, plusieurs de ses ministres ont été approchés pour participer ce dimanche à des « soirées spéciales » afin de commen-

ter les résultats du premier tour. Mais le message est clair : pas de plateau de télévision, ni d'émission spéciale, ni de commentaire en direct, « ou dispositifs médiatiques consacrés à la présentation et à l'analyse » de ces résultats, insiste la circulaire.

Une exception pour les candidats

À deux exceptions près cependant : les ministres eux-mêmes candidats à ces

élections, et ceux « directement compétents pour l'organisation matérielle du scrutin, notamment les représentants du ministère de l'Intérieur (...) et exclusivement à des fins d'information technique, administrative ou statistique, et en veillant à s'abstenir de toute récupération politique ».

Bref, un casse-tête de plus pour les radios et les chaînes de télévision chargées d'organiser ces spéciales, alors que

les principaux candidats seront retenus pour leur part dans leurs QG respectifs. « J'ai reçu deux invitations pour dimanche soir », raconte un pilier du gouvernement qui, avant même que la circulaire ne soit envoyée, n'avait de toute façon « pas prévu » de s'y rendre. Et pour cause : « Le camp présidentiel est parti pour subir une déculottée. Alors on ne va pas non plus courir sur les plateaux de télé pour se faire mal... »

Le pari risqué de Renault

Pour relancer les ventes et l'international, le constructeur mise sur une offensive massive de véhicules hybrides et électriques d'ici à 2030. Le plan, présenté ce mardi, ne convainc pas tous les syndicats.

Matthieu Pelloi

LA GUERRE au Moyen-Orient a fait s'envoler le prix du baril de pétrole. Dans l'Hexagone, le pistolet de la pompe à essence n'a jamais si bien porté son nom, braqué sur le budget des automobilistes de l'ancien monde (ceux qui roulent à l'essence et au gazole), façon hold-up. En annonçant sa volonté de renoncer au thermique, en misant sur l'électrique, le groupe Renault, qui dévoilait ce mardi son plan stratégique 2026-2030, n'en a cure.

Baptisé « futuREady », ce plan, conçu par le nouveau directeur général, François Provost, succède à celui de son prédécesseur Luca de Meo (« Renaulution »), qui a vu le succès de la R5 électrique. Avec futuREady, le « futur » entend retrouver des couleurs, comme la gamme commerciale, aux carrosseries pétillantes et acidulées.

D'ici quatre ans, « 100 % de ventes électrifiées »

Le groupe au losange mise sur l'électrique et l'hybride en prévoyant de cesser de vendre des voitures essence ou diesel d'ici à 2030 en Europe. Dans son précédent plan, il envisageait déjà le tout électrique à cette date, mais désormais il y inclut l'hybride. Avec cet objectif donc « de 100 % de ventes électrifiées » (électriques ou hybrides) d'ici quatre ans. De fait, il y a du potentiel.

Dans un marché morose dans le neuf comme dans

l'occasion où l'électrique peine à convaincre, la part des ventes de full hybride (des voitures équipées d'un moteur à essence et d'un petit moteur électrique) grimpe en flèche. Elles offrent l'expérience de la conduite électrique (sur une courte distance ou à faible allure), mais sans la contrainte de la recharge. Elles roulent également à l'essence mais séduisent grâce à leur consommation réduite (puisqu'elles ont aussi recours à une batterie). Enfin, elles peuvent se prévaloir d'être en conformité avec les réglementations environnementales puisqu'elles sont autorisées à circuler dans les zones à faibles émissions des grandes agglomérations.

Attention cependant, Renault Group n'est pas seul sur ce créneau. Peugeot et Citroën (groupe Stellantis) disposent également de bonnes offres, tandis qu'à Valenciennes, dans le Nord, l'usine de la Toyota Yaris et de la Yaris Cross tourne à plein régime. Le Chinois MG, propriété du géant Saic, est également en embuscade.

Une stratégie différente de celle de Stellantis

Le groupe au losange ne prend pas le même chemin que Peugeot et Citroën, ses principaux concurrents du groupe Stellantis. Le géant américano-italo-français (issu de la fusion de Fiat-Chrysler avec PSA) va, à l'inverse, renforcer ses modèles thermiques et hybrides dans les prochaines années. Une décision qui s'inscrit dans



Guyancourt (Yvelines), ce mardi. Le nouveau directeur général de Renault Group, François Provost, a présenté le plan stratégique de la marque française.

le nouveau cadre réglementaire global. En effet, l'Union européenne a renoncé face à la crise stratégique traversée par le secteur à imposer le passage au tout électrique en 2035.

Renault Group fait ainsi « un choix tranché, stratégique donc, mais aussi risqué », commente un expert du secteur, conseil régulier auprès des constructeurs. « Le propre d'un grand patron est d'avoir une vision puis de fixer un cap, enchaîne-t-il. François Provost coche les deux cases, l'avenir dira s'il avait raison. » Au présent, le

cap est ambitieux à l'heure où les ventes de 100 % électriques plafonnent à 20 % de parts de marché ; et encore, un chiffre à nuancer, puisque bien gonflé par les obligations faites aux loueurs ainsi qu'aux flottes d'entreprises...

Chez les représentants de salariés, le scepticisme

« La décision du groupe sur la fin du thermique, remplacé par l'électrique et l'hybride d'ici à 2030, ne va pas du tout rassurer les salariés en France, insiste Fabien Gloaguen, le délégué syndical central

adjoint Force ouvrière de Renault Group. D'autant plus qu'il y a quelques jours, la direction générale clamait haut et fort que l'électrique ne démarrait pas ! »

Autres reproches : « Rien de concret sur les ambitions en termes d'affectation de véhicules et de volumes sur nos sites de manufacturing, déplore le syndicaliste. Rien de concret non plus sur le développement des nouveaux véhicules par notre ingénierie sur le territoire national. » Force ouvrière regrette également « qu'aucun plan

d'embauche ne soit mentionné dans ce nouveau plan ».

Cadence (très) soutenue de mise sur le marché

Le produit demeure au cœur de la nouvelle stratégie : ainsi, Renault Group lancera 36 nouveaux modèles d'ici à 2030. « C'est colossal », lâche un col blanc, enthousiaste (mais visiblement inquiet de l'ampleur de la tâche). Un nouveau centre situé à Shanghai, l'Advanced China Development Center (ACDC), devrait jouer un rôle clé dans leurs conceptions.

Cette structure Renault emploie environ 150 personnes, très majoritairement des ingénieurs chinois. Elle se concentre sur le développement de véhicules électriques (VE) et devrait grandir encore. Grâce à la Chine, Renault espère accélérer. « Les Chinois développent en deux ans et entendent aller encore plus vite », explique Christian Stein, le directeur de la communication.

Objectif : 50 % des ventes hors d'Europe

Renault veut se développer davantage à l'international. Le nouveau plan parie aussi sur trois marchés prometteurs : l'Amérique latine, l'Inde et la Corée du Sud, où Renault vient de lancer la Filante. Le groupe Renault vise d'ici à 2030 plus de 2 millions de véhicules vendus par an, contre 1,6 million actuellement, dont 50 % hors d'Europe. Aujourd'hui, cette part est de 38 %.

Bourse Séance du mardi 10 mars 2026

Conseils et cotations en direct sur le site investir

CAC 40 +1,79% 8 057,36 points



Tableau des changes et des matières premières.

Tableau des indices boursiers dans le monde.

Valeurs à suivre

STMicroelectronics (+5,56 % à 29,22 €)
Un analyste de Deutsche Bank a maintenu son conseil sur le titre à « acheter » et relevé son cours cible de 28 € à 32 €. Il justifie cette révision par les perspectives qu'affiche le groupe dans l'IA. STMicroelectronics vise un chiffre d'affaires supérieur à 500 millions de dollars dans le « Cloud AI » en 2026 et plus d'un milliard de dollars l'année suivante.

Engie (+2,85 % à 27,04 €)

Le titre du géant mondial de l'énergie bas carbone rebondit vivement après trois séances de baisse consécutive. Il a bénéficié de la révision à la hausse de l'objectif de cours d'un analyste de Royal Bank of Canada, de 25 € à 30 €. Ce dernier a également réitéré son avis « superformer » sur le titre.

Tableau des cotations boursières pour les entreprises du CAC 40.

Tableau des cotations boursières pour les entreprises du CAC 40.

Tableau des cotations boursières pour les entreprises du CAC 40.

Tableau des cotations boursières pour les entreprises du CAC 40.

Tableau des cotations boursières pour les entreprises du CAC 40.

La traque au portable porte ses fruits

La mesure mise en place par le préfet des Landes a mené à la suspension de 200 permis en trois mois pour l'usage du téléphone au volant. D'autres départements s'en inspirent.



Gilles Clavreul (ici en avril 2025) est préfet des Landes depuis le 26 mars 2025.

Vincent Mongaillard

AU VOLANT de leur voiture, circulant à Mont-de-Marsan, Dax ou Biscarrosse, ils ont passé un appel, envoyé un SMS, changé de destination sur Waze ou répondu à un mail. Et, pris par la patrouille, ils ont perdu provisoirement leur permis. Selon nos informations, entre le 1^{er} novembre 2025 et le 31 janvier, le préfet des Landes, Gilles Clavreul, a procédé, avec des arrêtés, à la suspension, d'une durée de quinze jours, de 200 permis pour usage unique du téléphone au volant. Une sanction qui s'ajoute à la perte de 3 points et à une amende de 135 € jusque-là en vigueur comme partout en France.

Mi-septembre, le représentant de l'État avait annoncé cette mesure inédite alors que ce type d'infractions durant les huit premiers mois de l'année 2025 dans son fief explosait (+ 37 %, environ 400 relevées chaque mois) et que le nombre de tués et blessés sur les routes du « 64 » a bondi de 39 % entre 2021 et 2024.

« La grande majorité expriment des regrets »

Selon la Sécurité routière, passer un coup de fil au volant multiplie par 3 le risque d'accidents et, plus dangereux encore, rédiger un message le pied sur l'accélérateur par... 23, obligeant le pilote à détourner les yeux de la route pendant au moins cinq secondes. Un « défaut d'attention » chez le conducteur lié à l'usage du téléphone ou de distracteurs technologiques comme le GPS a été relevé dans 24 % des accidents corporels en 2023, coûtant la vie à 390 personnes.

Concernant les suspensions dans les Landes, 200 autres décisions sont en cours, venant, pour une partie, d'être notifiées et dans l'attente de la « procédure contradictoire » qui permet au sanctionné d'être préalablement informé et de formuler, sous dix jours, des

observations s'il entend la contester. « On respecte scrupuleusement le contradictoire, il y a zéro contentieux », s'engage le préfet.

À l'issue d'une période où les forces de l'ordre ont fait œuvre de pédagogie, en octobre, sa mesure était entrée en vigueur en novembre. Et, visiblement, elle fait office d'épouvantail. Le nombre de contrevenants pris la main sur le smartphone a baissé de 4 % en octobre, 10 % en novembre et 28 % en décembre par rapport aux mêmes mois de 2024, soit une diminution de plus de 12 % lors du dernier trimestre 2025.

« C'est le toboggan, un vrai effet de bascule alors que, parallèlement, l'activité des gendarmes s'est intensifiée avec une hausse des contrôles de 10 % », se félicite Gilles Clavreul. La tendance se confirme pour le mois de janvier avec un fléchissement de 11 %. « Il y a une prise de conscience des usagers parce qu'on a beaucoup parlé de cette mesure », observe le haut fonctionnaire.

À la suite de l'envoi des arrêtés de suspension, il explique avoir reçu, de la part des punis, de « longues lettres d'explication ». Parmi elles, « très peu de contestations ». « La grande majorité expriment des regrets », note-t-il. Pour trois cas, il est revenu sur sa décision en accordant une « remise gracieuse », sensible aux arguments avancés par les contrevenants, car « il faut savoir être humain ».

Des dispositifs similaires à l'étude ou mis en place

Pour le premier, il y avait un doute entre la version de l'automobiliste et celle du gendarme. Pour le second, un futur papa a décroché son téléphone en pensant qu'il s'agissait de la maternité alors que son épouse, enceinte, était confrontée à une grossesse pathologique. Enfin, pour le dernier, un conducteur a pris un appel croyant que celui-ci provenait de l'hôpital où l'un de ses proches était en fin de vie.



Cette initiative dans ce département pionnier a fait des émules. Depuis le 1^{er} février, elle est aussi appliquée dans le département voisin du Lot-et-Garonne (lire ci-contre). Brice Blondel, préfet de la Charente-Maritime, nous révèle, lui, qu'il procédera, à des suspensions « avant l'été ». « L'avantage de cette mesure, c'est qu'elle est facilement compréhensible. Elle marque, elle est redoutée, elle peut avoir un impact », pronostique-t-il, rappelant qu'« un quart des accidents dans le département sont liés à des distracteurs », principalement le téléphone. La durée de la suspension, tout comme l'instauration ou non d'une phase de prévention sans sanction, reste à trancher. Un groupe de travail, dont les conclusions sont attendues ces prochaines semaines, peaufine les conditions de mise en œuvre.

Selon nos informations, la mesure est également à l'étude en Charente et dans la Vienne. D'autres départements pourraient leur emboîter le pas alors que les statistiques 2025 de la Sécurité routière concernant les tués comme les blessés sur nos routes ne sont pas bonnes et que plus de quatre automobilistes sur cinq – 85 %, d'après le baromètre Axa 2025 – confessent être incapables de décrocher de leur téléphone dans l'habitacle.

ACCIDENTS | « Un mois sans permis, ça permet de réfléchir »

David Charpentier
Envoyé spécial
à Brax (Lot-et-Garonne)

« **PORTABLE** pris de la main droite à hauteur du rond-point. » Le motard du groupement du Lot-et-Garonne amène Hélène jusqu'à ses collègues postés sur un parking en retrait de la D 119 à Brax. Dans l'habitacle, l'étudiante reconnaît l'infraction. « J'ai reçu un appel que je n'ai pas pris. Mais le GPS avait disparu de mon écran. J'ai voulu le remettre et j'ai détaché le smartphone de son support. À peine une seconde. » Malgré ses explications, elle devra s'acquitter d'une amende de 135 €, ramenée à 90 € en cas de paiement rapide. La jeune automobiliste, avec encore 12 points sur son permis, va devoir se délester de trois unités. Mais le contrôle se veut aussi pédagogique pour expliquer les nouvelles règles en vigueur dans le département. « Depuis février, lui explique le gendarme, votre infraction peut entraîner une suspension du permis d'un mois, pouvant aller jusqu'à six mois, mais elle n'est pas systématique. »

L'étudiante se crispe mais devrait échapper à la rétention de ses papiers du fait de son statut de primo-délinquante. « Je revenais d'un cours de soutien scolaire. Ce que j'ai gagné ne couvrira même pas l'amende, se désolait-elle. Mais c'est de ma faute. »

Des chiffres « catastrophiques »

Un peu plus loin, Bruno André, préfet du département, observe le point de contrôle. Il y aura sept verbalisations en deux heures. Deux jours plus tôt, un contrôle similaire avait occasionné 17 infractions dans le même laps de temps. « Avec ces opérations sur les portables, nous avons voulu frapper fort, martèle le haut fonctionnaire. Je n'hésite pas à dire que, en Lot-et-Garonne, les chiffres de la sécurité routière sont catastrophiques. »

En 2025, le nombre de tués sur la route a grimpé de 17 % par rapport à 2024 et les accidents ont augmenté de 30 %. Et depuis le 1^{er} janvier, quatre automobilistes ont déjà perdu la vie sur les routes du département, soit un de plus que l'an passé à la même époque. Une

85 %

des automobilistes confessent être incapables de décrocher de leur téléphone au volant, selon le baromètre Axa 2025



LP/MARGOT LE GONDEC

situation qui a conduit le préfet à imiter ses collègues des Landes (lire ci-contre) et de Charente-Maritime en ciblant l'usage des portables au volant.

« Ils ont presque tous la même explication »

Le colonel Peruch prend le relais du préfet. « Nous sommes un petit département de 330 000 habitants. Le taux d'accidentalité est élevé. Et le smartphone joue un rôle », assure celui qui dirige le groupement de gendarmerie du département. Ses services et ceux de la police nationale ont relevé en 2025 plus de 5 000 infractions « pour usage de téléphone ou autres distracteurs électroniques ». Une hausse de 28 % en quatre ans.

« Monsieur, à ce que je vois, vous avez quand même beaucoup d'infractions avec le portable », relève une gendarme en s'adressant à Michel, 34 ans. Au volant de son utilitaire, son fils à ses côtés, le paysagiste a répondu à un client. « Je savais

que c'était lui, je lui ai répondu qu'on arrivait », s'excuse-t-il, avant que la militaire ne déroule son pedigree avec trois infractions pour portable au volant entre 2024 et aujourd'hui et même une suspension de permis.

Elle va aviser l'officier du ministère public qui, en fonction des antécédents de l'artisan, risque d'ici quatre jours de le priver de son permis pendant quelques mois. « Ma femme est enceinte, je vais vraiment avoir besoin de conduire », confie-t-il. « Ça monsieur, il fallait y penser avant », lui rétorquent les forces de l'ordre.

« De bonne foi, les automobilistes ont presque tous la même explication, ironise le colonel Peruch. Ils disent que c'est la première fois ou que ce n'était que pour quelques secondes. La vérité, c'est que le portable s'est imposé dans nos vies et que les conducteurs quittent la route des yeux. Au volant, le défaut d'attention est coupable. On enregistre 30 % d'informations en moins. Un piéton qui traverse, on le voit au dernier moment, voire trop tard. » L'inattention concerne près d'un quart des accidents corporels de la circulation à l'échelle nationale. La proportion monte à un tiers dans le Lot-et-Garonne. « Un mois sans son permis, ça permet de réfléchir », confirme le colonel.

Après les Landes, la mesure est désormais en vigueur dans le Lot-et-Garonne (ici à Brax, mercredi dernier).

+ 17 %

C'est la hausse du nombre de tués sur les routes de Lot-et-Garonne entre 2024 et 2025

SUSPENSION | Une solution généralisable ?

Aymeric Renou

PLUS de permis à cause d'un téléphone au volant ? La sanction est prévue depuis longtemps dans le Code de la route mais prend une autre tournure depuis l'initiative du préfet des Landes (lire ci-contre). Lorsqu'un automobiliste se fait pincer au volant en train de téléphoner, appareil à l'oreille ou en train de tapoter sur l'écran de son smartphone, les forces de l'ordre peuvent le sanctionner. Si l'infraction est constatée alors qu'une autre — grave — est commise en même temps (ivresse au volant, excès de vitesse au-delà de 40 km/h au-dessus de la limite autorisée), les articles L.224-1 et L.224-2 du Code de la route permettent même aux policiers ou gendarmes de retenir sur-le-champ le permis du conducteur.

« Le préfet du département reçoit une copie de l'avis de rétention et dispose alors d'un délai de 72 heures pour prendre, s'il le juge utile, un arrêté de suspension provisoire pouvant aller jusqu'à six mois ou un an selon les cas, dans l'attente du jugement du conducteur verbalisé, explique un porte-parole de la DISR, délégation interministérielle à la sécurité routière. À défaut d'arrêté dans les 72 heures, le permis doit être restitué. »

Ce délai pour se prononcer « pouvant aller jusqu'à 120 heures dans les cas de conduite en état d'ivresse sous



LP/PHILIPPE LAVIEILLE

Associé à une autre infraction grave, l'usage du téléphone peut entraîner le retrait immédiat du permis du conducteur. (Illustration.)

l'effet de stupéfiant, se révèle le plus souvent trop court pour que le représentant de l'État puisse agir, constate toutefois Rémy Josseume, avocat spécialiste en droit routier. Il faut, le plus souvent, davantage de temps pour recevoir les résultats d'analyses si une prise de sang a été nécessaire pour vérifier le niveau d'imprégnation alcoolique exact. »

Des délais à respecter

Pour éviter d'être obligé de rendre son permis au conducteur en cause, le préfet des Landes s'appuie sur un autre article, le L.224-7, qui n'impose aucun délai ni ne dresse de liste d'infractions concernées. « C'est beaucoup plus souple mais il y a un hic, poursuit le spécialiste en droit routier. Le texte impose à respecter la règle du contradictoire. Le préfet a alors obligation de proposer à l'auteur présumé des infractions, par courrier

recommandé, de faire ses observations sur ces dernières dans un délai de dix à quinze jours, et lui proposer de le faire soit par écrit ou à l'oral lors d'un rendez-vous. »

Si les préfets « ont tous la possibilité d'activer ce levier » reconnaît-on à la DSR, la procédure se révèle « administrativement lourde ». « Le fait de demander un rendez-vous aux services de la préfecture, qui ont autre chose à faire, suffit dans beaucoup de cas pour annuler l'intention de rétention du permis », précise Rémy Josseume. Mais mettre en avant une « urgence » à agir pourrait permettre de se défaire de cette obligation. « Encore faut-il pouvoir la justifier, prévient Rémy Josseume. Le préfet des Landes utilise un article du Code de la route comme un parachute, surtout pour attirer l'attention sur un des facteurs de risque réel d'insécurité routière. »



**franchise
expo PARIS**

FFF Fédération Française Franchise

DU 14 AU 16 MARS 2026
PARIS - PORTE DE VERSAILLES

**L'ENTREPRENEUR
DE DEMAIN,
POURQUOI
PAS
VOUS ?**

Le salon international de la franchise et du commerce organisé

Demandez votre badge gratuit ICI

Ou sur www.franchiseparis.com avec le code PAR6RW



Un événement

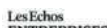


Organisé par



En partenariat avec





« Il y a beaucoup de bluff dans les vols de données »

À l'occasion de la publication du Panorama de la cybermenace, **Vincent Strubel**, garant de la cybersécurité nationale, relativise les revendications de pirates qui se multiplient.

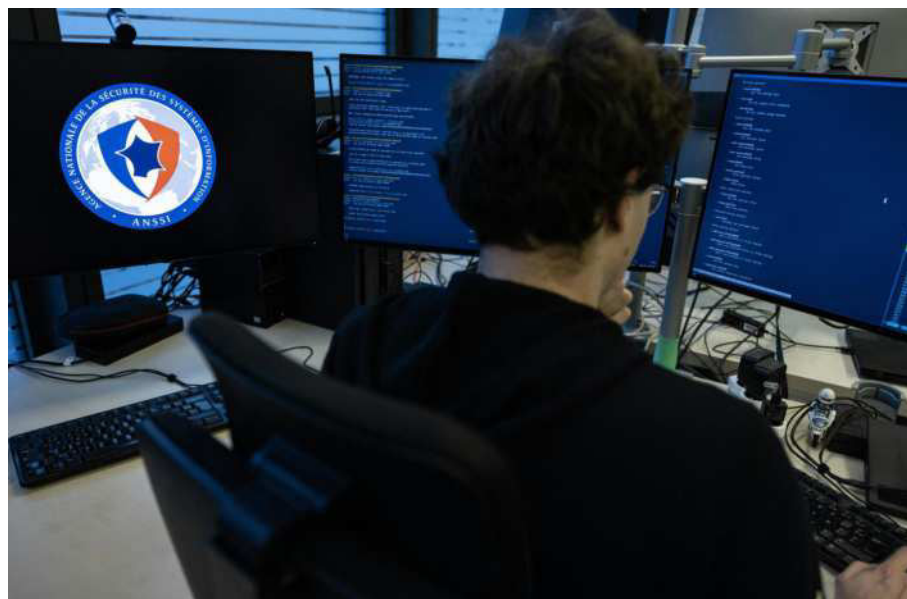


Vincent Strubel, directeur général de l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (Anssi).

Propos recueillis par
Damien Licata Caruso

SELON le bilan annuel de l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (Anssi) que nous vous dévoilons, ses experts ont dû traiter 1 366 « incidents » de cybersécurité en 2025, soit un niveau semblable à 2024. Quatre secteurs d'activité ont concentré les demandes d'interventions : l'éducation et la recherche, les ministères et les collectivités territoriales, la santé et les télécommunications. Le grand public aura surtout retenu l'épidémie de fuites de données – avérées ou non – dans les grandes enseignes, les opérateurs télécom, voire certains services de l'État. La voix calme et posée de Vincent Strubel, le patron de l'Anssi, tranche avec l'effervescence et le bruit autour de ces piratages qui explosent depuis six mois.

Les vols ou fuites de données ont progressé de 130 incidents en 2024 à 196 en 2025, pourquoi ?
VINCENT STRUBEL. C'est une réalité indéniable, mais il faut prendre du recul. Cela correspond à une évolution que nous avons observée dans les pratiques des cybercriminels. Mais il y a aussi une surcouche de bluff. Nous avons eu 460 signalements qui sont devenus 196 incidents avérés mais nous n'avons pu confirmer la véracité que de 80 d'entre eux. Cela fait 60 % de



Les experts de l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (Anssi), à Paris, ont dû traiter 1 366 « incidents » de cybersécurité en 2025.

revendications fallacieuses avec des exagérations comme pour les données médicales de Cegedim Santé. Ils font aussi de la mise en forme de bases de données déjà dans la nature depuis longtemps. Cela reste la partie émergée de l'iceberg par rapport à d'autres cyberattaques plus dangereuses comme l'espionnage.

Cela donne l'impression que les fuites se généralisent : qu'est-ce qui se passe chaque semaine ?
Il y en a de partout dans le monde occidental et il ne faut pas se sentir impuissants. Nous sommes sur un pivot de

la menace avec des acteurs qui paralysaient avec des rançongiciels et qui les complètent désormais avec une extraction de données. D'autres groupes de cybercriminels se sont spécialisés dans ces vols parce que c'est moins compliqué et moins cher, plus difficile à contrer et le retour sur investissement est meilleur. Cela coûte beaucoup aux victimes et aux entreprises notamment pour leur réputation même si c'est du bluff une fois sur deux.

Des jeunes pirates nous ont d'ailleurs contactés et se disaient étonnés du niveau de facilité avec lequel

ils avaient pu dérober les données d'adhérents des fédérations sportives...
La médiatisation fait partie de la stratégie des attaquants. Il y a une surenchère dans la revendication qui les pousse à s'attribuer un vol. Ils exploitent des vulnérabilités techniques qui ne sont pas nouvelles et des faiblesses dans l'authentification aux systèmes informatiques. Ils utilisent aussi de l'ingénierie sociale avec des e-mails plus soignés pour cibler des employés qui ont des droits d'accès. C'était l'apanage d'acteurs de niveau étatique et c'est devenu à la portée de petits cybercriminels.

Est-ce qu'il y a eu une défaillance de l'État dans l'implémentation de garde-fous pour protéger nos données ?

Nous avons une stratégie nationale de cybersécurité face à des menaces qui se diversifient. Je suis convaincu que l'État en fait assez, mais il ne fera jamais tout. Son rôle est de traiter la menace du haut du spectre avec les attaquants d'autres États. Il met aussi en place des législations pour protéger et alerter. À l'image de la sécurité routière qui a fait des campagnes violentes de sensibilisation. Ces fuites de données sont donc aussi une campagne de sensibilisation un peu « trash ». C'est un rappel des failles de sécurité que nous avons laissées trop prospérer en n'adoptant pas les bonnes pratiques. S'il faut en passer par des contraintes, nous le ferons.

Cela crée aussi un climat de défiance sur la capacité de l'État à gérer des données pour créer, par exemple, une identité numérique...
L'État a fait preuve de transparence lors de plusieurs attaques contre ses services. L'appli France Identité et l'identité numérique certifiée font au contraire partie des solutions pour avoir un accès mieux sécurisé qu'un e-mail et un mot de passe qu'on a tendance à oublier ou à mettre partout. Il y a un vrai travail d'embarquement de la population à faire.



Je suis convaincu que l'État en fait assez, mais il ne fera jamais tout

Pour des billets SNCF à petits prix, c'est aujourd'hui !

Les adeptes du train peuvent, dès ce mercredi, réserver pour la période du 4 juillet au 12 décembre.

Clara Sirol Carrillo

« **JE METS** un réveil vers 6 h 30, 7 heures. » Pour Pauline, c'est devenu un rituel. Cette habitante de Pantin (Seine-Saint-Denis) fait partie des inconditionnels des réservations SNCF. La voilà dans les starting-blocks avant l'ouverture des ventes ce mercredi, qui permet d'acheter des billets de train pour des voyages du 4 juillet au 12 décembre. En s'y prenant à l'avance, Pauline, en reconversion professionnelle, s'assure de pouvoir continuer à voyager dans une période de chômage. Sauter sur l'occasion permet de réaliser « environ 52 % d'éco-

nomie » sur ses billets, selon Trainline. « Les premiers jours d'ouverture sont décisifs », confirme ce comparateur ferroviaire dans un communiqué. Une aubaine que Pauline n'est pas seule à connaître... « En 2025, lors de la première journée, 1,5 million de billets ont été vendus, soit deux fois plus que lors d'une journée habituelle », nous précise la SNCF. Pour être sûre d'obtenir les billets dont elle a besoin, Pauline fait « du repérage ».

Pour Kushie, ces ventes permettent surtout de se projeter plus sereinement dans l'année. « J'aime que mes vacances soient planifiées bien à l'avance », confie cette Londonienne

de 30 ans. Ce mercredi, son attention va se porter sur la Normandie, où elle prévoit d'aller en juin. Ce n'est pas la destination la plus exposée à une flambée des prix car elle n'est pas la plus prisée l'été.

Anticiper ses besoins

« Dans un contexte d'ouverture à la concurrence, l'été 2026 s'annonce stratégique sur l'axe Paris-Lyon-Marseille », observe Trainline, en référence notamment à la récente installation de la compagnie italienne Trenitalia. Raison de plus pour Pauline, qui se rend régulièrement à Lyon pour voir ses amis, de s'y prendre tôt.

Cette année, la SNCF prévoit « 19 allers-retours vers Lyon en TGV inOui à partir de 25 € et deux allers-retours en Ouigo à partir de 19 € », précise-t-elle au « Parisien ». En acquérant ses billets ce mercredi, Pauline espère économiser « quasiment 60 € » sur ce trajet... À condition de se lever aux aurores. « Les trains vers les destinations estivales les plus prisées affichent complet en un temps record », met en garde Trainline. En 2025, sur cet axe Paris-Lyon, « les réservations avaient progressé de 9 % », chiffre la SNCF. Dès la semaine d'ouverture l'année dernière, 42 % des Paris-Marseille affichaient

déjà complet, selon le comparateur ferroviaire. Les acheteurs de la première heure pouvaient économiser jusqu'à 32 € sur un trajet.

« Ceux qui anticipent bénéficient d'un plus large choix de trains », confirme Clément Bretagnolle, directeur commercial de Trainline France. C'est aussi le cas de Romane, Bordelaise de 31 ans contrainte de se rendre régulièrement à Paris et de voyager sur les vacances scolaires avec deux enfants de 10 et 14 ans. Au chômage depuis quelques mois, elle se connectera ce mercredi sur la plate-forme vers 7 heures. « Je note la date dès qu'ils l'annoncent », confie-t-elle.

Pauline, qui voyage avec son mari, recourt elle aussi à la pose d'options. « Après concertation, je garde les voyages qui me conviennent », résume-t-elle. « Tout échange ou remboursement est gratuit jusqu'à J - 7 du voyage sur les TGV inOui », rappelle la SNCF. Pour optimiser, les deux femmes ont une carte Avantage (49 € par an), qui offre 30 % de réduction sur tous les TGV inOui.

Si la SNCF ne précise pas l'horaire de mise en vente des billets ce mercredi, le voyageur peut mettre une alerte réservation qui le prévient dès la mise en ligne des billets qui l'intéressent. De quoi mettre toutes les chances de son côté.

La colère du père de Mégane, victime d'un viol barbare

Oumar N. est jugé ce mercredi pour l'agression de la jeune femme, en 2023, à Cherbourg (Manche). Ludovic ne comprend pas pourquoi l'accusé, déjà condamné à l'époque des faits, était en liberté.

Bertrand Fizel
Correspondant
à Cherbourg (Manche)

CE MATIN du 4 août 2023, peu après 7 heures, Mégane, une jeune femme de 29 ans, se prépare, comme tous les matins, avant de se rendre à son travail, une structure spécialisée dans l'accompagnement de personnes handicapées. Elle entend soudain frapper à la porte de son appartement, situé au deuxième étage d'un immeuble, en plein centre-ville de Cherbourg. Persuadée qu'un voisin ou un visiteur se trompe de palier, elle ouvre. Elle découvre alors un jeune homme qu'elle a déjà aperçu mais qu'elle ne connaît absolument pas. Il ne s'est pas trompé de porte.

Après l'avoir repérée, il vient pour la violer. Il sort tout juste de discothèque, et sitôt qu'elle lui ouvre, ce colosse de près de 1,90 m la frappe au visage et sur tout le corps. C'est le début d'une séquence d'horreur absolue. Il la viole à plusieurs reprises, allant jusqu'à lui perforer plusieurs organes avec un manche à balai de près de 80 cm, avant de s'enfuir, lui jurant en partant de la tuer si elle parle. La jeune femme parvient, à bout de forces, à appeler les secours, avant de perdre connaissance.

Plongée un mois dans un coma artificiel

À son arrivée à l'hôpital, les médecins diagnostiquent des blessures d'une exceptionnelle gravité : une perforation du côlon, de l'intestin grêle, du péritoine et du diaphragme, un pneumothorax mais aussi plusieurs fractures aux côtes. Fait rarissime, certains membres du personnel médical témoigneront, bouleversés à



Cherbourg (Manche), septembre 2023. Ludovic Loir, le père de Mégane.

jamais par ce qu'ils ont découvert. Plusieurs d'entre eux disent même avoir pleuré. Mégane, elle, subit aussitôt une opération complexe qui la maintient au bloc pendant plus de six heures. Son pronostic vital est alors engagé et elle restera d'ailleurs près d'un mois plongée dans un coma artificiel.

Sa famille et, plus largement, la ville sont sous le choc. Son père, Ludovic Loir, témoigne à ce moment-là : « Je ne peux pas admettre que ce prédateur, cette pourriture, ait pu être en liberté avec ce qu'on savait de lui. Les autorités connaissaient toutes ses condamnations. Il faisait régner la terreur jusque dans sa famille. Et, malgré tout, il pouvait se promener comme ça tranquillement en ville... Ça me rend fou. »

Plusieurs plaintes avant le drame

En effet, une semaine après les faits, les policiers interpellent Oumar N., âgé alors de 18 ans, chez sa mère, à 3 km du centre-ville. Ses empreintes correspondent à celles retrouvées sur la porte de l'appartement de Mégane. Sans compter que l'analyse de son portable révèle qu'il sortait le matin des faits de la discothèque située à 100 m de chez la victime. On découvre

alors que le jeune homme a déjà été condamné à cinq reprises par le tribunal pour enfants pour des faits d'atteinte aux biens et de violences. Et surtout, Oumar N. est déjà

connu de la justice depuis une plainte pour viol sur mineure déposée en 2019 dans un internat socio-éducatif médicalisé et classée sans suite par le parquet en 2020, au motif

que l'infraction n'était pas suffisamment caractérisée.

En outre, « une procédure pour agression sexuelle à l'encontre de sa sœur de 12 ans est également en

cours », nous rappelle une source proche du dossier. Malgré ces éléments, Oumar N. n'avait jusqu'alors jamais été inquiété. Après avoir vécu dans différents foyers socio-éducatifs, il était même revenu vivre chez sa mère, à sa majorité, quelques mois avant le crime.

« C'est une affaire particulièrement difficile humaine-ment. Mon client a le psychisme d'un enfant. Il est aujourd'hui psychologiquement eseu- l'é. Et ce procès s'annonce particulièrement douloureux. Mais c'est aussi l'occasion d'un vrai moment de justice où toutes les vérités doivent émerger », explique l'avocate d'Oumar, M^e Kian Barakat, consciente que son client, risque la réclusion criminelle à perpétuité. De son côté, M^e Catherine Besson, l'avocate de Mégane, se refuse à tout commentaire, à la demande de sa cliente « en trop grande souffrance ». Le procès qui s'ouvre ce mercredi, devrait, toujours à la demande de Mégane, se tenir à huis clos.



Je ne peux pas admettre que ce prédateur ait pu se promener tranquillement en ville avec ce qu'on savait de lui

M^e Kian Barakat,
l'avocate d'Oumar

Le Parisien Jardin

Toute l'année, cultivez votre quotidien avec Le Parisien Jardin

Potagers, fleurs, arbustes, terrasses et balcons...
Explorez notre rubrique jardin.

leparisien.fr/jardin



L'hallucinante évasion

Trois faux policiers se sont présentés ce week-end à la prison de Villepinte munis d'un faux mandat, et sont tranquillement repartis avec Ilyas Kherbouch, un détenu ultra-violent.



Jérémie Pham-Lê, Damien Delseny, Jean-Michel Décugis, Caroline Piquet et Thibault Chaffotte

PAS UN COUP de feu ni une explosion, mais un véritable coup de tonnerre : Ilyas Kherbouch, surnommé « Ganito », détenu qualifié de particulièrement dangereux et redoutable, s'est évadé ce week-end de la maison d'arrêt de Villepinte (Seine-Saint-Denis) selon un mode opératoire

sidérant. Trois policiers se sont en effet présentés à l'entrée de l'établissement, puis au greffe, munis d'un mandat d'amener d'un juge d'instruction afin d'en extraire Ilyas Kherbouch. Sauf que tout était faux : les policiers et le mandat d'amener, mais il était déjà trop tard quand l'administration pénitentiaire s'en est aperçue. Selon nos informations, la prison a découvert le pot aux roses lundi, soit deux jours après l'évasion, qui s'est déroulée samedi. Le ministère de l'Intérieur a de son côté été avisé de ces faits ce mardi. La juridiction interrégionale spécialisée de Paris (Jirs) s'est saisie de l'enquête, les investigations ont été confiées à l'OCLCO (office central de lutte contre le crime organisé) et à la DPJ-PP (direction de la police judiciaire de la préfecture de police de Paris).

« Nous sommes encore dans un système où le papier fait foi. C'est clairement archaïque », peste Yoan Karar, du syndicat FO-Pénitentiaire. Le pire étant que cette évasion aurait été découverte uniquement lundi en fin de journée, sans que toutes les institutions ne soient mises au courant. Il est probable que la maison d'arrêt imaginait Kherbouch – coutumier des extractions pour être entendu dans des affaires criminelles – en garde à vue.

Des « consignes ont été immédiatement passées à l'ensemble des chefs d'établissement afin de sensibiliser leur greffe pénitentiaire à ce mode opératoire inédit, et de faire procéder aux vérifications systématiques auprès du greffe de l'autorité judiciaire mandante en amont de toute sortie », indique une source pénitentiaire. L'administration pénitentiaire a diligencé une enquête interne.

Home jackings

Né à Paris, Ganito, 21 ans dans dix jours et déjà 11 mentions à son casier judiciaire, est considéré comme la tête pensante de home jackings violents ciblant des personnalités. Parmi elles, Donnarumma, ancien gardien de but du PSG, à Paris en juillet 2023, affaire pour laquelle il a été mis en examen en novembre 2025 dernier, et Simone Zanoni, chef étoilé italien. Aggression pour laquelle il a été condamné à sept ans de prison.

Selon un document de la brigade de répression du banditisme (BRB) de Paris, Ilyas Kherbouch possède des « antécédents judiciaires témoignant d'un parcours de délinquant en pleine ascension que sa mise en détention n'aura absolument pas freiné, devenant le commanditaire et l'organisateur de séquestrations et de nombreux home jackings depuis sa cellule ».

Devenu une figure du néo-banditisme, Ganito est par ailleurs soupçonné de menaces et de commanditer des actions violentes depuis la prison, notamment à l'encontre de petites mains recrutées sur les réseaux sociaux pour réaliser ses opérations de cambriolage puis très vite lynchées. L'un des exécutants du cambriolage de l'ex-gardien du PSG s'est ainsi donné la mort en prison, victime de menaces de mort et d'agressions qui pourraient avoir été ordonnées par son commanditaire. La veille de son évasion, il devait être jugé le 6 mars à Pontoise (Val-d'Oise).



L'urgence absolue est de renforcer les contrôles et moderniser les procédures

Le syndicat des commissaires de police

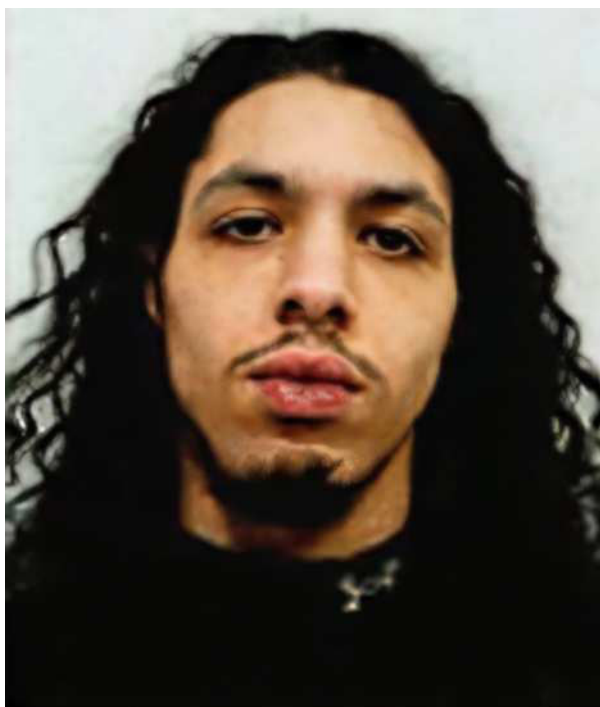
pour un home jacking mais avait refusé son extraction, se justifiant par un « à quoi bon ? » Le mode opératoire rappelle celui de l'évasion de trois détenus corses de la prison de Borgo (Haute-Corse) en 2001 sur la foi d'un faux fax. Sollicitée, l'avocate de Ganito, M^e May Sarah Vogelhut, n'a pas souhaité faire de déclarations à ce stade.

Cet incroyable fiasco est évidemment une bombe à fragmentation pour les autorités. Sur le réseau X ce mardi, le syndicat des commissaires de police ne cache pas son amertume : « On demande aux forces de l'ordre d'être irréprochables mais on laisse des failles béantes dans les procédures les plus basiques. L'urgence absolue est de renforcer les contrôles, moderniser les procédures et protéger les agents. » En plus de l'enquête interne de l'administration pénitentiaire, l'Inspection générale de la justice (IGJ) a été saisie par le garde des Sceaux, Gérald Darmanin, pour faire toute la lumière sur cette évasion.

La maison d'arrêt de Villepinte défraie régulièrement la chronique en raison de la suroccupation qui bat des records, atteignant récemment plus de 170 %. Conçue pour 587 places, elle accueille selon les moments de l'année plus de 1 300 détenus. Un projet de nouvelle prison jouxtant l'actuelle devrait voir le jour en 2027, portant la capacité à 1 280 places.



AFP/PHILIPPE LOPEZ



DR

Ilyas Kherbouch, surnommé « Ganito » devait être jugé vendredi à Pontoise (Val-d'Oise) pour un home jacking mais avait refusé son extraction de la prison de Villepinte (à gauche).



LP/AURELIE AUDREAU

PARCOURS | « Un mois et demi » en liberté depuis l'âge de 14 ans

Caroline Piquet,
Jean-Michel Décugis
et Carole Sterlé

DANS DIX JOURS, Ilyas Kerbouch, alias « Ganito » aurait dû fêter ses 21 ans derrière les barreaux de la prison de Villepinte. Mais il en a décidé autrement, en s'évadant sans violence. Presque un paradoxe pour cette figure de la nouvelle criminalité organisée, qui recrute de jeunes exécutants pour commettre des home jackings violents. « Il n'a connu que ça toute sa vie, et pourtant son évvasion est l'une des moins violentes que j'aie vues », souligne son avocate, M^e May Sarah Vogelhut, contactée par nos soins.

Ganito a grandi dans le quartier parisien de la Grange-aux-Belles (X^e) au sein d'une famille d'origine marocaine, à la « dynamique dysfonctionnelle émaillée de violences », comme le notent ses éducateurs dans un rapport. Sa mère est assistante familiale. Son père, à la santé fragile du fait d'un handicap, est retraité de la SNCF. Il aurait été condamné à une peine de sursis probatoire après avoir administré une « correction d'une grande violence » à son cadet. Il lui est alors interdit de voir ses enfants et leur mère

pendant deux ans. Ganito, ainsi privé de l'autorité paternelle, quitte le foyer maternel, et se « trouve pris dans une spirale qu'il assimile à du grand banditisme », note le même rapport.

Il serait lancé dans le vol de montres de luxe

C'est à cet âge, 14 ans, qu'il connaît sa première incarcération. Il est placé en détention provisoire après avoir participé à une rixe interquartiers parisiens, en janvier 2020. Waly, 14 ans, avait été tué au couteau sur le trottoir de la rue de la Grange-aux-Belles.

Après un an de détention provisoire, Ganito est remis en liberté, comme le prévoit le Code de procédure pénale pour les mineurs. À peine

dehors, alors qu'il est toujours sous contrôle judiciaire, il se serait lancé dans le vol de montres de luxe. Il retourne aussitôt derrière les barreaux. « Il avait déjà des relais car il a pu compter sur une certaine solidarité pour financer sa défense », glisse un proche.

C'est en octobre 2022 qu'il sera condamné à cinq ans de prison dont deux avec sursis probatoire pour les coups mortels sur Waly. « Il s'en voulait sincèrement qu'il y ait eu un mort dans cette rixe et puis il s'est endurci », raconte un proche. La suite n'est qu'une succession de séjours

à l'ombre. C'est en prison que le parcours criminel de Ganito s'est structuré au contact de voyous aguerris. De 15 ans à 19 ans, il est condamné pour de multiples vols aggravés souvent violents, cambriolages et extorsions.

Une évvasion « irrationnelle »

En novembre 2025, il prend six ans ferme pour deux home jackings commis en février 2024, dans les XIV^e et XV^e arrondissements de Paris alors qu'il était déjà en détention provisoire dans le cadre de trois informations judiciaires distinctes pour des faits

similaires, dont le home jacking chez le footballeur Gianluigi Donnarumma, à Paris en juillet 2023, qu'il aurait commandité.

Sa dernière condamnation date de janvier 2026 : quatre ans et demi de prison pour avoir projeté de séquestrer un chef d'entreprise des Hauts-de-Seine. Sa fiche pénale mentionne pas moins de quatre mandats de dépôt en simultané. « Depuis ses 14 ans, il n'a connu la liberté que pendant un mois et demi », calcule M^e May Sarah Vogelhut. « Il a pris à ce jour plus de vingt ans de prison en

cumulé. Il commençait à se dire qu'il ne trouverait jamais la liberté, ça lui était insupportable. Il n'arrivait pas à se projeter en détention. Il ne se voyait pas sortir », explique la pénaliste parisienne.

« Son évvasion est complètement irrationnelle, confie un magistrat spécialisé. C'est vrai qu'il a encore de nombreux rendez-vous judiciaires à venir. Mais l'enjeu, pour lui, c'était de demander une confusion des peines. Et l'un des critères pour l'obtenir, c'est la bonne conduite. Je ne le pense pas capable de tenir une longue cavale. »



Il s'en voulait sincèrement qu'il y ait eu un mort dans cette rixe et puis il s'est endurci

Un proche



Demain avec votre journal

12 pages

Supplément offert avec votre quotidien, en vente chez votre marchand de journaux. À retrouver également sur le parisien.fr

Aujourd'hui^{en} France



Les Angles (Pyrénées-Orientales), ce mardi. La neige et les skieurs sont encore bien là, même si les températures s'adoucissent.

LP/CHRISTIAN GOUTORBE

La saison en or des stations catalanes

Plus de 600 000 journées-skieurs à Font-Romeu, 11,5 millions d'euros de chiffre d'affaires aux Angles... Les records de fréquentation et de neige sont une bonne nouvelle économique.

Christian Goutorbe

TROIS JOURS après la fin des vacances scolaires, ce mardi, le temps est au beau à 2000 m d'altitude. Il a gelé la nuit dernière et la température en journée flotte entre 8 et 10 °C. Les clients d'après les vacances sont bien présents, nombreux, attirés par ce paradis blanc permanent depuis novembre avec 4,80 m de chutes de neige cumulés depuis cette date.

De l'avis des plus anciens qui observent les skieurs et le temps qu'il fait, c'est historique. « Nous avons fait plus de soixante couverts à midi, des clients ravis, euphoriques même. On est contents de servir avec le sourire des personnes qui nous le rendent bien. Il faut dire que pour les vacances, la neige et le soleil étaient de la partie », raconte Johana, patronne de l'Eden Rock, l'un des restaurants du cœur des Angles (Pyrénées-Orientales).

La station du Capcir ferme le 6 avril, après le week-end de Pâques apprécié des skieurs espagnols. « Nous serons à 340 000 journées-skieurs sur la saison, dont à peu près un tiers d'Espagnols. Et le mixte ski-événementiel rend les gens heureux chez

nous, au point qu'ils reviennent », explique Jérôme Meunier, qui annonce un week-end prochain à tout casser avec son festival de bandes à guichets fermés dans la grande salle Angléo, et encore un peu plus de poudreuse.

« Ceux qui ne skient pas ont de quoi s'occuper »

« La clientèle est familiale. Les hivernants chez nous sont skieurs à 52 % seulement contre 80 à 90 % dans certaines stations des Alpes. Ici, sur les hauts plateaux, avec cette belle neige, les paysages sont ouverts. On n'est pas accrochés à une falaise. On peut y pratiquer la randonnée à volonté, les chiens de traîneau, le ski de fond, les raquettes. Ceux qui ne skient pas ont de quoi s'occuper avec les bains chauds, Angléo et l'air pur », détaille Michel Poudade, président des Neiges catalanes, syndicat qui regroupe sept stations, dont Les Angles, Font-Romeu - Pyrénées 2000 et les trois stations de Trio Pyrénées.

« Le chiffre d'affaires des Neiges catalanes va dépasser les 40 millions d'euros, soit un bond de 20 % par rapport à l'hiver 2024-2025 qui était déjà une belle année. On va atteindre les 1 300 000 jour-



nées-skieurs. Soit 2,5 millions de visiteurs et des retombées estimées à 250 millions d'euros dans le territoire de montagne de Cerdagne et de Capcir », ajoute Michel Poudade. Enfant, il a vu arriver le ski aux Angles, village pauvre et à l'écart de toutes les routes au début des années 1960. « Les skieurs et leurs belles voitures chromées étaient une curiosité pour nous, comme la construction du premier hôtel », se souvient-il.

À Font-Romeu, aujourd'hui associée à Pyrénées 2000, la tradition du ski est plus ancienne et la ville est encore plus organisée pour cueillir les fruits de la neige avec un chiffre d'affaires record attendu cette année à plus de 20 millions d'euros pour les remontées mécaniques, soit le meilleur coffre-fort de toutes les Pyrénées avec plus de 600 000 journées-skieurs sur la saison.

Même les coupures de routes en février n'altèrent pas l'enthousiasme. « Il est rare et même historique de trouver de telles belles conditions pour faire du ski de printemps avec des nuits encore froides à -2 °C, excellentes pour la neige, et des journées qui sont douces,

entre 8 et 10 °C. On a encore 3 000 skieurs sur les pistes aujourd'hui et beaucoup de monde dans les restaurants d'altitude », se félicite Jacques Alvarez, directeur de la station gérée par Altiservice.

À Font-Romeu, cet hiver, tout se consomme à haute densité, y compris le snowtubing, descente d'une piste en bouée sur 200 m. « En octobre, les clients réservaient tout pour les vacances de février, y compris les heures de cours et les casiers à skis qui affichent une progression de 27 % cette année », poursuit Jacques Alvarez.

Manon, 30 ans, et ses amis venus de Narbonne pendant la première semaine des vacances de février, confirme « cette neige exceptionnelle ». « C'est à perte de vue et on peut varier les activités, passer du ski alpin au ski de fond, au ski de randonnée et même au biathlon. Nous faisons un séjour vraiment génial », explique-t-elle.

La résurrection de Cambre-d'Aze

Chez Trio Pyrénées, entité qui regroupe Cambre-d'Aze, Formiguères et Porté-Puymorens, le niveau de satisfaction est identique avec des chiffres de record olympique qui

s'affichent sur l'ordinateur du directeur, Alexis Righetti. Ce matin, il les a dévoilés devant son conseil d'administration, au conseil départemental des Pyrénées-Orientales. Les trois stations boucleront avec un bénéfice supérieur à celui de l'année précédente (93 000 € d'excédent brut d'exploitation), soit un miracle comptable pour une société publique locale (SPL) constituée pour ne pas fermer définitivement les pistes.

« La neige et la neige, c'est la recette, même si beaucoup de neige, forcément, cela complique l'exploitation et demande des heures supplémentaires aux 200 salariés », reconnaît Alexis Righetti, qui espère dépasser les 300 000 journées-skieurs d'ici à la fermeture (le 22 mars pour Formiguères et Cambre-d'Aze, le 5 avril pour Porté-Puymorens). Avec, en prime, deux belles validations : le succès fou de la restauration dans les trois établissements (1 million d'euros de recettes) avec les braseros en plein air. Et la résurrection actée de Cambre-d'Aze (25 km de pistes) avec 92 291 journées-skieurs. C'est un bel hiver pour une station que l'on condamnait à s'engourdir pour toujours.

L'État s'attaque aux maisons fissurées

PUY-DE-DÔME | Un dispositif inédit permet aux propriétaires de diagnostiquer les risques.



Geneviève Colonna d'Istria

AU PIED des volcans d'Auvergne, les habitants le savent bien : le sol peut jouer de mauvais tours aux maisons. « On dit que la terre de la Limagne est amoureuse tellement elle colle aux chaussu- res », sourit Corinne Boiteux, propriétaire à Saint-Laure, près de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). Amoureuse, mais aussi capricieuse. Quand elle absorbe l'eau puis se rétracte sous l'effet de la sécheresse, cette argile fait travailler les fondations des bâtisses et peut provoquer fissures et affaissements. Le phénomène porte un nom technique : le retrait-gonflement des argiles (RGA). Ce mouvement, imperceptible au départ, peut fragiliser les maisons et les rendre inhabitables. Pour tenter d'anticiper, l'État lance une expérimentation inédite dans le Puy-de-Dôme.

« L'idée est d'agir en amont, ce qui n'avait jamais été fait jusqu'ici », décrit Sylvie Burlot, directrice de l'agence départementale d'information sur le logement. Selon les services de l'État, environ 125 000 maisons individuelles du Puy-de-Dôme sont en zone d'exposition forte, et les experts anticipent une hausse des sinistres comprise entre 49 % et 162 % d'ici à 2050 sous

l'effet du réchauffement climatique.

Aujourd'hui, ces dégâts représentent déjà la dépense la plus importante du régime d'indemnisation des catastrophes naturelles. C'est justement pour éviter d'en arriver là que l'État lance ce fonds de prévention argile. Il s'adresse aux maisons qui n'ont pas encore été sinistrées.

Agir avant que les dégâts arrivent

Concrètement, les ménages concernés peuvent bénéficier d'un diagnostic de vulnérabilité réalisé par un expert. Celui-ci examine la maison, les fondations, l'environnement – arbres, réseaux d'eau – et inspecte les canalisations à l'aide d'une caméra. « À la fin, un rapport indique les risques et propose éventuellement des travaux de prévention : gestion des eaux, végétation, humidité autour des fondations... » précise Sylvie Burlot. Le coût habituel d'un tel diagnostic avoisine 1800 €. Mais grâce aux subventions de l'État, il peut être pris en charge de 70 % à 90 %, selon les revenus.

Pour Corinne Boiteux, l'occasion est trop belle. Cette habitante de la plaine de la Limagne s'est déjà inscrite sur la plate-forme nationale. Si sa maison, construite en 2007, ne présente pas de fissure, un premier signe l'a alertée. « Ma terrasse, construite après la maison, s'est affaissée de quelques centimètres. Je m'en suis rendu compte quand on a installé la pergola. »

Pour elle, l'intérêt est clair : « C'est mieux d'agir avant que les dégâts arrivent. Pour moi, ce serait pris en charge à 90 %. Il resterait environ 180 € à payer. C'est ce qui m'a décidée à le faire, surtout quand je vois toutes les maisons autour qui sont fissurées ou ont déjà été refaites. »



Saint-Laure (Puy-de-Dôme), lundi. Corinne Boiteux, dont la terrasse s'est affaissée, est éligible au financement du diagnostic.



Pour assurer la tranquillité du grand tétras durant la reproduction, une zone de 2049 ha de forêt sera fermée du 15 décembre au 30 juin.

L'homme exclu des forêts pour protéger l'oiseau rare

DOUBS | D'après les comptages, il ne reste qu'une soixantaine de grands tétras.



Valentin Collin

LE PRINTEMPS arrive et le grand tétras s'apprête à rejoindre ses « places de chant ». Un rite immuable durant lequel cet imposant gallinacé parade, avec sa queue déployée et ses ailes pendantes. Son chant particulier attire sa femelle et lui permet de s'accoupler à l'arrivée du printemps.

Mais le coq de bruyère devient rare : dans le Doubs, sa population est estimée à une soixantaine d'individus. Les derniers spécimens sont cantonnés à quelques forêts d'altitude dans les massifs montagneux. Des zones où les services de l'État ont choisi de mettre en place un périmètre de protection, qui exclut l'homme des forêts.

Cette mesure s'applique dans une zone de 2 049 ha sur les territoires de Mouthe et de Chaux-Neuve, à la frontière franco-suisse. « Du 15 décembre au 30 juin, la pénétration est interdite dans ces zones cœur. Cette règle s'applique à tous les moyens de locomotion : piétons, véhicules à moteur ou non, vélos électriques ou non, cheval, etc. », indique l'arrêté de protection du biotope. Des exceptions existent pour les propriétaires fonciers, les agriculteurs, les éleveurs et les forestiers, dans le cadre de leur activité de gestion. « L'essentiel est d'assurer la tranquillité des coqs durant la reproduction », confie Richard Goutaudier, chef de service à l'Office français de la biodiversité (OFB), qui assiste impuissant à sa disparition depuis trois décennies.

« Dans les années 1990, nous avons connu une érosion importante du nombre de coqs, puis une chute brutale au début des années 2000. » Les

spécialistes se montraient pessimistes sur ses chances de survie. « L'espèce s'est maintenue mais la population reste très faible. On l'évalue à 60 individus dans le Doubs et 250 pour l'ensemble du massif jurassien. » Pour réaliser ces comptages, les agents de l'OFB mènent des opérations discrètes sur ces zones ciblées par l'arrêté de protection.

Surveillance très discrète

« Nous avons quatre à cinq places pour tout le département où les coqs se réunissent chaque année. Pour ne pas les déranger, nous mettons en place un affût la veille, où nous passons la nuit. On peut compter entre 1 et 10 individus par place. Ces données nous renseignent sur le nombre d'oiseaux encore présents. »

Lors de ces observations, ces professionnels de la faune tombent sur des cueilleurs de champignons ou des promeneurs. « En période de reproduction, le volatile est sensible, et la présence de l'homme est un facteur de régression important des populations. Le dérangement met en péril la reproduction. » L'arrêté mis en place doit permettre de diminuer ces intrusions.

« La chute des populations de grand tétras s'explique par la modification de l'habitat, l'activité humaine et le changement climatique, reconnaît Richard Goutaudier. En 20 ans, les poussins naissent avec 15 jours d'avance. Il suffit d'une pluie froide ou d'un coup de neige pour limiter le taux de survie. On ne peut pas modifier le temps mais on actionne les leviers qui sont à notre portée. » Des contrôles sont prévus pour prévenir les usagers avant de passer à la répression.

La petite histoire

Centre-Val de Loire Nom du patient ? Doudou !

Consulter un praticien ou se rendre à l'hôpital est souvent angoissant pour les enfants. Alors, pour relativiser ce passage, une douzaine d'étudiants en santé ont créé un « hôpital des nounours », reconstitué dans un local du CHU d'Orléans (Loiret). « Ce lieu fictif existe dans tous les hôpitaux qui ont une faculté de médecine » précise Maxime Fradet, président de l'association Hôpital des nounours. L'opération se déroule en plusieurs étapes.

« Nous nous déplaçons tout d'abord dans les écoles en amont pour rencontrer les enfants afin de discuter avec eux de leurs représentations du monde médical et de la maladie en général. C'est aussi l'occasion de leur faire prendre contact avec du matériel médical : brassard à tension ou stéthoscope afin qu'ils puissent poser des questions. L'action se déroule ensuite dans les locaux de l'hôpital. » Jeudi, des stands seront installés sur le site du CHU. Médecin traitant, bloc opératoire, hygiène bucco-dentaire ou alimentation seront autant de thématiques présentées. « Les enfants viennent avec leur doudou auquel ils vont prêter une pathologie. Ce qui permet d'inverser le rapport. L'enfant n'est plus passif parce qu'accompagné de ses parents et pris en charge par le médecin, explique Maxime Fradet. Là, il joue le rôle d'accompagnateur de son doudou malade. Ça le responsabilise. Le doudou sert de médiateur pour dédramatiser et expliquer à l'enfant les gestes qu'il peut être amené à subir s'il est hospitalisé ou s'il va chez le médecin. » Plus de 120 enfants des écoles primaires Lavoisier et Madeleine participeront à cette opération.

Christian Panvert

8^{es} DE FINALE | ALLER

Ce mardi

■ Galatasaray - Liverpool 1-0
 ■ Atalanta Bergame - Bayern Munich n.p.
 ■ Newcastle - Barcelone n.p.
 ■ Atlético de Madrid - Tottenham n.p.

Ce mercredi - 18 h 45

■ Leverkusen - Arsenal C+Foot

21 heures

■ PSG - Chelsea Canal+
 ■ Real Madrid - Manchester City C+Foot
 ■ Bodo/Glimt - Sporting Lisbonne C+Sport
 Les matchs retour auront lieu mardi et mercredi prochains.



De retour à la pointe de l'attaque parisienne, Ousmane Dembélé doit porter les siens contre Chelsea pour frapper un grand coup et effacer les doutes qui gagnent ses coéquipiers.

Un soir pour chasser le Blues

8^{es} DE FINALE ALLER | Le PSG retrouve Chelsea ce mercredi, son tombeur en finale du Mondial des clubs. Alors que tous les indicateurs virent au rouge, ce match peut sonner l'heure de la révolte.

21 HEURES
Canal+

PSG

CHELSEA

Dominique Sévérac

AU FOND, le PSG se retrouve dans la situation qu'il a toujours préférée. Celle dos au mur, à l'opposé de son jeu en mouvement où chacun avance vers le but sans trop se retourner. Champion d'Europe en titre, plus personne ne croit encore vraiment en lui, après une dégringolade de la première place de la Ligue des champions lors de la troisième journée à la onzième avant les barrages et deux matchs pas réussis et presque ratés, avant une dernière claque en championnat le vendredi qui précède la Coupe d'Europe (1-3) par

la même équipe, Monaco. Que l'on pense un modèle réduit de Chelsea, ce qui annonce un plantage majuscule pour les champions d'Europe.

C'est donc un monde où tout le monde crie avant d'avoir mal. Un meilleur buteur de l'histoire du club aurait dit qu'il faut arrêter de vendre de la peur. Mais elle rôde en chacun des amoureux et des supporters, inévitablement, et la manière de défendre du PSG depuis deux mois ne peut que les encourager dans cette inclination.

Face à une opposition de style, dans le pire registre pour Paris — marquage individuel, pressing haut, intensité aux

quatre coins —, les dynamiques s'opposent également avec un Liam Rosenior qui a monté les Blues de la 8^e à la 5^e place en Premier League, là où Paris chasse Lens puis le contient tout en se laissant grignoter. João Pedro sort d'un triplé à Aston Villa (1-4) quand il faut en général 24 tirs aux hommes de Luis Enrique pour espérer un but.

Des comptes à régler

Les défaitistes et les résignés n'ont qu'à se baisser pour ramasser les mauvaises nouvelles d'un jeu parisien qui s'essouffle en même temps que les hommes autrefois forts patinent, de Hakimi à Kvaratskhelia en passant par Vitinha, sans doute le plus grand problème. Le PSG a vécu sur l'adage « Quand Viti va, tout va » et espère désormais qu'il existe une traduction anglaise.

Au coup de sifflet final, il ne faudra pas oublier que l'his-

toire se joue sur deux matchs et qu'un peu plus d'espaces à Stamford Bridge donnera des ailes à cette équipe qui s'est imposée à Liverpool et à Arsenal en 2025 et menait encore 2-0 au Villa Park d'Aston Villa avant de se prendre les crampons dans le tapis à cause d'une trop large avance à ce moment-là (Paris menait alors 5-1 sur les deux rencontres). Bref, éteindre un stade anglais, Paris connaît le mode d'emploi. Mais ce n'est pas une raison pour attendre encore six jours de plus.

Il faut d'abord s'y coller une première fois, au commencement d'une nouvelle compétition et dans un cru 2026 asymétrique à l'année de gloire et de légende qui cause tant de soucis aujourd'hui au PSG. Pour une fois, Paris pourrait y aller doucement, en cherchant à préserver ses chances, même s'il n'a jamais su calculer. À moins qu'il ne puisse pas mieux avec ses jambes en fer forgé et son mental trop léger alors qu'il marchait selon un procédé à l'exact inverse pour ses triomphes successifs. Il était fait d'un autre métal, alors qu'il ressemble maintenant à du coton qui s'échappe au premier courant d'air.

Mais il est également possible, grâce notamment au

retour de son Ballon d'or, un Ousmane Dembélé animal et combatif, qu'il mise sur son orgueil de donné perdant pour se révolter et envoyer Chelsea patauger dans la Tamise. C'est aussi un adversaire qui est venu le mordre quand s'approchait le Mondial des clubs qui lui tendait ses anses. Alors que son président Nasser Al-Khelaifi ne devrait pas être en tribunes — il est actuellement bloqué à Doha où très peu d'avions sont autorisés à décoller en raison de la guerre en Iran —, Paris a donc des comptes à régler avec lui-même et l'équipe d'en face. Comme toujours face aux Anglais, il lui faut juste trouver l'issue de secours au milieu du brouillard.

48,4 %

C'est le pourcentage de chances du PSG de se qualifier pour les quarts, selon Opta. Pour la victoire finale, Paris ne figure qu'en 7^e position avec 4,3 % de chances d'être sacré.

TROPHÉES | Les Parisiens ont-ils toujours faim ?

Stéphane Bianchi
(avec Benjamin Quarez)

L'HORAIRE de la conférence de presse, calée comme d'habitude à l'heure du déjeuner, n'aura jamais autant collé à l'actualité. Ni aux interrogations d'une partie des médias venus avant tout s'enquérir de la voracité du champion d'Europe en titre. Paris a-t-il encore faim, suffisamment d'appétit pour tout dévorer sur son passage ? Ou le festin de la saison dernière, la répétition des agapes et la boulimie de titres ont-ils eu raison de sa gourmandise ?

La question mérite d'être posée tant le cru 2026 du champion d'Europe en titre est loin d'étourdir de certitudes et de régaler de plaisir comme il le faisait l'an passé à la même époque. Nul ne peut en effet nier que ce Paris que l'Europe entière avait érigé en modèle a, tant en termes d'éclat que de résultats, perdu de sa superbe ces derniers mois.

Premier à se présenter face aux micros, ce mardi, Bradley Barcola a d'ailleurs admis que les critiques des observateurs étaient « normales au regard des dernières prestations » du PSG. Si la défaite (1-3) vendredi soir devant Monaco au Parc des Princes a renforcé la sensation de trouble, c'est qu'elle est déjà la quatrième, toutes compétitions confondues, concédée en 2026. Impossible, encore, de dire si elle sonnera le réveil des troupes, mercredi soir face au Blues de Chelsea. Mais elle a suffi à exhumer quelques chiffres, rappeler que le club de la capitale n'a remporté qu'un seul de ses cinq derniers rendez-vous européens, contre un Monaco (2-3) réduit à 10, et qu'il n'a plus les cannes d'antan.

Satiété psychologique

La saison dernière, avec 118 km de moyenne parcourus par match de C1, le Paris de Luis Enrique carburait au super, loin devant ceux de ses prédécesseurs Galtier (108 km), Pochettino (106) et Tuchel (104). Cette saison, la moyenne a chuté, passant à 113 km depuis le début de la campagne, et même à 111 sur les cinq derniers matchs. Des chiffres qui ne résument bien sûr pas à eux seuls les difficultés parisiennes. Mais qui peuvent toutefois traduire un changement au sein du groupe.

Comme l'explique Pierre Armand, préparateur mental de multiples footballeurs professionnels, la satiété psychologique est un phénomène bien connu du monde du sport.

« Cela ne signifie pas qu'il s'accompagne d'une baisse de professionnalisme et d'implication des joueurs ou du staff, explique le créateur du podcast de préparation mentale Remontada FC. Mais lorsqu'on atteint un objectif après lequel on court depuis des années, c'est un mécanisme classique que de voir la pression interne diminuer drastiquement. À partir du moment où elles ont le sentiment d'avoir réussi un truc de fou, quand le sentiment d'urgence s'en est allé et que les états de forme, mentale ou physique, sont un peu moins alignés, toutes les équipes passent par ce phénomène de relâchement inconscient. »

« L'usure mentale pire que la fatigue physique »

Car il ne suffit pas de grand-chose, en réalité, pour enrayer un collectif. Une pluie de titres et d'émotions fortes avant les vacances, une poignée de blessures au retour et des motivations un poil moins homogènes en raison d'une fatigue mentale ou d'une Coupe du monde arrivant à grands pas suffisent parfois à bouleverser les réglages de la plus parfaite des F1. « Car, plus que la fatigue physique, c'est de l'usure mentale qu'il est plus long de récupérer. Un cerveau fonctionne entre seize et dix-huit heures par jour, on ne l'arrête jamais ! »

Interrogé ce mardi sur la baisse de régime de son équipe, Bradley Barcola a pourtant tenu à balayer tous les doutes. « Oui, on a toujours faim », a affirmé l'ancien Lyonnais.

Finaliste de la plus prestigieuse des compétitions européennes en 2004 avec Monaco, Édouard Cissé ne niera pas que l'épreuve est épuisante. « Mais je n'ai aucun doute sur le fait que les joueurs ont encore la dalle, clame l'ancien milieu parisien. Il n'y a pas plus haut que la Ligue des champions. Comment peut-on imaginer qu'ils ne soient pas motivés ? Toutes ces interrogations viennent, je pense, du fait que nombre de supporters ou d'observateurs parisiens ne sont pas guéris de leurs trau-



Comment peut-on imaginer qu'ils ne soient pas motivés ? Vous avez vu des mecs de cette équipe tricher sur le terrain ?

Édouard Cissé, finaliste de la C1 avec Monaco en 2004



Luis Enrique, alors sans club, avait rencontré les propriétaires de Chelsea en 2023 mais n'avait pas donné suite.

matismes passés. Mais vous avez vu des mecs de cette équipe tricher sur le terrain ? S'il y a quelque chose à souligner, c'est au contraire la débauche d'énergie et le professionnalisme de ces gars. » Celui qui, comme l'an passé, doit permettre à toutes les individualités parisiennes de ne faire qu'un pour régaler tout le monde.

CONTRAT | Luis Enrique, l'homme qui a dit non à Chelsea

Adrien Chantegrelet

À LA SORTIE de la Coupe du monde 2022, qui a précipité la fin de son aventure comme sélectionneur de l'Espagne après une élimination en 8^{es} de finale, Luis Enrique est un homme libre et peu pressé. L'Asturien consacre ses journées à la pratique du vélo pour préparer une course de VTT en Afrique du Sud et se ressourcer, le reste du temps, auprès de sa famille.

Alors qu'il est même prêt à arrêter sa carrière d'entraîneur si aucune proposition satisfaisante ne lui parvient, cette période de « trêve » ne dure que quatre mois pour l'hyperactif Luis Enrique, dont la cote reste élevée sur le marché, malgré cette dernière expérience pas concluante avec la Roja.

Comme Paris, Chelsea cherchait un second souffle

L'ancien entraîneur du FC Barcelone possède un profil séduisant et l'énergie pour relancer des équipes malades ou à la recherche d'un second souffle. Le PSG entrainait dans cette catégorie et les dirigeants avaient trouvé les arguments, à l'été 2023, pour le convaincre de prendre place sur le banc parisien.

La carrière du technicien aurait pourtant pu se poursuivre un peu plus au nord, en Angleterre, à Chelsea, une formation encore plus mal en point et en quête de stabilité. Les Londoniens occupent alors le ventre mou de la Premier League et font de Luis

Enrique l'une de leurs priorités pour succéder à Graham Potter, limogé le 2 avril 2023. La personnalité et le style de jeu prôné par l'Asturien séduisent en interne.

L'intérêt des Blues ne laisse pas insensible cet homme de challenges, décidé à découvrir une nouvelle culture footballistique. « J'ai une attirance particulière pour l'Angleterre, j'aimerais y aller pour travailler », avouait Luis Enrique en mars 2023.

Il voulait les pleins pouvoirs sportifs

Face à l'urgence de la situation, les dirigeants de Chelsea s'activent et passent rapidement à l'offensive : ils proposent à Luis Enrique de visiter les installations du club et le stade de Stamford Bridge, où l'Espagnol ne s'est jamais rendu, comme joueur ou entraîneur. Ouvert aux discussions et curieux, le technicien accepte de se déplacer en compagnie de son ami Ivan de la Peña, qui avait mis en relation les deux parties, signe de l'intérêt qu'il porte à cette proposition.

Une rencontre au sommet s'organise avec les deux copropriétaires des Blues, Todd Boehly et Behdad Eghbali. Les échanges sont assez concrets et l'entretien, qui se déroule au centre d'entraînement du club, permet à Luis Enrique d'exposer ses idées et la philosophie qu'il compte déployer auprès de ce jeune effectif. Il s'estime capable de redresser la situation, à sa façon. Comprenez : en disposant des pleins pouvoirs ou presque.

Si le projet exposé par les Anglais l'avait attiré dans un premier temps, Luis Enrique s'aperçoit, au fil des discussions, qu'il n'aurait pas complètement les mains libres en matière de gestion sportive dans un club où de trop nombreux dirigeants s'immiscent dans les affaires quotidiennes ou sur le mercato. Le fait de ne pas savoir clairement à qui il devra rendre des comptes le bloque également. Des divergences existent et les négociations n'iront pas plus loin.

Après s'être entretenu, par la suite, à deux reprises avec Tottenham, Luis Enrique recevra quelques semaines après, à son domicile espagnol, la visite de Luis Campos, qui lui confiera des responsabilités élargies. Un peu moins de trois ans plus tard, Luis Enrique est toujours en place au PSG et il s'apprête à recroiser la route de Chelsea... qui, depuis, a fait appel à quatre coaches différents.

PSG	Chelsea
Arbitre : Alejandro Hernandez (Esp)	
25 Nuno Mendes	7 Neto
89 Neves	27 Gusto
51 Pacho	24 James (cap.)
39 Safonov	29 Fofana
5 Marquinhos (cap.)	8 Fernandez
17 Vitinha	12 Jorgensen
33 Zaire-Emery	20 João Pedro
2 Hakimi	25 Caicedo
10 Dembélé	23 Chalobah
7 Kvaratskhelia (ou 14. Doué)	10 Palmer
	3 Cucurella
Entraîneur : Luis Enrique	Entraîneur : Liam Rosenior.
Remplaçants : 30. Chevalier (g.), 89. Marin (g.), 4. Beraldo, 6. Zabarnyi, 21. Hernandez, 19. Lee, 24. Mayulu, 27. Dro Fernandez, 14. Doué (ou 7. Kvaratskhelia), 49. Mbaye, 9. Ramos.	Remplaçants : 1. Sanchez (g.), 50. Merrick (g.), 4. Adarabioyo, 5. Badiashile, 19. Sarr, 21. Hato, 34. Acheampong 17. Andrey Santos, 45. Lavia, 9. Delap, 38. Guiu, 49. Garnacho.

« Je suis victime et je l'assume »

8^{es} DE FINALE ALLER | Souleymane S. avait été agressé et refoulé du métro par des supporters des Blues en 2015. Onze ans plus tard, il revient sur cet épisode avant le PSG - Chelsea de mercredi soir.

Romain Baheux

IL N'ÉTAIT d'abord qu'un travailleur parmi d'autres. Un homme fatigué de sa journée de boulot à Paris qui tente de se frayer une place dans cette rame arrêtée à quai dans une station du cœur de la capitale. Il est ensuite devenu une silhouette sur une vidéo prise à la volée, quelques secondes où on le voit essayer d'entrer, en vain, dans un métro d'où on le repousse sans ménagement. Puis, il est devenu une victime, celle du racisme décomplexé d'une frange de supporters britanniques.

Le 17 février 2015, la vie de Souleymane S. a basculé peu avant le coup d'envoi du hui-

tième de finale aller de Ligue des champions entre le PSG et Chelsea. Une soirée où des supporters des Blues lui ont barré l'accès au métro en chantant « Nous sommes racistes, nous sommes racistes et on aime ça. »

« Malheureusement, ça m'a rendu célèbre »

Onze ans plus tard, les Anglais sont de nouveau attendus mercredi soir au Parc des Princes au même instant de la compétition européenne, et le Franco-Mauritanien, 44 ans aujourd'hui, déroule le fil de cette grosse décennie dans un bar du XX^e arrondissement de la capitale où il nous a donné



LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN

Paris (XX^e), ce mardi. « Même si la blessure a guéri, les cicatrices sont toujours là », confie Souleymane S., agressé par des supporters de Chelsea dans le métro parisien.

coup soutenu. Ça a aussi eu des répercussions sur ma famille. Mon fils a été choqué. Voir son père, l'une des personnes qui s'occupent de lui, subir ça à cause de la couleur de sa peau, ça a été difficile pour lui. Il a suivi une thérapie pour lui faire comprendre que la vie ne s'arrête pas parce que papa avait été agressé dehors. Je ne voulais pas qu'il grandisse avec un esprit de victimisation. »

Lui endosse cette étiquette. « Je suis victime et je l'assume totalement. Comme ceux qui m'ont fait ça ont dû ensuite assumer d'avoir été racistes, glisse Souleymane. Au procès, les deux supporters qui étaient présents ont évité mon regard, sans que je sache si c'était par mépris ou par honte. Moi, j'ai pu arriver avec des choses factuelles, et cette vidéo. Cette séquence, ça a été un mal pour un bien. Parce que certaines personnes ont subi des choses pires que moi, mais n'ont jamais pu le prouver. Si j'étais allé voir la police en disant : *On m'a poussé du métro*, on m'aurait répondu : *OK, mais comme mille personnes chaque jour.* »

Le visage de Souleymane S., qui rappelle le soutien apporté par le PSG à l'époque des faits, s'illumine de nouveau à parler football et pronostics sur les chances des champions d'Europe face aux Blues ce mercredi soir. Sans être un grand fan, lui n'a jamais été fâché avec le football, ni même avec les supporters de Chelsea.

« Des Anglais m'ont écrit ou m'ont envoyé des photos de pancartes sorties dans les stades disant : *Les supporters de Chelsea ne sont pas ce que vous croyez.* Mais moi, je ne condamne pas tous ces gens. Il faut juste faire en sorte que ce que j'ai vécu ne se reproduise pas. »

rendez-vous ce mardi après-midi. « Même si la blessure a guéri, les cicatrices sont toujours là, résume-t-il. Tu essaies d'oublier, de passer à autre chose, mais quelque part, ça te hante. C'est un souvenir qui me fait encore extrêmement mal. Me dire qu'on s'en est pris à moi parce que je suis noir... »

Survêtement gris, petite barbe aux joues, Souleymane S. a quitté sa vie de chef d'exploitation et le Val-d'Oise pour la capitale et un poste de fonctionnaire. Ces minutes le long de la ligne 9 le suivent encore. « Avec les réseaux sociaux, je vois souvent la vidéo, chaque 17 février, décrit-il. Et puis, il y a ces gens qui me reconnaissent ou qui m'écrivent. On me dit : *Tu es un héros, tu as fait ce qu'il fallait.* Malheureusement, ça m'a rendu célèbre. »

Le PSG l'avait soutenu à l'époque

Retrouvé par « le Parisien » - « Aujourd'hui en France » au lendemain du match, Souleymane S. a vécu deux années de tourbillons. Médiatique, avec ces demandes d'interviews qui se sont enchaînées, ces échanges avec l'ancien footballeur Lilian Thuram ou le président de la République de l'époque, François Hollande. Judiciaire, avec cette enquête et ce procès qui a mené début 2017 à des peines allant jusqu'à un an de prison avec sursis pour quatre supporters britanniques, également interdits de stade entre trois et cinq ans. Mais surtout personnel.

« Ça a bouleversé ma vie. Pendant un moment, je n'ai pas pu aller au travail car j'étais marqué, se souvient-il. J'ai été suivi par des psychologues. Mon épouse m'a beau-



Voir son père subir ça à cause de la couleur de sa peau, ça a été difficile pour mon fils
Souleymane S.

changeNOW

30, 31 MARS et 1^{ER} AVRIL 2026

GRAND PALAIS | PARIS

PRENEZ PART au CHANGEMENT



LE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT MONDIAL DES SOLUTIONS POUR LA PLANÈTE



JEAN-MARC JANCOVICI
Associé Fondateur, Carbone 4



NEMONTE NENQUIMO
Leader Waorani et Cofondatrice, Alliance Ceibo



THOMAS JOLLY
Directeur artistique des Cérémonies des Jeux Olympiques Paris 2024, Acteur, Comédien et Metteur en Scène



LUCIE BASCH
Cofondatrice, Too Good To Go et Poppins

De sédentaires à coureurs d'ultra-trail

Dans le cadre d'un projet scientifique, 20 femmes et 20 hommes qui n'ont jamais fait de sport seront au départ de la CCC, course de 101 km entre Courmayeur (Italie) et Chamonix (Haute-Savoie), à l'été 2027.

Cyril Michaud
Correspondant
à Saint-Étienne (Loire)

EST-IL POSSIBLE de courir 100 km quand on n'a jamais fait de sport, avec seulement dix-huit mois de préparation dans les jambes ? Guillaume Millet, professeur à l'Irmis (institut régional de médecine et d'ingénierie du sport) en est convaincu. À Saint-Étienne, il vient de lancer un projet inédit baptisé O to 100, présenté officiellement ce mardi.

Après un an et demi de préparation, 20 femmes et 20 hommes ont été sélectionnés pour participer à l'expérience. Certains sont d'anciens fumeurs, d'autres en surpoids ou à l'inverse trop maigres. Des tests réalisés en laboratoire ont permis d'évaluer leur capacité physique, et les protagonistes ont débuté l'entraînement, prêts à serrer les dents afin d'atteindre l'objectif fou d'être, à l'été 2027, au départ de la CCC (Courmayeur-Champex-Chamonix). Une épreuve présentée comme la petite sœur de l'UTMB, mythique ultra-trail organisé fin août au pied du Mont-Blanc.

« Il va y avoir de la sueur et de la souffrance »

Pour mener à bien cette expérience, Guillaume Millet a dû au préalable obtenir le feu vert d'un comité de protection des personnes. « On a eu plus de 900 précandidatures et 240 candidatures complètes. On voulait des gens qui ne pra-



L'ÉCRAN MICHAUD

Les participant(e)s ont commencé par effectuer une batterie de tests. Leur première course, d'une distance de 15 km, n'est pas prévue avant fin août.

Pour l'entraînement, le groupe est encadré par dix coaches de l'École de trail, une structure spécialisée. « La première semaine, on a prévu cinq séances de trente minutes de marche », explique Guillaume Millet. Les participants doivent aussi s'astreindre à des séances de renforcement musculaire et de vélo. « On travaille à la fois sur le moteur et la carrosserie, sourit le chercheur. L'introduction de la course interviendra seulement au bout de trois semai-

nes. L'idée, c'est qu'en six mois, tous soient capables de courir 10 km. Il restera ensuite douze mois pour passer de 10 à 100. »

Durant ces dix-huit mois de préparation, les 40 volontaires se retrouveront aussi lors de séances collectives. Un premier rassemblement est prévu fin mai dans le parc naturel régional du Pilat (Loire). Fin août, ceux qui seront en capacité de courir 15 km participeront à l'ETC, plus petite course de l'UTMB. En octobre, un troisième rendez-vous est prévu du côté de Besançon puis un quatrième en mai 2027 dans le Chablais, en Suisse. « Il va y avoir de la sueur et de la souffrance », promet le professeur Millet, qui espère emmener

sur la ligne de départ de l'édition 2027 de la CCC 75 à 80 % des coureurs engagés dans l'aventure.

Chez les traileurs, les avis sont partagés

Dans le monde de l'ultra-trail, le projet – parrainé par les stars Ludovic Pommeret (vainqueur de l'UTMB 2016 et du Grand Raid de la Réunion en 2021) et Manon Bohard (Diagonale des fous 2024) – fascine. Les avis sont partagés tant le défi sportif que représente la CCC est immense : 101 km à parcourir et 6 000 m de dénivelé positif, avec des barrières horaires à respecter.

Les 40 personnes sélectionnées sont conscientes qu'elles se trouvent face à une montagne. Sandrine, 44 ans, une habitante de Saint-Étienne, est heureuse d'enfiler une tenue de sport et de grimper sur le tapis roulant. « Au-delà du défi, je voulais changer mes habitudes de vie. Troquer mon canapé contre de l'activité physique. » Le dossard et la course dans dix-huit mois, elle n'y pense pas encore : « Je vais y aller étape par étape. Je n'ai pas envie de me décourager. »

Myriam, 44 ans, qui habite dans les Alpes-de-Haute-Provence, n'a pas hésité : « Je voulais faire un virage à 360 degrés dans ma vie. Ce qui m'a motivée, c'est le fait d'être suivie scientifiquement. Je vais en apprendre plus sur mon corps. Mentalement, je ne connais pas mes capacités. Ça va être un vrai combat, mais je suis prête. Ce serait la honte d'arrêter ! »

On voulait des gens qui ne pratiquent aucune activité physique depuis dix ou vingt ans
Guillaume Millet, physiologiste du sport

Deux Français en garde à vue, soupçonnés de matchs truqués

TENNIS | Quentin Folliot, déjà suspendu vingt ans, et Maxime Hamou ont été interpellés ce mardi.

Jean-Michel Décugis
et **Éric Bruna**

TENNIS et paris truqués, suite. Et sans doute pas fin. Le service central des courses et jeux (qui fait partie des sept unités de la direction nationale de la police judiciaire) a interpellé deux joueurs français en région parisienne ce mardi. Ils ont tous deux été placés en garde à vue, ainsi qu'une intermédiaire. Le premier est déjà bien connu de la rubrique faits divers. Quentin Folliot, 27 ans et 488^e mondial en 2022, a en effet été suspendu vingt ans en décembre dernier par l'Agence internationale pour l'intégrité du tennis (Itia) après une enquête le décrivant comme

une « figure centrale » d'un tentaculaire réseau criminel de truchement de matchs.

Le Parisien a ainsi été reconnu coupable de 27 infractions pour avoir manipulé des résultats, reçu de l'argent pour laisser filer des rencontres, tenté de corrompre d'autres joueurs, détruit des preuves ou même refusé de coopérer à l'enquête de l'Itia. Outre ses deux décennies de pénitence, où il ne pourra ni entraîner ni même s'approcher d'un tournoi officiel, Folliot a écopé d'une amende de 70 000 \$ (un peu plus de 60 000 €) et de l'obligation de rembourser plus de 44 600 \$ (près de 37 000 €) en gains illégaux supposés.

La lourdeur de la sanction s'explique aussi par un refus

assez inédit de collaborer à l'enquête de l'Itia. « Ses agissements répréhensibles ne se limitaient pas à ses propres matchs, a écrit le juge indépendant dans sa décision. Il agissait comme un vecteur pour une organisation criminelle plus large, recrutant activement d'autres joueurs et tentant d'ancrer la corruption dans les circuits professionnels. »

Des gestes déplacés lors du Roland-Garros 2017

Son compatriote Maxime Hamou, 30 ans, dont le nom n'avait jamais encore été officiellement associé au truchement de matchs, semble avoir lui aussi succombé à l'appât du gain. S'il n'a jamais dépassé la 211^e place à l'ATP (en 2015), le



AGENCE PRESSE/ICOM SPORT

Nîmois s'est surtout fait connaître par un caractère difficile et un comportement qui l'ont empêché de confirmer ses bonnes dispositions chez les juniors. En 2017, la Fédération française de tennis (FFT) lui avait ainsi retiré son accréditation pour la quinzaine de

Roland-Garros. Après sa défaite au premier tour contre l'Uruguayen Cuevas, le Tricolore, qui bénéficiait d'une invitation, avait eu plusieurs gestes pour le moins déplacés lors d'une émission sur Eurosport. Il avait en effet attrapé par le cou la journaliste qui l'interro-

Maxime Hamou, ici en juillet 2020, n'a jamais dépassé la 211^e place à l'ATP.

geait au milieu des allées de la porte d'Auteuil et l'avait embrassée de force dans le cou à plusieurs reprises durant la courte interview. « J'ai laissé mon trop-plein d'enthousiasme s'exprimer maladroitement », avait-il piteusement tenté de s'expliquer après le tollé suscité par son attitude.

Hamou a cessé de disputer des compétitions à l'échelon international il y a quatre ans. Son dernier match officiel remonte à mai 2025 pour les Championnats de France interclubs avec les Blue Athletics de La Courneuve.

Arthur Bauchet, une histoire en or

JEUX PARALYMPIQUES DE MILAN-CORTINA | SKI ALPIN Le Français de 25 ans, a remporté ce mardi l'épreuve du super-combiné, quatre ans après son triplé à Pékin, malgré un début de compétition compliqué.

Mathieu Trimbach
et Sam Perrier

« **CETTE JOURNÉE** résume une carrière de sportif de haut niveau, avec des bas et des hauts. » Arthur Bauchet, médaille d'or autour du cou, ne croit pas si bien dire. Mardi matin, en haut de la piste de Cortina, son habituel sourire a laissé place à une mâchoire serrée. La cause ? Une chute sur le super-G, vingt-quatre heures plus tôt, et un objectif de cinq médailles aux Jeux paralympiques envolé.

Champion en titre du super-combiné, le Français de 25 ans avait à cœur de se rattraper sur cette épreuve. Pourtant, à l'issue de la première manche, le Varois est en cinquième position, à 2 secondes et 15 centièmes du Russe Aleksei Bugaev. Mais le miracle a eu lieu : « J'ai clairement eu du bol, le Russe faisait une belle manche, j'avais fait une croix sur la médaille d'or, et il est parti à la faute. »

Grâce à un slalom exceptionnel (en 42 secondes et 92 centièmes), Bauchet signe une remontée inespérée. Un exploit à la hauteur de son talent, dévoilé au monde en 2018. À seulement 17 ans, il avait remporté quatre médailles d'argent aux Jeux paralympiques d'hiver de Pyeongchang.

« **Il n'est pas fait pour marcher, mais pour skier** »

Douze titres de champion du monde et huit globes de cristal plus tard, il est devenu l'un des plus grands sportifs paralympiques de l'histoire de son pays. Un homme qui, comme l'ont dit ses médecins, « n'est pas fait pour marcher, mais pour skier ».

Le ski, Arthur l'a découvert très jeune. Mais à 12 ans, on lui diagnostique une paraparésie spastique, maladie génétique rare qui provoque des crises de tremblements. Trois ans plus tard, il est incapable de marcher, et déscolarisé.



Belluno (Italie), ce mardi. Sa blessure au pouce n'a pas empêché Arthur Bauchet, qui pose ici avec sa médaille et la mascotte Milo, de s'imposer sur le super-combiné.

C'est une professeure du lycée qui redonne vie à son rêve de concourir dans les grandes compétitions internationales et le rapproche de la Fédération française handisport. Le début d'une histoire en or, jusqu'à ces trois titres à Pékin en 2022.

Thomas Frey, entraîneur de l'équipe de France de para-

ski alpin, a vu Arthur progresser depuis les derniers Jeux paralympiques, malgré un handicap qui évolue constamment. « Il faut gérer ses états de fatigue, ses tremblements... S'il fait trop d'entraînement, les crises peuvent reprendre, et on revient en arrière. C'est beaucoup de discussions », raconte le coach des Bleus.

Rendez-vous vendredi sur le slalom géant

Ce mardi, le Varois s'est lancé sur un tracé qu'il connaît bien, puisque c'est Thomas Frey qui l'a dessiné. « Quand on trace le parcours, ça donne une énergie supplémentaire à l'athlète, il sait qu'il peut avoir pleinement confiance, et qu'il va pouvoir s'engager au maximum », explique l'entraîneur. Un tracé facile en apparence mais qui réserve des surprises. « Si on ne respectait pas une ligne technique, on pouvait partir à la faute, et ça a été le cas du Russe

sur le dernier mouvement de terrain », sourit Thomas Frey.

Le quadruple champion paralympique souffre d'une blessure ligamentaire au pouce gauche, pour laquelle une opération est prévue. Mais ses Jeux sont loin d'être finis. « Ça fait quatre ans qu'on se prépare. Ce n'est pas un petit doigt qui va le freiner et le perturber. Il va pousser dans ses retranchements », assure son coach. Prochain rendez-vous vendredi sur le slalom géant. Une nouvelle occasion d'être, en bas de la piste, en haut du podium.



S'il fait trop d'entraînement, les crises peuvent reprendre

Thomas Frey, son entraîneur



Hors-série Découvrez vingt siècles de secrets et d'anecdotes insolites de la butte Montmartre

100 pages • 6,90 €

En vente actuellement chez votre marchand
de journaux et sur leparisien.fr/hors-série

Le Parisien

« Le talent ne fait pas tout »

JEUDI À CHANTILLY | Entraîneur de *Zangar*, Éric Libaud fait confiance à Alexis Pouchin. Un exemple à suivre, car bon nombre de jeunes jockeys de qualité se perdent en route...

Halim Bouakkaz

LE NOM D'ÉRIC LIBAUD dans la catégorie des entraîneurs est synonyme de régularité et de fiabilité pour les parieurs, depuis fin 1992. Constant dans ses résultats, le metteur au point installé dans la Sarthe a la voix posée et le ton calme mais ne manie pas pour autant la langue de bois. L'ancien assistant d'Alain de Royer Dupré présente *Zangar* (n° 11) dans le quinté de ce jeudi. L'histoire paraît belle de l'extérieur puisque l'ancien pensionnaire d'Henri-Alex Pantall n'a jamais déçu depuis son achat. Cependant, son nouvel entourage a bien failli avoir recours aux tribunaux en raison d'un problème de santé décelé peu après. « Nous l'avions repéré lors de la vente d'été 2025, confie le professionnel de 64 ans. Malheureusement, il est rapidement tombé boiteux, ce qui nous a fortement con-



Éric Libaud détecte aussi bien le talent des chevaux que des jockeys. L'entraîneur fait appel à Alexis Pouchin, qu'il a repéré très tôt, pour monter *Zangar*. (Scoopdyga.)

trariés. Il a donc dû passer deux mois au box, et tout semble être rentré dans l'ordre. Il vient de s'imposer dans un petit lot mais me

paraît pris à sa juste valeur. Le programme nous oblige à le présenter face à ses aînés mais il devrait bien courir, d'autant qu'il apprécie parti-

culièrement la piste en sable fibré. »

« Il faut que la tête suive »

Lors de ses deux premières sorties pour Éric Libaud, *Zangar* a été monté par Stéphane Pasquier et Clément Lecœuvre. Dès son retour en France, Alexis Pouchin a été sollicité par l'entraîneur et lui sera de nouveau associé. Explications du technicien : « Une fidélité s'est installée entre nous. Je me suis vite aperçu qu'il avait de la qualité alors qu'il était encore apprenti. Il a parcouru un beau chemin depuis mais le talent ne fait pas tout. D'autres jockeys ont tout pour réussir mais ne sont pas conseillés au mieux. Il y a plein de paramètres qui entrent en compte pour faire une belle carrière. Il faut de la rigueur, que la tête suive et ne pas trop les exposer prématurément. Ce n'est malheureusement pas toujours le cas pour tout le monde... »

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (2,99€/appel)

REUNION 1 - 1^{re} COURSE - PRIX JOCKER

PLAT - HANDICAP DIVISÉ - PREMIÈRE ÉPREUVE - COURSE 2 - 50 900 € - 1 600 M - PSF - DÉPART VERS 13 H 55

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	ENTRAINEURS	CDE	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	DERNIERES PERFORMANCES	COTES
1	DIVINE CHRISNAT	Fgr.fe.	6	62,5	F. Veron	C. Plisson	7	M. Pehu	178 308	Bow Creek - Impédimanta	15p (25) 2p 1p 4p 3p 1p 5p 8p 11p	15/1
2	AL MAX - A	Hb.	4	58,5	A. Madamet	P. Decouz (s)	13	MJ Racing	40 171	Al Wukair - Ettu	3p 1p (25) 9p 3p 1p 2p 3p 6p (24) 7p	6/1
3	NO LIMIT DREAM	Hb.	6	57,5	S. Pasquier	Gér. Mossé	2	M. Andria	154 796	Belardo - High Dream Milena	5p (25) 7p 2p 3p 10p 10p 12p 11p 14p	7/1
4	DARI RIVER	Fb.	5	57,5	H. Journiac	Y. Barberot	3	Mme R. Shepard	84 689	Dariyan - River Plate	10p 11p (25) 7p 5p 1p 13p 5p 7p 3p	27/1
5	RAKHIM	Hgr.f.	4	57,5	C. Demuro	J. Reynier	15	N. Bizakov	33 988	Le Havre - Rasima	1p 4p (25) 7p 5p 4p 3p 1p 3p	18/1
6	ZELORO	Hb.cer.	5	57,5	M. Guyon	P.& J. Brandt (s)	9	Stall Perlen AB	50 486	Zelzal - Al Hamla	4p (25) 2p 1p 7p 5p 8p 16p 14p (24) 1p	5/1
7	STAR ROCK	Hal.	7	57	C. Soumillon	V. Luka	14	Leram S.R.O.	120 893	Anodin - Rock Harmonie	(25) 9p 2p 5p 1p 2p 9p 15p 12p (24) 1p	13/1
8	ABIAT	Fb.f.	5	56,5	E. Hardouin	M. Rulec	11	Mme L. Sarova	68 521	Rio de la Plata - Ancient East	1p 7p (25) 10p 5p 5p 1p 4p (24) 6p 2p	9/1
9	DUBALAA	Hb.	4	56	A. Orani	J. Reynier	6	LG Bloodstock	35 565	Shalaa - Mrs Dubawi	2p 4p (25) 1p 1p 2p 8p 3p	4/1
10	PUMALIN PARK	Hb.	6	55,5	M. Barzalona	Gér. Mossé	12	Robert Ng	50 368	Exceed And Excel - Galileano	9p (25) 1p 4p 6p 12p 13p 13p 14p 5p	22/1
11	ZANGAR	Hb.	4	55,5	A. Pouchin	E. Libaud	10	Ec. Madripole	28 592	Golden Horde - Zimira	1p 6p (25) 2p 2p 2p 3p 2p	11/1
12	DARLINGHURST	Hb.	5	55,5	T. Trullier	P.-E. Dubois (s)	4	J-Et. Dubois	100 046	Dark Angel - Dr Simpson	(25) 7p 9p 6p 7p 3p 6p 7p (24) 6p 8p	39/1
13	LETTY'S MARVEL - O	Hb.	11	53,5	A. Lemaitre	S. Jésus	1	G. Barbarin	267 109	Captain Marvelous - Letty	10p 15p (25) 1p 8p 9p 1p 2p 1p 3p	41/1
14	SAXON VILLAGE	Hb.	7	52,5	L. Boisseau	S. Jésus	5	A. Dimitropoulos	57 398	Exceed And Excel - Windsor County	8p (25) 14p 3p 7p 1p 1p 15p 16p 6p	58/1
15	GAILLARD	Hal.	6	52	A. Crastus	A. Baron	8	Earl Ec. Villebadin	75 404	Recoletos - Giralda	3p 7p 9p (25) 8p 9p 4p 6p 1p 2p	44/1
16	SPEEDSTER	Hb.f.	5	52	R. Mangione	P. Groualle	16	Gousserie Racing	35 754	Wootton Bassett - Vénécia Style	13p 3p 7p (25) 3p 2p 5p 4p 10p 13p	32/1

Pour 4 ans et plus Référence : +18,5.

A : oeillères australiennes. **O** : oeillères normales.

L'Argus

- Divine Chrisnat, 59,5;
- Al Max, 60;
- No Limit Dream, 61;
- Dari River, 57;
- Rakhim, 57;
- Zeloro, 59;
- Star Rock, 58;
- Abiat, 58;
- Dubalaa, 59;
- Pumalin Park, 57;
- Zangar, 58;
- Darlinghurst, 56;
- Letty's Marvel, 54;
- Saxon Village, 53;
- Gaillard, 55;

- Speedster, 57,5.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ

- No Limit Dream
- Al Max
- Divine Chrisnat
- Dari River
- Zeloro
- Star Rock
- Zangar
- Speedster

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	6	9	8	3	2	7	4	Le Dauphiné Libéré	8	3	11	9	2	6	5
Paris-Turf.com	6	9	2	3	7	1	8	Le Républicain Lorrain	6	11	9	3	2	5	8
Week-End	6	3	9	8	7	11	2	Equidia	9	6	3	8	10	2	4
Week-End.com	9	5	1	6	11	2	3	Dernières Nouvelles d'Alsace	9	6	8	2	3	11	1
Geny Courses	6	3	8	9	2	11	7	CanalTurf.com	6	9	8	3	10	11	2
Geny.com	9	3	2	6	8	1	5	La Provence	6	3	9	2	7	10	8
3601	8	9	2	11	6	3	16	Le Progrès de Lyon	9	2	3	6	10	11	16
La Gazette	2	9	6	11	3	16	10	Confidentiel des pistes	6	9	2	3	7	11	12
Ouest-France	6	9	3	2	11	8	4								

LES PRIORITÉS 17 fois : Al Max (2), No Limit Dream (3), Zeloro (6), Dubalaa (9); 13 fois : Abiat (8); 12 fois : Zangar (11); 6 fois : Star Rock (7); 5 fois : Pumalin Park (10); 4 fois : Divine Chrisnat (1), Rakhim (5); 3 fois : Dari River (4), Speedster (16); 1 fois : Darlinghurst (12). **Abandonnés** : Letty's Marvel (13), Saxon Village (14), Gaillard (15).

RISQUE DE GRÈVES LES 4 ET 5 AVRIL

Lundi, lors de la Négociation Annuelle Obligatoire (NAO), les salariés des hippodromes et des centres d'entraînement du Trot et de France Galop ont reçu une réponse négative à leur demande de revalorisation salariale de 1 %. Face à ce refus, les syndicats restent ouverts au dialogue mais ont prévu de perturber la réunion du 4 avril à Vincennes, et celle du 5 avril lors de la réouverture de ParisLongchamp.

UNE PREMIÈRE POUR TONY BOILLEREAU

Alors qu'il participait à sa première course école, dimanche à Feurs (Loire), Tony Boillereau s'est imposé au sulky de *Jeralda*, une jument entraînée par son maître d'apprentissage, Anthony Tintillier. Le fils du regretté Jean Boillereau a gagné sous les yeux de sa mère, Nadine Desprès. Le jeune homme de 15 ans commence sa carrière de la meilleure des manières et aura à cœur de confirmer prochainement.

LOSSIEMOUTH, REINE DE CHELTENHAM

Hier, lors du premier des quatre jours du Festival de Cheltenham, *Lossiemouth* a fait sensation dans le Champion Hurdle. La protégée de l'entraîneur irlandais Willie Mullins signe son cinquième succès sur l'hippodrome anglais en autant de sorties, et enlève le 10^e Groupe I de sa carrière. Elle offre également à la septuple Cravache d'Or irlandaise, Paul Townend, un 2^e sacre dans cette épreuve.

Nos pronostics

KÉVIN ROMAIN



- DUBALAA
- NO LIMIT DREAM
- STAR ROCK
- ZELORO
- AL MAX
- ZANGAR
- RAKHIM
- SPEEDSTER

JOHAN GÉRARD



- DUBALAA
- AL MAX
- NO LIMIT DREAM
- ZELORO
- ZANGAR
- ABIAT
- SPEEDSTER
- DARI RIVER

SOPHIE CLÉMENT



- AL MAX
- DUBALAA
- ZELORO
- RAKHIM
- NO LIMIT DREAM
- ZANGAR
- STAR ROCK
- DARI RIVER

HALIM BOUAKKAZ



- ZELORO
- ZANGAR
- AL MAX
- DUBALAA
- NO LIMIT DREAM
- LETTY'S MARVEL
- GAILLARD
- ABIAT

LEUR SYNTHÈSE

- DUBALAA
- AL MAX
- ZELORO
- NO LIMIT DREAM
- ZANGAR
- STAR ROCK
- RAKHIM
- ABIAT

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS
12

EQUIDIA

VINCENT LAHALLE



- ABIAT
- DUBALAA
- ZELORO
- AL MAX
- ZANGAR
- DARLINGHURST
- STAR ROCK
- ZELORO

Coup de folie

16 SPEEDSTER

Régulier dans l'ensemble, il peut profiter de son petit poids pour se racheter de sa dernière sortie décevante. Méfiance !

Entraîneur à suivre

MIROSLAV RULEC

« Lors de son avant-dernière sortie, dans un événement, *Abiat* n'a pas démérité malgré des soucis de trafic, dans la ligne droite finale. Depuis, elle s'est imposée plaisamment sur le même parcours que celui du quinté. Malgré la pénalisation, je pense qu'elle possède suffisamment de potentiel pour se placer. »

SON CHOIX

9 - 6 - 2 - 8 - 11 - 3 - 1 - 16

1	DIVINE CHRISNAT F. VERON 15p (25) 2p 1p 4p 3p 1p	62,5
----------	---	------

Véritable mère courage, elle évolue à une valeur très, sinon trop, élevée depuis son succès à ce niveau en décembre. Sa tâche s'annonce difficile.

Q **Saint-Cloud**, 5 mars 2026. Prix Teddy. Terrain très souple. Plat. 50900 €. 1400m. 1. Purple Lion 55,5. 2. Half Half 55. 3. Krashkov 56. 4. Schuman 56. 5. Zelman 55,5. 6. Crew Dragon 60. **15. DIVINE CHRISNAT 61** (I. Mendizabal 36/1). 16 part. 3/1/2 - 1/1/4 - tête - 1/4 - 1/2

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Deauville, 22 décembre 2025. Prix Petite Etoile. Terrain psf standard. Plat. 47600 €. 1900m. 1. South Bay 56. **2. DIVINE CHRISNAT 57** (S. Ruis 7/1). 3. Wassail 56. 4. Crown's Lady 57. 5. Monbe 57. 6. Mqse des Nymphes 56. 12 part. 1/4 - cte encol. - cte tête - encol. - tête

Q **Chantilly**, 9 décembre 2025. Prix de la Piste des Lions. Terrain psf standard. Plat. 50900 €. 1600m. **1. DIVINE CHRISNAT 59** (S. Ruis 19/1). 2. Zeloró 57. 3. Tortisambert 58,5. 4. Westminster Night 60. 5. Zelman 57. 6. Everstar 58. 15 part. 1/4 - tête - cte tête - 1/2 - 1/4

5	RAKHIM C. DEMURO 1p 4p (25) 7p 5p 4p 3p	57,5
----------	--	------

Ce n'est pas un foudre de guerre mais il fait ce qu'on lui demande. Pénalisé de 3 kg suite à son récent succès, il va tenter de confirmer.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Pau, 20 février 2026. Prix du Cercle Anglais. Terrain psf standard. Plat. 22100 €. 1600m. **1. RAKHIM 61** (A. Orani 26/10). 2. Modern Spirit 55. 3. Varenne 54. 4. Dream Op Fal 61,5. 5. Yacht Show 52,5. 6. My Secret Light 57,5. 11 part. 1/4 - encol. - 1/2 - 3/4 - 1/4

Cagnes-sur-Mer, 1^{er} février 2026. Prix des Chèvre-feuilles. Terrain psf standard. Plat. 24000 €. 1600m. 1. Al Max 60,5. 2. Hermès Wood 57. 3. Rawiya 57,5. **4. RAKHIM - A 59** (C. Demuro 10/1). 5. Bois Regny 55. 6. Senonnian 57,5. 16 part. 2 - 1 - 1/2 - encol. - 1/2

Chantilly, 28 octobre 2025. Prix de la Cour des Princes. Terrain psf standard. Plat. 21000 €. 1900m. 1. Most Glamorous 54,5. 2. Faithful Friend 56,5. 3. Grand Chelem 56. 4. Cortella 54,5. 5. Unfold 58. 6. Torrone 57,5. **7. RAKHIM - O 59** (C. Demuro 7/1). 10 part. cte encol. - tête - 1/1/2 - nez - 3/4

9	DUBALAA A. ORANI 2p 4p (25) 1p 1p 2p 8p	56
----------	--	----

Quasiment irréprochable, il a réussi son meeting sur la Riviera. Sur sa lancée, il peut de nouveau participer à l'emballage final. Méfiance.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Q **Cagnes-sur-Mer**, 21 février 2026. Prix Jacques Geliot. Terrain psf standard. Plat. 50900 €. 1600m. 1. Fou Furieux 55,5. **2. DUBALAA 55,5** (A. Orani 15/4). 3. Al Max 58. 4. Gilded Dragon 59,5. 5. Grandpa Cen 57. 6. Gentleman Beauty 56,5. 16 part. 2 - 1 - 1 - encol. - 1/2

Q **Cagnes-sur-Mer**, 12 janvier 2026. Prix du Languedoc. Terrain psf standard. Plat. 50900 €. 1600m. 1. Bayamoon 58. 2. Fou Furieux 56,5. 3. Olympic Message 60,5. **4. DUBALAA 56,5** (A. Orani 6/1). 5. Russipant Fal 59. 6. Westminster Night 61. 16 part. 3/4 - tête - cte encol. - 3/4 - encol.

Marseille-Vivaux, 21 décembre 2025. Prix de Miramas. Terrain psf standard. Plat. 19200 €. 1500m. **1. DUBALAA 58,5** (A. Orani 22/10). 2. Lover Song 59. 3. Westminster Love 56,5. 4. Noce de Rubis 60,5. 5. Almaromy 59,5. 6. Aventino 60,5. 8 part. 3 - 3 - cte tête - 3 - 1/2

13	LETTY'S MARVEL A. LEMAITRE 10p 15p (25) 1p 8p 9p 1p	53,5
-----------	--	------

Triple vainqueur en 2025, il va retrouver un parcours qu'il affectionne. Même si marge s'est réduite, il ne saurait être totalement négligé.

Cagnes-sur-Mer, 2 février 2026. Prix du Plateau de Caussols. Terrain psf standard. Plat. 24000 €. 1600m. 1. Tashanka 58,5. 2. Marlowe 56. 3. Kizumbo 58. 4. Woff 53,5. 5. Showpower 58,5. 6. Gentleman Beauty 61,5. **10. LETTY'S MARVEL - O 58,5** (A. Hamelin 16/1). 10 part. 1/4 - tête - 1/2 - 1 - cte tête

Q **Cagnes-sur-Mer**, 12 janvier 2026. Prix du Languedoc. Terrain psf standard. Plat. 50900 €. 1600m. 1. Bayamoon 58. 2. Fou Furieux 56,5. 3. Olympic Message 60,5. 4. Dubalaa 56,5. 5. Russipant Fal 59. 6. Westminster Night 61. **15. LETTY'S MARVEL - O 54,5** (A. Hamelin 33/1). 16 part. 3/4 - tête - cte encol. - 3/4 - encol.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Q **ParisLongchamp**, 14 juillet 2021. Longines Handicap de la Fête Nationale. Terrain très souple. Plat. 50000 €. 1600m. 1. We Ride The World 60. **2. LETTY'S MARVEL 56** (A. Duporté 10/1). 3. Pegasus 57. 4. Tonnencourt 58. 5. Prince Hamlet 59. 6. Hootton 57,5. 15 part. nez - 2 - cte encol. - 1 - cte tête

2	AL MAX A. MADAMET 3p 1p (25) 9p 3p 1p 2p	58,5
----------	---	------

Irréprochable à Cagnes-sur-Mer, il a prouvé qu'il pouvait bien faire dans les quintés. En condition physique avancée, il mérite crédit.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Q **Cagnes-sur-Mer**, 21 février 2026. Prix Jacques Geliot. Terrain psf standard. Plat. 50900 €. 1600m. 1. Fou Furieux 55,5. 2. Dubalaa 55,5. **3. AL MAX - A 58** (A. Madamet 31/4). 4. Gilded Dragon 59,5. 5. Grandpa Cen 57. 6. Gentleman Beauty 56,5. 16 part. 2 - 1 - 1 - encol. - 1/2

Cagnes-sur-Mer, 1^{er} février 2026. Prix des Chèvre-feuilles. Terrain psf standard. Plat. 24000 €. 1600m. **1. AL MAX - A 60,5** (A. Madamet 8/1). 2. Hermès Wood 57. 3. Rawiya 57,5. 4. Rakhim 59. 5. Bois Regny 55. 6. Senonnian 57,5. 16 part. 2 - 1 - 1/2 - encol. - 1/2

Chantilly, 21 novembre 2025. Prix de la Route de l'Arbre à Fougères. Terrain psf standard. Plat. 24000 €. 1400m. 1. Dobba 60. 2. Victory Folie 58. 3. Apogee 61. 3. Philarmonique 56. 5. Far Beyond 56,5. 6. Cocktail 61,5. **9. AL MAX - A 59,5** (A. Madamet 13/2). 15 part. 13/4 - 13/4 - dh. - 3/4 - encol.

6	ZELORO M. GUYON 4p (25) 2p 1p 7p 5p 8p	57,5
----------	---	------

Ses deux dernières prestations montrent qu'il est proche d'une victoire à ce niveau. Capable d'être monté dans le groupe de tête, il s'annonce redoutable.

Q **Deauville**, 23 janvier 2026. Prix de Cherbourg. Terrain psf standard. Plat. 50900 €. 1900m. 1. Divide And Rule 57,5. 2. Sous la Neige 57. 3. Celestial 60. **4. ZELORO 57,5** (C. Demuro 13/2). 5. Soeur 54. 6. Star of The Night 55,5. 16 part. 1 - cte encol. - 1 - cte encol. - 3/4

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Q **Chantilly**, 9 décembre 2025. Prix de la Piste des Lions. Terrain psf standard. Plat. 50900 €. 1600m. 1. Divine Chrisnat 59. 2. **ZELORO 57** (H. Boutin 6/1). 3. Tortisambert 58,5. 4. Westminster Night 60. 5. Zelman 57. 6. Everstar 58. 15 part. 1/4 - tête - cte tête - 1/2 - 1/4

Chantilly, 28 octobre 2025. Prix de la Route Bellevall. Terrain psf standard. Plat. 25900 €. 1600m. **1. ZELORO 60** (C. Demuro 47/10). 2. Wapi 59,5. 3. Cosmo Beau 59,5. 4. Fou Furieux 58,5. 5. Agent Sim 59,5. 6. Pumalin Park 58,5. 16 part. 1/2 - 1/2 - 1/4 - tête - 3/4

10	PUMALIN PARK M. BARZALONA 9p (25) 1p 4p 6p 12p 13p	55,5
-----------	---	------

Il n'est pas de tous les jours et vient d'effectuer une rentrée moyenne. Seul le tandem dont il dépend empêche de l'éliminer.

Chantilly, 20 février 2026. Prix de la Route Neuve des Sablons. Terrain psf standard. Plat. 28800 €. 1600m. 1. Master Pat 53. 2. Montgaudy 56,5. 3. Leoparduccio 59. 4. Kievsky 53. 5. Rançon Royale 57. 6. Opiana 53. **9. PUMALIN PARK 61** (A. Pouchin 9/1). 12 part. tête - 1/2 - tête - 1/4 - encol.

Chantilly, 9 décembre 2025. Prix de la Pelouse aux Yearlings. Terrain psf standard. Plat. 25900 €. 1600m. **1. PUMALIN PARK 56,5** (J. Moutard 46/10). 2. Leoparduccio 55,5. 3. Central Park West 60. 4. Fou Furieux 59,5. 5. Clavis Aurea 56. 6. Baby Hartwood 56. 16 part. encol. - 1/1/2 - cte encol. - tête - 1/4

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

ParisLongchamp, 6 avril 2025. Prix du Grand Châtelet. Bon terrain. Plat. 35000 €. 1400m. **1. PUMALIN PARK 58** (A. Pouchin 16/1). 2. Centenario 59,5. 3. Ignol 58. 4. Wonder Boy 59. 5. Royalwood 60. 6. Fire Rebel 51,5. 14 part. cte encol. - 1/4 - 1/4 - 3/4 - 1/2

14	SAXON VILLAGE L. BOISSEAU 8p (25) 14p 3p 7p 1p 1p	52,5
-----------	--	------

Après une bonne fin d'été, il a déçu lors de ses deux dernières courses. Il aurait été mieux dans la seconde épreuve et n'aura donc pas nos faveurs.

Cagnes-sur-Mer, 12 janvier 2026. Prix du Roussillon. Terrain psf standard. Plat. 25900 €. 1600m. 1. Disturbed 58,5. 2. Pertusato 56,5. 3. Marlowe 56. 4. Dark Zel 57,5. 5. Vents Contraires 57,5. 6. Kenzal 57,5. **8. SAXON VILLAGE 60** (F. Veron 8/1). 13 part. 1 - 1/2 - tête - 1/2 - tête

Chantilly, 9 décembre 2025. Prix de la Pelouse aux Yearlings. Terrain psf standard. Plat. 25900 €. 1600m. 1. Pumalin Park 56,5. 2. Leoparduccio 55,5. 3. Central Park West 60. 4. Fou Furieux 59,5. 5. Clavis Aurea 56. 6. Baby Hartwood 56. **14. SAXON VILLAGE 56,5** (L. Boisseau 9/1). 16 part. encol. - 1/1/2 - cte encol. - tête - 1/4

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Chantilly, 15 septembre 2025. Prix du Canal des Druides. Terrain psf standard. Plat. 21000 €. 1600m. **1. SAXON VILLAGE 61** (M. Vélon 6/1). 2. Dark Zel 59. 3. En Plein Air 60. 4. Best Looking 57,5. 5. Adwan 58,5. 6. Uri 58. 15 part. 1/2 - 1 - 1 - cte tête - 1

3	NO LIMIT DREAM S. PASQUIER 5p (25) 7p 2p 3p 10p 10p	57,5
----------	--	------

Meilleur en attendant, il joue souvent de malchance. Après une rentrée nécessaire, il peut refaire parler de lui avec un parcours limpide.

Chantilly, 12 février 2026. Prix de Lassy. Terrain psf standard. Plat. 24700 €. 1300m. 1. Fire Rebel 57,5. 2. Talentuoso 57,5. 3. Shiawase 56. 4. Glanworth 56. **5. NO LIMIT DREAM 56** (S. Pasquier 13/1). 6. Le Tabou 56. 10 part. nez - 3/4 - 3/4 - 3/4 - 1/2

Q **Chantilly**, 9 décembre 2025. Prix de la Piste des Lions. Terrain psf standard. Plat. 50900 €. 1600m. 1. Divine Chrisnat 59. 2. Zeloró 57. 3. Tortisambert 58,5. 4. Westminster Night 60. 5. Zelman 57. 6. Everstar 58. **7. NO LIMIT DREAM 57** (C. Soumillon 19/4). 15 part. 1/4 - tête - cte tête - 1/2 - 1/4

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Q **Chantilly**, 18 novembre 2025. Prix de Beauvais. Terrain psf standard. Plat. 50900 €. 1600m. 1. Abelard F 56. 2. Star Rock 57,5. **2. NO LIMIT DREAM 58** (M. Guyon 11/4). 4. Souvenir d'Ecajeul 56. 5. Zacapo 56. 6. Zelman 58,5. 16 part. encol. - dh. - encol. - 1/2 - 1/4

7	STAR ROCK C. SOUMILLON (25) 9p 2p 5p 1p 2p 9p	57
----------	--	----

Bien connu dans ce type de tournois, il apprécie ce parcours. Il effectue une rentrée mais sera associé à Christophe Soumillon. Pourquoi pas.

Q **Chantilly**, 9 décembre 2025. Prix de la Piste des Lions. Terrain psf standard. Plat. 50900 €. 1600m. 1. Divine Chrisnat 59. 2. Zeloró 57. 3. Tortisambert 58,5. 4. Westminster Night 60. 5. Zelman 57. 6. Everstar 58. **9. STAR ROCK 56,5** (A. Madamet 10/1). 15 part. 1/4 - tête - cte tête - 1/2 - 1/4

Q **Chantilly**, 18 novembre 2025. Prix de Beauvais. Terrain psf standard. Plat. 50900 €. 1600m. 1. Abelard F 56. 2. No Limit Dream 58. **2. STAR ROCK 57,5** (A. Madamet 9/1). 4. Souvenir d'Ecajeul 56. 5. Zacapo 56. 6. Zelman 58,5. 16 part. encol. - dh. - encol. - 1/2 - 1/4

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Q **Chantilly**, 10 décembre 2024. Prix de la Piste des Lions. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1600m. **1. STAR ROCK 55** (A. Madamet 59/10). 2. Murciano 54. 3. The First Dance 54. 4. My Black Lady 54. 5. Central Park West 59,5. 6. Alfred 56,5. 15 part. 2 - encol. - tête - cte encol. - 1/1/4

11	ZANGAR A. POUCHIN 1p 6p (25) 2p 2p 2p 3p	55,5
-----------	---	------

Après deux essais encourageants, il a ouvert son palmarès dans un petit lot. Compétitif à cette valeur, il a les moyens de se révéler en pareille compagnie.

Deauville, 29 janvier 2026. Prix de Neufbourg. Terrain psf standard. Plat. 16500 €. 1400m. **1. ZANGAR 58** (A. Pouchin 3/10). 2. Vibrato 58. 3. Miss Yorkshire 56,5. 4. Allez Didi 56,5. 5. Régalienn 57. 6. Gold And Dream 56,5. 8 part. 1/4 - 2/1/2 - 1 - tête - cte encol.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Q **Deauville**, 2 janvier 2026. Prix de la Seulle. Terrain psf standard. Plat. 50900 €. 1300m. 1. Mise en Boîte 60,5. 2. Victory Call 54. 3. Tyson 55. 4. Paris Babe 60,5. 5. O Sole Mio 57. **6. ZANGAR 56** (S. Pasquier 5/2). 15 part. 1/1/4 - 1 - cte encol. - 3/4 - tête

Deauville, 12 décembre 2025. Prix du Verger. Terrain psf standard. Plat. 20100 €. 1400m. 1. Time Goes On 56,5. **2. ZANGAR 58** (C. Lecoeuvre 9/2). 3. Tapioca Pearl 56,5. 4. Astral Way 56,5. 5. Gran Habano 56. 6. Miss Yorkshire 56,5. 14 part. tête - tête - 2 - tête - cte encol.

15	GAILLARD A. CRASTUS 3p 7p 9p (25) 8p 9p 4p	52
-----------	---	----

Il a parfois laissé de bonnes impressions sans vraiment concrétiser. Dans le bas du tableau, il peut intéresser les amateurs d'outsiders.

Chantilly, 27 février 2026. Prix Léon Flavien. Terrain psf standard. Plat. 15400 €. 1900m. 1. Liseo 55,5. 2. Rival Order 57,5. **3. GAILLARD 57,5** (E. PUILLET-Roda 6/4). 4. Aclam 56. 5. Holy Wooded 54,5. 6. Bluff 59,5. 7 part. 1/2 - 1/2 - 1/2 - 1/4 - 2

Chantilly, 13 février 2026. Prix de la Mare Madame. Terrain psf standard. Plat. 28800 €. 1900m. 1. Zelzari 59,5. 2. Aucœurdelanuit 56,5. 3. Fitzcarraldo 53,5. 4. Aquila Volante 58. 5. Nootka Bay 55. 6. Shark Samurai 58,5. **7. GAILLARD 58** (A. Madamet 21/4). 16 part. 13/4 - nez - cte encol. - 13/4 - encol.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Q **Deauville**, 24 janvier 2025. Prix de Cherbourg. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1900m. 1. Zvaroshka 57,5. 2. Havoc 58,5. **3. GAILLARD 57** (A. Baron 20/1). 4. Népals 54. 5. Lerral 55. 6. Love Is Gold 58,5. 15 part. 1 - 3/4 - cte tête - cte encol. - encol.

4	DARI RIVER H. JOURNIAC 10p 11p (25) 7p 5p 1p 13p	57,5
----------	---	------

Gagnante d'un événement en octobre, elle enchaîne les déceptions ces derniers temps. Elle devra donc rassurer avant d'être recommandée.

Q **Chantilly**, 3 mars 2026. Prix du Centre d'Entraînement. Terrain psf standard. Plat. 50900 €. 1900m. 1. Memphis Tennessee 53,5. 2. Central Park West 60. 3. Feve 57,5. 4. Zelzari 57,5. 5. Linfasommer 54,5. 6. Drumard 60. **10. DARI RIVER 57,5** (H. Journiac 50/1). 16 part. tête - cte tête - encol. - cte tête - encol.

Q **Deauville**, 23 janvier 2026. Prix de Cherbourg. Terrain psf standard. Plat. 50900 €. 1900m. 1. Divide And Rule 57,5. 2. Sous la Neige 57. 3. Celestial 60. 4. Zeloró 57,5. 5. Soeur 54. 6. Star of The Night 55,5. **11. DARI RIVER 58** (H. Journiac 42/1). 16 part. 1 - cte encol. - 1 - cte encol. - 3/4

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Q **Deauville**, 20 octobre 2025. Prix de la Forêt de Lyons. Terrain psf standard. Plat. 50900 €. 1900m. **1. DARI RIVER 54,5** (H. Journiac 31/1). 2. Siyouking 55,5. 3. Zacapo 55,5. 4. Kahuna 60. 5. Love Is Gold 56. 6. Zvaroshka 58. 16 part. 1/4 - nez - nez - cte encol. - encol.

8	ABIAT E. HARDOUIN 1p 7p (25) 10p 5p 5p 1p	56,5
----------	--	------

Elle vient de créer la surprise sur ces 1600 m de la PSF de Chantilly. Malgré 2 kg de plus sur l'échelle des valeurs, elle peut être envisagée pour les places.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Chantilly, 13 février 2026. Prix de Pailly. Terrain psf standard. Plat. 24700 €. 1600m. **1. ABIAT 54,5** (E. Hardouin 24/1). 2. Ferrari Fever 56. 3. Dobba 57,5. 4. Poschiavo 59. 5. Lanzelot Gold 56. 6. Les Petits Princes 56. 6 part. tête - 1 - cte encol. - 1 - 13/4

Cagnes-sur-Mer, 12 janvier 2026. Prix du Languedoc. Terrain psf standard. Plat. 50900 €. 1600m. 1. Bayamoon 58. 2. Fou Furieux 56,5. 3. Olympic Message 60,5. 4. Dubalaa 56,5. 5. Russipant Fal 59. 6. Westminster Night 61. **7. ABIAT 55** (T. Trullier 12/1). 16 part. 3/4 - tête - cte encol. - 3/4 - encol.

Deauville, 22 décembre 2025. Prix Petite Etoile. Terrain psf standard. Plat. 47600 €. 1900m. 1. South Bay 56. 2. Divine Chrisnat 57. 3. Wassail 56. 4. Crown's Lady 57. 5. Monbe 57. 6. Mqse des Nymphes 56. **10. ABIAT 57** (E. Corallo 50/1). 12 part. 1/4 - cte encol. - cte tête - encol. - tête

12	DARLINGHURST T. TRULLIER (25) 7p 9p 6p 7p 3p 6p	55,5
-----------	--	------

Auteur d'un bon début de carrière, il a désormais du mal à se distinguer. Pas revu depuis le 9 décembre, il n'a pas été retenu pour le moment.

Chantilly, 9 décembre 2025. Prix du Chemin du Viaduc. Terrain psf standard. Plat. 24700 €. 1300m. 1. Tomakay 59. 2. Ten Horns 56. 3. Game Run 54,5. 4. Marcus Aurelius 56. 5. Abiat 54,5. 6. Centenario 56,5. **7. DARLINGHURST 56** (T. Piccone 15/1). 11 part. tête - 1/2 - 3 - 1/2 - 1/1/2

Q **Chantilly**, 18 novembre 2025. Prix de Beauvais. Terrain psf standard. Plat. 50900 €. 1600m. 1. Abelard F 56. 2. No Limit Dream 58. 2. Star Rock 57,5. 4. Souvenir d'Ecajeul 56. 5. Zacapo 56. 6. Zelman 58,5. **9. DARLINGHURST 59** (J. Moutard 26/1). 16 part. encol. - dh. - encol. - 1 - 1/4

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Chantilly, 11 mai 2024. Prix de Guiche. Terrain bon souple. Plat. 80000 €. 1800m. **1. DARLINGHURST 58** (C. Soumillon 29/10). 2. First Look 58. 3. Grecian Storm 58. 4. Kingsale 58. 5. Atlant 58. 5 part. 1 - 2 - 3 - 3

16	SPEEDSTER R. MANGIONE 13p 3p 7p (25) 3p 2p 5p	52
-----------	--	----

Il n'est jamais sorti du podium en trois essais sur ce parcours. Même s'il n'est

OBSTACLE

Game of Storm (5^e) à domicile

RÉUNION 2 | (11 H 25) Aujourd'hui à Compiègne



Le hongre de 6 ans adore le Putois. (ScoopDyga.)

1 PRIX DU CARREFOUR DE L'OBÉLISQUE

HAIES - A RÉCLAMER - MÂLES - 25 000 € - 3 600 M

TRIO - COUPLÉS				11 H 55
A.-M. Chiche	G. Menato	1 SO RISKY - A	H4 70	T. Servier
G. Reille Villedéy P&L Butel & Beaunez		2 MASTER FALCON	H4 71	T. Beaurain
D. Burelier	J.-V. Chaignon	3 ROMAN SKIES	H4 70	E. Burelier
Ec. de Maleissye D. Bressou		4 TROUBADOUR	H4 70	G. Meunier
Ec. de la Verte Vallée M. Seror (s)		5 GOOD ORPEN	H4 65	J. Phelippe
Ec. Claudio Marzocco G. Menato		6 MAGOT DE L'ISLE	H4 67	G. Faivre-Picon
Scuderia Christian Triger D. Satalia		7 PROPORTIONNALLY - A	H4 68	F. de Giles
M. Maugeri	D. Satalia	8 ZUNDER	H4 67	A. Zuliani
S. CLÉMENT : 4 - 7 - 8 - 2				J. GÉRARD : 4 - 7 - 2 - 1

H. BOUAKKAZ : 4 - 3 - 2 - 1

2 PRIX GASTON DE LA MOTTE

STEEPLE - CLASSE 3 - 53 000 € - 3 850 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4				12 H 25
G. Augustin-Normand D. Cottin (s)		1 JUNTOS GANAMOS	H7 72	G. Meunier
SARL Carion EMMO. Soudreau de Beauregard		2 LE CARIGNAN	H5 71	O. Jouin
Famille Bryant E. Grall		3 JAGUAR DU BERLAIS	H8 70	Thom. Journiac
Ec. du Mathan A&F Ovale-Ovale & Parnet (s)		4 MALBEC DU MATHAN	H9 68	G. Masure
Pegasus Bloodstock Ltd M. Seror (s)		5 WALKS LIKE THE MAN	H8 68	B. Frost
Private Harley Street C.N. George & A.Zetterholm		6 DIAMOND DICE	H7 69	F. de Giles
E. Ciechanowicz M. Rolland (s)		7 PRESTIGE D'OLVA	H6 68	L. Philippéron
Fab. Foucher	Fab. Foucher	8 DREAM DU LÉMO	H6 68	T. Beaurain
A. Jathière	F. Nicolle	9 KYROV - O	H8 68	K. Nabet
P. Papot	Daniela Mele (s)	10 KALINE ROQUE	F6 66	L.-P. Bréchet
S. CLÉMENT : 1 - 3 - 7 - 6 - 10 - 9				J. GÉRARD : 1 - 9 - 7 - 6 - 3 - 5

H. BOUAKKAZ : 1 - 6 - 9 - 10 - 4 - 3

3 PRIX AVRANCHIN

STEEPLE - CLASSE 2 - 55 000 € - 3 450 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4				12 H 55
Ec. Nicolato	D. Cottin (s)	1 PAINT FOR FUN	H4 70	J. Charron
Succ. F. Leblanc A&F Ovale-Ovale & Parnet (s)		2 PETRUS DE HOUELLE	H4 66	G. Masure
J.-F. Senet	E. Allaire	3 OPERA LIGHT	H4 67	G. Faivre-Picon
Comité E. de Saint Pierre Gab. Leenders		4 MALIGNE	F4 67	T. Dumouch
Ec. Zingaro	D. Cottin (s)	5 WILD FUN	H4 67	C. Smeulders
J.-C. Audry	l'ageneste & Macaire (s)	6 METRONOMY	H4 67	K. Dubourg
Ec. Lynne Macdonnan F. Nicolle		7 SANTOCO - A	H4 67	K. Nabet
Man. Martinez	J. Delaunay	8 NEVER SEEN - A	H4 67	A. Renard
Equi Dreams	D. Cottin (s)	9 BELLINA DU BERLAIS	F4 66	G. Meunier
Ec. des Charmes N. George & A.Zetterholm		10 DONATELLA	F4 65	F. de Giles
Éc. Thierry Cypres & Fik E. Allaire		11 MALAISIE	F4 65	T. Chevallard
S. CLÉMENT : 6 - 11 - 3 - 7 - 4 - 2				J. GÉRARD : 11 - 3 - 2 - 8 - 4 - 7

H. BOUAKKAZ : 9 - 11 - 3 - 7 - 10 - 1

A : œillères australiennes.
O : œillères normales.

➤ **ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN** : très souple
➤ **DERNIÈRE HEURE** : Proportionnally - Jaguar du Berlais - Malaisie - Oak Creek - Celtic Warrior - Lagune d'Oudairies - Miss Maelys

4 PRIX RABASTENS

HAIES - A RÉCLAMER - 25 000 € - 3 800 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4				13 H 27
L. Mamou	D. Satalia	1 GOLDKIKOU	H6 70	J. Phelippe
G. Reille Villedéy P&L Butel & Beaunez		2 SURINFIL	H6 73	T. Beaurain
Tom George	N. George & A.Zetterholm	3 OAK CREEK	H9 67	J. Hondier
J.-D. Marion (s)	J.-D. Marion (s)	4 ASTON D'ENOCO	H8 70	D. Thomas
N. Pacha	M. Pineda	5 LION KIRIKOU	H7 70	A. Renard
L. Postic	L. Postic	6 PINACLOUDDOWN - O	H10 70	T. Chevallard
Haras du Mondant E. Grall		7 SAINT BATH - O	H7 66	A. Blais
M. Chaouat	E. Grall	8 CLAY	H6 67	Thom. Journiac
Ec. Burgundy Horses M. Pitart		9 CHOEUR DESAINTONGE	H7 65	G. Boinard
T. Jones	M. Pitart	10 GOLDEN BEACH	H7 68	F. de Giles
Mario Genovese Srl G. Menato		11 BABASIR - A	H5 67	G. Faivre-Picon
J. Schönwälder	M. Rulic	12 STYLE DE WAY - O	H6 66	B. Frost
S. CLÉMENT : 1 - 3 - 8 - 11 - 7 - 10				J. GÉRARD : 10 - 3 - 1 - 7 - 11 - 12

H. BOUAKKAZ : 1 - 7 - 11 - 12 - 10 - 8

5 PRIX SOLITAIRE

STEEPLE - L. - 88 000 € - 3 800 M

TRIO - COUPLÉS				14 H 12
Détré Racing	F. Nicolle	1 GAME OF STORM	H6 71	K. Nabet
H. Devin	D. Soudreau de Beauregard	2 CELTIC WARRIOR	H8 71	A. Zuliani
Ec. H.let P. Pilarski l'ageneste & Macaire (s)		3 WHYMPER		NON PARTANT
Ec. Claudio Marzocco F. Nicolle		4 EARL OF SHANNON - O	H6 67	B. Frost
J. Lawson	N. George & A.Zetterholm	5 LEGOLAS TEK - A	H5 67	J. Reveley
Ec. Couderc	D. Bressou	6 KIND LOVELY	F6 65	G. Meunier
A. Jathière	D. Cottin (s)	7 WORLD APART	H5 65	J. Charron
S. Macauley	A&F Ovale-Ovale & Parnet (s)	8 VICTORY VALLEY	H5 65	G. Masure
S. CLÉMENT : 1 - 7 - 2 - 6				J. GÉRARD : 1 - 2 - 7 - 5

H. BOUAKKAZ : 7 - 1 - 2 - 6

6 PRIX STRADA

HAIES - HANDICAP DIVISÉ - 2^e ÉPREUVE FEMELLES - 60 000 € - 3 600 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4				14 H 47
Élevage du Teneray G. Menato		1 JOCASTA	F5 71	G. Faivre-Picon
H. Merienne	H. Merienne	2 LÉGENDE ALLEN	F5 71,5	J. Reveley
Ec. Patrick Joubert E. Clayeux		3 LENZA CONTI	F5 71,5	A. Zuliani
G. Blain	F. Bellemère	4 LOUBA	F5 71,5	B. Le Clerc
R. Lanigan O'Keeffe M. Pineda		5 ROCK ME CHARLY	F5 71	A. Renard
F. Leclercq	J. Carayon	6 ROYAL MOON	F7 71	T. Chevallard
Daniela Mele (s) Daniela Mele (s)		7 LAGUNE D'OUDAIRIES	F5 70	L.-P. Bréchet
Ec. Performer's & As A.-S. Pacault		8 ONE STORY	F9 70	T. Beaurain
Haras des Sablonnets M. Rolland (s)		9 REMEMBRANCE - A	F5 70	L. Philippéron
C.-H. Dessagne	H. Merienne	10 LA VALETTE	F5 69,5	G. Meunier
E. Lecoffier	E. Lecoffier	11 CHOUCHOU D'ANJOU	F5 69,5	E. Burelier
Détré Racing	E. d'Andigné	12 MA STAR SIVOLA	F4 65,5	A. Duvacher
D. Hartmann	R. Schmidlin	13 FOREST CROWN	F5 65,5	N. Ferreira
D. Vilbert	Damien Artu (s)	14 KISSY	F5 65	C. Smeulders
Sir F. Brooke	N. George & A.Zetterholm	15 TENUTA	F5 62	J. Hondier
S. CLÉMENT : 13 - 7 - 15 - 9 - 2 - 1 - 5				J. GÉRARD : 7 - 15 - 1 - 10 - 13 - 9 - 11

H. BOUAKKAZ : 3 - 2 - 7 - 8 - 15 - 9 - 5

7 PRIX SPUMATE

HAIES - L. - HAND. DIV. - 1^{re} ÉPRE. - FEME. - 98 000 € - 3 600 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4				15 H 36
G. Blain	F. Bellemère	1 CI PPO RA	F6 72	B. Le Clerc
Turf Club 2024 & Partner N. George & A.Zetterholm		2 LASCA DE THAIX	F5 71,5	J. Reveley
H. Devin	M. Seror (s)	3 TANTE ZENA	F5 71	L. Philippéron
W. Williams	H. Merienne	4 COÛTE QUE COÛTE	F5 70,5	J. Charron
Ec. Sérentité	Daniela Mele (s)	5 AMARNA	F5 69,5	A. Zuliani
E. Plot	H. Merienne	6 MISS CHANA	F5 69,5	Thom. Journiac
Ec. Hub de Montmirail E. Allaire		7 MISS MAELYS	F5 69,5	T. Chevallard
Ec. Pierre Mbappé D. Cottin (s)		8 IMAGINATION	F6 69	G. Meunier
Daniela Mele (s) Daniela Mele (s)		9 ADRENALYNE	F6 68,5	L.-P. Bréchet
Élevage Figerro E. d'Andigné		10 EDITION ORIGINALE	F6 67,5	A. Duvacher
M. Kerpezzing J. Delaunay		11 BOTERVIA DU KALON	F5 67,5	T. Beaurain
M.-P. Reichstein M. Pitart		12 ASTORIUS - O	F5 67	A. Renard
A.-L. Brooks	N. George & A.Zetterholm	13 MISS ALTEA BLUE	F5 67	J. Hondier
Sarl Searching L. Pontoir		14 LILI BALL	F5 67	K. Nabet
R. Lanigan O'Keeffe N. George & A.Zetterholm		15 SILVER BUCKLE	F5 67	F. de Giles
S. CLÉMENT : 11 - 2 - 7 - 3 - 6 - 8 - 9				J. GÉRARD : 11 - 10 - 2 - 13 - 7 - 12 - 3

H. BOUAKKAZ : 10 - 7 - 3 - 15 - 8 - 13 - 11

HIER À ENGHEN

1^{re} COURSE 1. Milady de Montceau (16), G.-A. Pou Pou, G.17 P.3,20 ; 2. Maraviglia (14), B. Rochard, P.1,90 ; 3. Malice Speed (2), F.-P. Bossuet, P.2,90 ; 4. Money Aimel (7), S. La-loum, Coup. gag.31,50. Coup.pl. (16-14) : 10,10 (16-2) 18,20 (14-2) 9,80. Trio (16-14-2) : 118,30. NP:5.

2^e COURSE 1. Kart Hauror (5), D. Thomain, G.3 P.1,60 ; 2. Khéo Vivancière (10), M. Mottier, P.1,90 ; 3. Killer Bond (13), B. Rochard, P.3,30 ; 4. Kilimandjaro Playa (4), A. Barrier, Coup. gag.10,40. Coup.pl. (5-10) : 5,20 (5-13) 8,20 (10-13) 11,10. Trio (5-10-13) : 46,40.

3^e COURSE 1. Jasmine de Neuvy (4), C. Levesque, G.4,80 P.1,80 ; 2. Joker de Froulay (12), M. Mottier, P.1,80 ; 3. Jubla Viking (3), A. Collette, P.2,70 ; 4. Hold The Line (7), B. Ro-

chard, Coup. gag.6,80. Coup.pl. (4-12) : 4,10 (4-3) 6,30 (12-3) 7,10. Trio (4-12-3) : 18,20.

4^e COURSE 1. Faharajah One (11), G. Gelormini, G.4,30 P.2,10 ; 2. Filly Mail (3), N. Bazire, P.4,20 ; 3. Lovely Wilma (9), A. Abrivard, P.2,70 ; 4. Last Queen (7), D. Thomain, Coup. gag.45. Coup.pl. (11-3) : 14,20 (11-9) 8,50 (3-9) 14,80. Trio (11-3-9) : 79,70.

5^e COURSE 1. Kalico Jack (3), A. Collette, G.8 P.2,60 ; 2. Kasanga (7), M. Mottier, P.1,50 ; 3. Kléopâtre d'Alfort (1), M. Ducré, P.9,50 ; 4. Koka de Malac (4), T. Aguiar, Coup. gag.8,10. Coup.pl. (3-7) : 6 (3-1) 48,20 (7-1) 25,40. Trio (3-7-1) : 150,30.

6^e COURSE 1. Milady Madrik (9), E. Raffin, G.3,10 P.2 ; 2. Moscantida Peal (10), G. Gelor-

mini, P.3,50 ; 3. Massilio Blond (5), J. Travers, P.7,50 ; 4. Marella Daléo (8), P.-Y. Verva, Coup. gag.20. Coup.pl. (9-10) : 10 (9-5) 18,70 (10-5) 40,90. Trio (9-10-5) : 276,20. NP:7,12.

7^e COURSE 1. Luxor de Marzy (3), W. Plaire, G.2 P.1,50 ; 2. Louky de Baulon (1), L. Blavette, P.2,30 ; 3. Leonardo Turgot (9), L. Cuffe, P.4 ; 4. Love Me Mazeli (4), G. D'Haenens, Coup. gag.10,20. Coup.pl. (3-1) : 6 (3-9) 9 (1-9) 15,50. Trio (3-1-9) : 60,30.

8^e COURSE 1. Newzira Josselyn (8), A. Barrier, G.11 P.4,50 ; 2. Nuance Castelets (4), F. Ouvrie, P.7,90 ; 3. Nashira Ruscino (6), F. Desmigneux, P.6,30 ; 4. Neully (1), G. Gelormini, Coup. gag.181,10. Coup.pl. (8-4) : 32,30 (8-6) 26,40 (4-6) 35. Trio (8-4-6) : 417,30.

PLAT

Les espoirs de Zilya (8^e)

RÉUNION 4 | (15 H 43) Aujourd'hui à Lyon-La Soie



Zilya a déjà gagné cinq fois sur cette piste. (SD.)

1 PRIX DE LA TOUR-DU-PIN

CLASSE 4 - 4 ANS - 14 600 € - 1 800 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4				16 H 13
B. Giraudon	M. Pitart	1 STUPÉFIANTE	F4 55	2 E. Puillet-Roda
Aventurin Racing M.-F. Weissmeier		2 MON SCHATZI - A	H4 56	3 B. Flandrin
Ec. Michel Doineau F. Monfort		3 MY SECRET LIGHT - O	H4 53,5	9 G. Meury
Ec. Chalhoub S.A.L.P. de Chevigny		4 THE SNARK - A	H4 56	5 M. Grandin
P. Janssens	S. Cérulis	5 GOLDEN BROWN	H4 56	6 A. Crastus
R. Meder	M. Krebs	6 FURY BOXING	M4 56	7 T. Piccone
H. Saleme	R. Chotard	7 SILGREYPI	F4 54	1 C. Pacaut
M. Ali	C. Gourdain	8 LADY COOL	F4 54,5	10 F. Veron
G. Augustin-Normand M. Baratti		9 AURA - A		NON PARTANTE
J. Odchazel-Joly V. Luka		10 HOLY WOOD	F4 54,5	8 A. Werlé
Scuderia Mico Snc D. Schoenherr		11 LADY WANDA - O	F4 54,5	4 L. Roussel
S. CLÉMENT : 6 - 5 - 1 - 2 - 10 - 7				J. GÉRARD : 5 - 7 - 3 - 4 - 2 - 6

H. BOUAKKAZ : 6 - 1 - 5 - 4 - 3 - 7

2 PRIX DU CARRÉ DE SOIE

HANDICAP DE CATÉGORIE DIVISÉ - 1^{re} ÉPREUVE - CLASSE 4

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4				16 H 49
I. Juteau	I. Juteau	1 EXHIT - O		NON PARTANT
Y. Vollmer	Y. Vollmer	2 BRAVE SHINA	H9 60	9 T. Piccone
Tenuta Dei Principi S. Pecoraro		3 DIRE LA VERITÉ	H6 60	5 L. Carboni
N. Ricignuolo	J.-Pier. Gauvin (s)	4 MEASTER OWEN	H5 56	13 C. Bouvier
S. Grandin	C. Martinon	5 RIDWAAN - A	H9 59	10 M. Grandin
Ec. JP Bonardel M. Cesandri		6 RIO GRANDE - A	H6 59	1 D. Provost
Baron A. d'Arex C. Martinon		7 FOLLOW YOU	H7 56,5	7 D. Santiago
S. Schneider	F. Gelhay	8 STAR CREEK	H4 58	12 F. Veron
Stall Success	J. Stadelmann	9 ELKABIER - A	H5 56	3 A. Molins
N. Pacha	M. Pitart	10 MR HARPIN	H4 57	14 Benj. Marie
F. Augustin	M. Pitart	11 VINGT SEPT	H4 56	2 E. Puillet-Roda
P. Baud	E. Cury	12 AGOUREIL	H7 55,5	11 T. Trullier
D. Domminger D. Domminger		13 SAMBA	F6 54,5	8 A. Crastus
I. Juteau	I. Juteau	14 DIYAA - O	F4 54	4 A. Lemaître
S. CLÉMENT : 6 - 3 - 11 - 8 - 12 - 10 - 2				J. GÉRARD : 11 - 6 - 3 - 2 - 8 - 12 - 5

H. BOUAKKAZ : 11 - 12 - 6 - 2 - 8 - 10 - 3

3 PRIX DE BOHLEN

HANDICAP DE CATÉGORIE DIVISÉ - 2^e ÉPREUVE - CLASSE 4

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4				17 H 35
Stall Kapellebuckl G. Geisler		1 VIZINDI - O	H6 60	1 B. Flandrin
C. Plisson	C. Plisson	2 TWIN BOY - A	H8 60	7 F. Veron
B. Bossert	B. Bossert	3 GARIGLIANO - A	H9 60	13 Benj. Marie
J. Perold	S. Eveno	4 FÊTE JOYEUSE	F7 59,5	12 M. Grandin
S. Eveno	S. Eveno	5 PUMPY GIRL	F8 59	11 T. Piccone
H.-J. Uhrig	Y. Vollmer	6 SICILIA - O	F7 58,5	5 H. Journiac
L.-L. Rohn-Pelvin L.-L. Rohn-Pelvin		7 CAPABLE - A	F9 58,5	6 A. Madamet
S. Cérulis	S. Cérulis	8 ZELINA - O	F6 58,5	8 A. Lemaître
F. Brun	C. Martinon	9 MACCA	H4 55,5	10 C. Bouvier
F. Pardon	F. Pardon	10 SUPER CUTE - O	F8 56,5	9 E. Hardouin
A.-L. Guillooux	A.-L. Guillooux	11 LILY OF THE KINGDOM	F5 56,5	3 A. Werlé
A. Fouassier	A. Fouassier	12 LUCAS TREZY - O	H7 56,5	4 A. Crastus
C. Martinon	C. Martinon	13 LIGHTED GLORY - A	F7 52	2 D. Santiago
S. CLÉMENT : 1 - 4 - 5 - 3 - 13 - 7				J. GÉRARD : 13 - 4 - 11 - 5 - 1 - 2

C'est la reine de la tchatche

« LES K D'OR » | L'humoriste Laura Felpin fait briller son sens de la vanne dans la première comédie au cinéma signée Jérémy Ferrari, en salles ce mercredi.



Propos recueillis par
Grégory Plouviez

POUR SON PREMIER long-métrage en tant que réalisateur, Jérémy Ferrari a soigné les dialogues. Incisifs, osés, hilarants : dans « les K d'or », comédie d'aventures haute en couleur en salles ce mercredi, les bons mots fusent comme des balles de revolver.

C'est vif, inspiré — sûrement les répliques les plus piquantes entendues depuis un bail dans un film français. Le tout délivré par un trio explosif d'anthologie, le néo-cinéaste s'entourant de deux métronomes de la vanne : Éric Judor et Laura Felpin.

À 36 ans, la lauréate du Molière de l'humour 2023 s'impose comme la nouvelle tchatcheuse en chef du cinéma français. Après une année 2025 marquée par un sérieux pépin de santé — un cancer de la thyroïde qu'elle a rendu public, aujourd'hui derrière elle —, la comédienne vue ces dernières années dans « le Flambeau », « Bref 2 » ou « L'amour, c'est surcoté » démarre 2026 sur les chapeaux de roues avec ce rôle de Zoulika, jeune fichée S en voie de déradicalisation embarquée dans une chasse au trésor improbable, en plein désert, avec le fils caché présumé de Khadafi (Ferrari) et un marathonien puceau et réac (Judor).

Elle vous vient d'où, cette tchatche irrésistible ?

LAURA FELPIN. Ma mère dit que j'étais un bébé très calme... jusqu'à ce que j'aie l'opportunité de parler ! Sur mes bulletins scolaires, disons que je n'avais pas de problème pour la participation à l'oral (rires). Honnêtement, je pense qu'il y a quelque chose de l'ordre de l'hyperactivité. Des fois, j'ai envie de prendre des vacances de moi-même !

Jérémy Ferrari a écrit ce rôle en s'inspirant de vos sketches...

J'étais hyperflattée, c'est vraiment du sur-mesure ! J'étais dans le train quand j'ai reçu son scénario. Je n'ai pas eu le temps de me demander ce qu'il aurait pu faire si j'avais refusé : j'ai dit oui dans l'heure. Mais j'avais peur...

De quoi ?

De la façon dont on allait traiter le handicap (le personnage joué par Éric Judor est

malvoyant). Ou l'islam : les musulmans en prennent déjà assez plein la gueule en France ! Mais ça va, je ne pense pas faire honte à la communauté musulmane. Zoulika, elle pourrait être chrétienne ou juive, ça aurait été la même chose. Traiter de sujets piquants sans qu'il y ait de confusions sur l'intention, c'est un peu la spécialité de Jérémy, il faut lui faire confiance là-dessus.

Le tournage a eu lieu en plein désert, au Maroc. Éprouvant ?

On était sur du chaud-chaud ! En plus, contrairement à mes acolytes, je portais des manches longues, des pantalons, des rajouts (capillaires)... D'un côté, ce sont les plus beaux paysages qu'il m'ait été donné de voir dans ma vie : les couchers et levers de soleil dans un désert, c'est fou. De l'autre, s'il n'y a personne qui y habite, à part quelques Touaregs, c'est qu'il y a une raison.

Il est comment, Jérémy Ferrari, comme réalisateur ?

Il avait beaucoup de pression parce que quand il fait quelque chose, il ne le fait pas à moitié. C'est un passionné. S'il ouvrait demain un atelier de poterie, il y mettrait autant d'énergie.

Et Éric Judor, c'est quel type de partenaire ?

Je le connaissais comme tout le monde : j'ai grandi avec un père qui regardait la série « H ». J'ai toujours adoré Éric et Ramzy. Je ne voyais pas comment cette sympathie pouvait ne pas être commune. Je ne me suis pas trompée : Éric est devenu un ami. C'est un joyau.

En cinq ans, vous avez enchaîné, entre des chroniques de « Quotidien », un Molière pour votre premier spectacle, la télé, le cinéma... Qu'en avez-vous retenu ?

J'ai appris comment je voulais travailler, comment je voulais m'organiser entre vie pro et perso. Je ne referai plus huit films d'affilée, ça c'est sûr (rires). J'ai hâte, aussi, de reprendre un peu le contrôle sur l'écriture. Je ne sais pas encore quelle forme ça va prendre : du théâtre, un film, autre chose... Tout est possible. « Les K d'or », comédie française de et avec Jérémy Ferrari (2026), avec aussi Laura Felpin, Éric Judor... (1h37).



Laura Felpin est hilarante dans le rôle de Zoulika, une jeune fichée S en voie de déradicalisation qui débarque au Maroc avec Noé (Jérémy Ferrari) et Ryan (Éric Judor).

MASCOTTE | Ce chien à trois pattes nous épate

APRÈS SON CARTON sur scène avec ses amis Baptiste Lecaplain et Arnaud Tsamere, Jérémy Ferrari donne la réplique à Laura Felpin et Éric Judor dans « les K d'or » : Encore un trio ? Un quatuor, plutôt ! Personnage central de cette rocambolesque histoire de trésor, le chien Tribord est incarné par Bobby, 3 ans... Et autant de pattes.

Ce cabot des rues n'a pas de pedigree — « une sorte d'épagneul marocain », résume son maître et dresseur, Alex Leloup — mais une histoire sacrément chargée. Originnaire du Maghreb, il y vit un drame quand il a un an : fauché par une voiture, il se casse deux pattes. Une est amputée,

l'autre se ressoude. Le voilà pris en charge en France par une association spécialisée dans les animaux cabossés, l'Homme et son chien.

Pendant ce temps, Jérémy Ferrari écrit sa première comédie et imagine un chien à trois pattes accompagner trois drôles d'aventuriers au milieu du désert. Les producteurs du cinéaste tiquent : ça va coûter cher, cette histoire, s'il faut effacer, plan par plan, une des pattes d'un animal. « Mais moi je voulais un vrai chien ! » sourit l'humoriste.

Une asso pour Bobby

Les producteurs sont sceptiques. Alex Leloup, aussi. Mais finit par trouver la trace de Bobby. Bingo. « Une évidence absolue, rembobine le réalisateur. Il saute, il court, il est extraordinaire ! » Il l'adopte. « On n'allait pas le dresser et le renvoyer dans son refuge ! » Ristent de sacrés défis. Le chien est escorté au Maroc dans un camion climatisé. Sur le tournage, l'équipe s'adapte. « On évite de le laisser debout trop longtemps, on triche un peu sur les sauts, on le ménage », se réjouit Alex Leloup.

Sur le plateau, « c'était vraiment la mascotte », poursuit le dresseur qui, avec son équipe Pittavino-Leloup, a travaillé depuis près de vingt ans sur des centaines de long-métrages, d'« Astérix »

à « Belle et Sébastien ». « Il a pris des caresses, des papouilles... Après, on devait aussi faire attention à ce qu'il ne prenne pas douze kilos sur le tournage ! » se marre Jérémy Ferrari.

Début mars, à l'avant-première du film, Bobby a accompagné les stars des « K d'or » sur le tapis rouge du Grand Rex (Paris II^e). Et l'aventure ne s'arrête pas avec la sortie de la comédie en salles ce mercredi. Le dresseur et le réalisateur ont décidé d'en profiter pour mettre en lumière les animaux handicapés en créant une association, Hey Bobby !

Parrainée par l'humoriste, elle fait l'objet d'un petit clip de promotion au terme du générique du film. Objectif : donner un coup de pouce aux refuges spécialisés. Et redorer l'image des animaux cabossés. « Quand tu vois le film, théoriquement, tu n'as plus peur d'adopter un chien handicapé », sourit Jérémy Ferrari. « On est dans une société de l'image où tout doit être parfait, du coup les animaux à qui il manque un bout, ce ne sont pas ceux qui se recasent le plus facilement », embraye Alex Leloup, qui glisse au passage avec le sourire : « Il y a un avantage à avoir un chien qui a une patte en moins : il salit un peu moins quand il rentre plein de gadoue ! » **G.P.**



Paris (II^e), le 2 mars. Bobby et son dresseur, Alex Leloup.

Un air d'Hitchcock

« **LE CRIME DU 3^e ÉTAGE** » | Rémi Bezançon signe un pastiche de « Fenêtre sur cour ».

★★★★★
Catherine Balle

MADAME, de son prénom Colette, enseigne le cinéma à la fac et est spécialisée dans l'œuvre d'Alfred Hitchcock. Monsieur (François) est un écrivain de romans policiers historiques. La première traverse Paris à vélo pendant que le second passe ses journées en pyjama, avachi dans le canapé. Un jour, Colette aperçoit par la fenêtre Yann, leur voisin comédien, en train de se disputer avec sa femme. Puis celle-ci disparaît...

Huitième film de Rémi Bezançon, ce « Crime du 3^e étage » multiplie les clins d'œil à « Fenêtre sur cour ». À mesure qu'elle plonge dans ses investigations,

Colette (Laetitia Casta) se mue d'ailleurs, physiquement, en héroïne hitchcockienne, jusqu'à finir avec d'irrésistibles boucles blondes à la Grace Kelly.

Un couple délicieux

Le film jongle avec légèreté entre l'histoire de ces voisins indiscrets, le cinéma d'Hitchcock et les romans désuets de François. En mari bougon et en épouse passionnée, Gilles Lellouche et Laetitia Casta sont savoureux. Et on s'amuse autant de ces situations en miroir que de la façon dont cette enquête romanesque va raviver la flamme du couple.

« Le Crime du 3^e étage », comédie policière française de Rémi Bezançon, avec Gilles Lellouche, Laetitia Casta, Guillaume Gallienne... 1h44.



Gilles Lellouche et Laetitia Casta campent des personnages inspirés par ceux de James Stewart et Grace Kelly en 1954.



Trente ans après le premier « Scream », la pauvre Sidney Prescott (Neve Campbell) est toujours harcelée par les tueurs en série.

Neve Campbell, la survivante

« **SCREAM 7** » | L'actrice canadienne retrouve son rôle culte de Sidney Prescott. Un retour gagnant au box-office.

Kiara Carrière

TRENTE ANS après la sortie du premier « Scream » en 1996, la saga culte de l'horreur continue d'écrire son histoire... et de terrifier les spectateurs du monde entier. Réalisé par Kevin Williamson, « Scream 7 » replonge dans l'univers du tueur au masque, Ghostface.

Avec plus d'un milliard de dollars cumulés au box-office mondial, la franchise créée par Wes Craven et

Kevin Williamson reste l'une des plus emblématiques du cinéma de genre. Le septième opus, sorti le 25 février dans les salles françaises, confirme cet engouement. Déjà plus de 660 000 spectateurs en dix jours en France, et plus de 100 millions de dollars de recettes dans le monde, pour ce qui constitue le meilleur démarrage mondial de toute la franchise. Un succès qui s'explique notamment par le retour très attendu de Neve Campbell, qui retrouve son rôle mythique

de Sidney Prescott, « final girl » emblématique du cinéma d'horreur.

Quand le premier « Scream » sort en 1996, personne n' imagine que la saga deviendra culte. Pas même son actrice principale. « Je n'aurais jamais pu imaginer cela, confie Neve Campbell, contactée par téléphone lundi. Trente ans plus tard, pouvoir encore jouer ce personnage et travailler avec ces acteurs et avec Kevin, c'est vraiment merveilleux. »

Pour l'actrice, si Ghostface continue de séduire le public génération après génération, c'est parce que la saga a toujours su mélanger frissons et divertissement. « Ces films sont très amusants à regarder. Ils sont drôles et effrayants à la fois, c'est un peu comme faire un tour de montagnes russes », explique-t-elle. Elle évoque aussi la nostalgie attachée aux débuts de la franchise. « Il y a quelque chose de très fort autour des années 1990. »

Ici, Sidney Prescott apparaît sous un jour inédit. « Ce qui était intéressant cette fois-ci, c'est que Sidney est la mère d'une adolescente. Cela lui donne l'occasion d'avoir encore plus de courage et de force, et quelque chose de plus grand qu'elle-même pour lequel se battre », raconte-t-elle.

Si son retour dans ce nouveau volet était très attendu, c'est aussi parce que Neve Campbell était absente de « Scream 6 », sorti en 2023, en raison d'un désaccord sur sa rémunération. Aujourd'hui, le contexte a changé. « Le studio est revenu vers moi avec beaucoup de res-

pect, notamment sur les questions financières », souligne-t-elle. Mais c'est aussi l'évolution du personnage qui l'a convaincue de revenir. « Ils m'ont dit qu'ils voulaient revenir à l'histoire de Sidney Prescott. J'étais curieuse de voir où Sidney en serait à ce moment de sa vie. »

Fan de Camille Cottin

La comédienne entretient également un souvenir particulier de la France, où la saga a trouvé un public fidèle. Elle se souvient encore de sa première visite à Paris à la fin des années 1990. « Je crois que c'était pour Scream 2. Je voyais les affiches sur les bus et je me disais : C'est incroyable que même ici, en France, les gens aiment ce film », raconte-t-elle.

Aujourd'hui encore, elle se dit touchée par l'enthousiasme du public. Sidney Prescott est devenue une source d'inspiration. « C'est toujours incroyable de rencontrer des gens qui me disent que Sidney leur a donné du courage ou les a inspirés pour être plus braves dans leur vie, raconte Neve Campbell. En tant qu'actrice, on ne s'attend pas à ce qu'un film d'horreur puisse avoir ce genre d'impact. »

Lors de la promotion de « Scream 7 » à Paris, Neve Campbell a même évoqué l'idée de voir une actrice française rejoindre la saga. Elle a ainsi cité Camille Cottin, qu'elle admire beaucoup. Et la saga pourrait-elle continuer encore longtemps ? « Il semble qu'il y ait encore de l'appétit pour ces films, glisse Neve Campbell en riant. Alors on verra. »



Hors-série Paris, berceau historique de la haute couture

100 pages • 6,90 €

En vente chez votre marchand de journaux avec votre quotidien et sur leparisien.fr

Aujourd'hui en France

« On a vu tellement d'artistes couler »

Pour leurs 40 ans, « les Inrocks » organisent une édition spéciale de leur festival musical à Paris, avec entre autres **Miossec** et **Dominique A**, deux compagnons de la première heure.

Éric Bureau

QUI AURAIT CRU, en 1986, que le mensuel « les Inrockuptibles » fêterait ses 40 ans ? « Et qu'on serait toujours là ? » Miossec et Dominique A sont heureux et presque surpris de se retrouver sur scène au Centquatre (Paris XIX^e) ce mercredi soir (à 22 heures) pour fêter « les Inrocks » – le magazine désormais trimestriel – avec Juliette Armanet, Barbara Carlotti, Malik Djoudi, Philippe Katerine et Calypso Valois.

Dans cette soirée « French pop » orchestrée par Adrien Soleiman, Miossec et Dominique A joueront chacun trois titres : une reprise, un duo et un classique – un « incunabile », se marrent-ils. Le premier reprendra une chanson des Valentins avec Calypso Valois, le second interprétera avec Philippe Katerine « Manque moi moins », la chanson qu'ils avaient écrite pour « les Inrockuptibles » en 2007. « On l'a faite en une journée, pour une couv, et ce morceau nous accompagne encore ! »

À la veille de leur concert, nous avons proposé au Brestois et au Nantais d'évoquer ensemble leur riche histoire. Leurs retrouvailles à la Vieille Pie, un bar près du Centquatre, sont chaleureuses.

L'école du rock

« On a d'abord été lecteurs des *Inrocks*, rappelle Dominique A. J'avais 17 ans quand ils sont apparus et j'ai commencé à lire dès le numéro 4, grâce à des copains plus au fait que moi. Ils parlaient d'artistes qui avaient disparu de *Rock & Folk* et *Best*. »

« Quand tu étais dans la playlist du magazine, ça avait un sacré impact, se souvient Dominique A. La première fois que j'ai vu mon nom dans la playlist d'Arnaud Viviant, dans le numéro 31, je me suis dit : C'est bon, ça y est. La première grosse interview, pour mon deuxième album, je m'étais mis une sacrée pression. Être identifié par ces gens-là, c'était important pour nous. C'était une référence. »



Sans « les Inrocks », nous ne serions peut-être pas là

Miossec



Paris (XIX^e), ce mardi. Miossec (à gauche) et Dominique A s'apprêtent à sortir chacun un nouvel album qui marque leur retour à des sons plus électriques.

ce d'écouter des disques instrumentaux chiants. »

« Pour faire un parallèle avec les *Inrocks*, je retrouve un peu les sons pop de ma jeunesse », poursuit le Nantais. Son voisin sourit : « C'est marrant parce que moi aussi mon EP revient à l'énergie électrique du groupe que j'avais adolescent, presque post-punk. »

À quand un duo ? « C'est vrai qu'on n'a fait qu'une chanson en trio, répondent-ils. C'était avec Yann Tiersen sur son album *les Retrouvailles*, en 2005. Cela s'appelait *Le Jour de l'ouverture* et on l'avait déjà enregistré à Ouessant. » « Une fois j'ai proposé à Christophe de lui produire un disque, je devais être ivre, lâche Dominique A. On en a encore pour trente ans mais faut pas que ça vire aux Vieilles Canailles. » Miossec rigole : « Ou alors aux vieux canailoux. »

Festival jusqu'à jeudi soir au Centquatre (Paris XIX^e), de 46 € à 51 €, passe 3 jours 105 €.

« *Les Inrockuptibles* ouvraient vraiment une brèche dans la critique rock française, abonde Christophe Miossec. J'étais moi aussi lecteur depuis le début, je leur ai même proposé d'écrire des papiers de société. Heureusement, ils ne m'ont pas pris. Quand ils sont venus à Brest pour ma première interview, on les a reçus à la brestoïse, avec un côté un peu effrayant. »

C'est Dominique A qui a été le premier invité à jouer au festival des « Inrocks », créé en 1988. « C'était en 1993 à la Cigale, précise-t-il. Avec Neil Hannon et les Tindersticks. » Miossec a joué à l'Erotica en 1994 après les Anglais de Shed Seven : « J'étais venu avec la Fiat Panda de mon petit frère, avec tout le matériel dedans. »

Le Brestois n'avait pas encore sorti son premier album, « Boire ». C'est sur la foi d'une cassette bricolée et envoyée à JD Beauvallet, un des fondateurs du magazine, qu'il a été invité. « J'avais envoyé une quarantaine de cassettes à des maisons de disques avec aucune réponse, rappelle-t-il. Si JD ne m'avait pas répondu, je ne suis pas certain que j'aurais persévéré. Sans les *Inrocks*, nous ne serions peut-être pas là... »

Ils se sont retrouvés tous les deux en 1995 sur la tournée itinérante des *Inrocks*. « On a fait cinq dates avec Philippe Katerine, My Life Story et Vic Chesnutt, se souvient Dominique A. Il y a un petit côté *revival* à se retrou-

ver avec Philippe aux 40 ans du magazine. Le temps passe et on n'arrive pas à nous éjecter. » « De notre génération, on a vu tellement d'artistes couler, et pas parce qu'ils n'étaient pas bons », complète Miossec.

Toujours à l'Ouest

Eux ont réussi à construire une carrière et à se renouveler. Lancé dans une magnifi-

que tournée qui l'emmènera probablement jusqu'en janvier 2027, Miossec a réenregistré quatre titres emblématiques. Son EP « 04.26 » sortira le 13 mars en digital et le 17 avril en vinyle. « Enregistré chez Yann Tiersen à Ouessant, se réjouit-il. La pochette est faite par une Brestoïse. On est régionalistes. »

Dominique A, lui, vient de finir le mixage de son pro-

chain album, qui sortira à la rentrée. « J'ai le regret de vous annoncer qu'il dure soixante-cinq minutes et qu'il sera divisé en deux disques, rigole-t-il. On a travaillé nous aussi en circuit court. Enregistré à Nantes, pochette faite par un Nantais avec une photo de ma copine. Je suis très impatient. Je suis content de retrouver l'électricité, que j'avais perdue depuis quelques années à for-

ÉDITION 50^e ANNIVERSAIRE

Festival de la croisière

DU 12 AU 14 MARS 2026
de 10h à 18h

À bord des bateaux CroisiEurope
Quai de Grenelle, Paris 15^e
M Bir Hakeim / Charles Michels

Présentation de nos itinéraires • Offres exclusives • Croisières à gagner

PORTES OUVERTES | ENTRÉE LIBRE

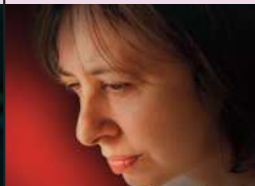
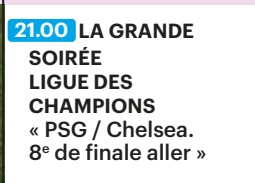
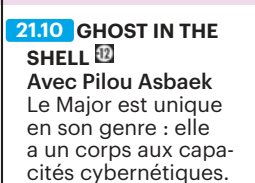
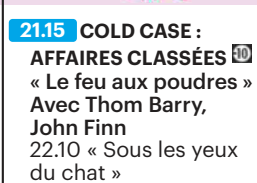
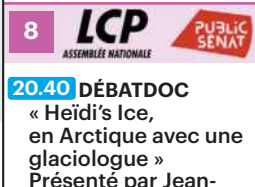
CroisiEurope

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES :

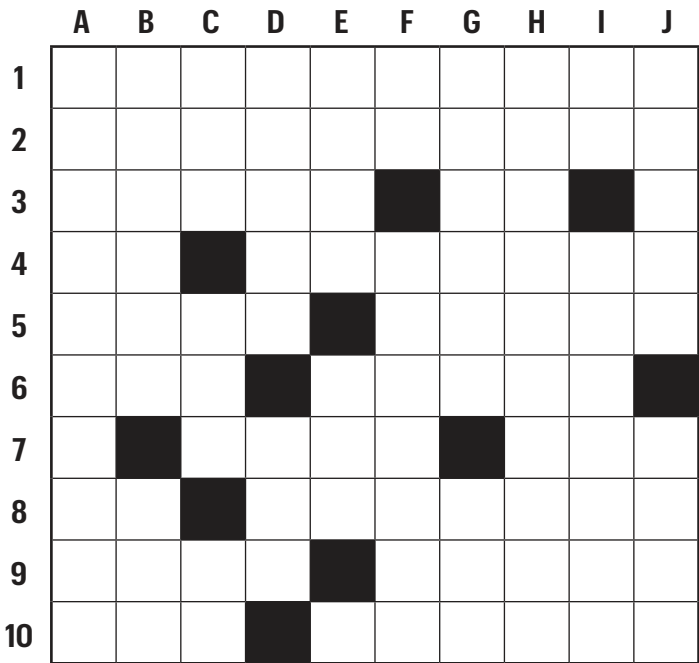
Tél. 01 44 32 06 60 • www.croisieurope.com

Plus de détails:

IM067100025 - Crédit photo : Paul Hilbert.

1	TF1	2	france.2	3	france.3	4	france.4	5	france.5	6	6	7	arte
													
21.10 S.W.A.T.  « Le sentier interdit » Powell et Gamble tombent sur une ferme illégale de cannabis et découvrent des jeunes femmes réduites en esclavage. 21.55 « Le trésor du Santa Clara »	21.10 L'AFFAIRE LAURA STERN  « Épisodes 1 & 2 » Avec Valérie Bonneton Au sein de l'association Femmes Debout, Audrey, l'une des adhérentes, est en difficulté : son mari est venu la menacer.	21.10 DES RACINES & DES AILES « Terroirs d'excellence en Ardèche » Carole Gaessler nous emmène en Ardèche, réputée pour ses gorges impressionnantes, ses villages au creux des vallées...	21.00 PERSONAL SHOPPER  D'Olivier Assayas Avec Kristen Stewart, Lars Eidinger Maureen, une jeune Américaine à Paris, s'occupe de la garde-robe d'une célébrité.	21.05 LA GRANDE LIBRAIRIE Présenté par Augustin Trapenard Invités : Isabelle Carré, Pierre Assouline, Danièle Salenave, Sylvie Chokron, Clémentine Beauvais et Jacques Weber.	21.10 TOP CHEF « Émission 2 » Poissons fraîchement pêchés et simplement grillés, salades légères, cornets glacés et beignets gourmands, ce sont autant de plaisirs que l'on déguste à la plage.	20.55 COMME UN AVION Avec Bruno Podalydès Michel, la cinquantaine, est passionné depuis toujours par les avions. Un jour, il tombe en arrêt devant des photos de kayak : on dirait presque un avion.							
22.50 S.W.A.T.  « À l'amour, à la mort » Avec Shemar Moore Le S.W.A.T. se lance à la poursuite d'un couple qui s'est emparé d'un butin volé. 23.35 « El Diablo » 00.25 « Black Lives Matter »	22.55 ÉDUQUONS NOS FILS Dans notre société, les violences physiques et psychologiques sont dans leur immense majorité perpétrées par les hommes. 23.50 Devenir grand	23.05 LES HÉROS DU PATRIMOINE « Les jeunes à la rescousse » Adrien Gavazzi nous offre un vent de fraîcheur, entre passion et transmission, des Hauts-de-France au Pays-basque.	22.40 LES CINQ DIABLES  Avec Adèle Exarchopoulos, Sally Drame Vicky, petite fille étrange et solitaire, a un don : elle peut sentir et reproduire toutes les odeurs de son choix.	22.40 C CE SOIR Présenté par Karim Rissouli Karim Rissouli reçoit des intellectuels, artistes et protagonistes au centre de l'actualité pour approfondir la réflexion. 23.50 C dans l'air	23.30 TOP CHEF : LE CONCOURS PARALLÈLE « Émission 2 » Présenté par Stéphane Rotenberg Le concours parallèle de Top Chef voit s'affronter chaque semaine les cuisiniers éliminés du concours.	22.40 BERGERS EN FAMILLE Rien ne prédestinait Damien Jeannerat, fils d'une commerçante et d'un dentiste, à une vie de berger. 23.40 Saules aveugles, femme endormie							
9	W9	10	TMC	11	TFX	12	gulli	17	C STAR	18	T18	19	NEVO19
													
21.25 ENQUÊTES CRIMINELLES  « Curtis ou la chasse à courre : qui a tué Élisabeth Pilarski ? » Le 16 novembre 2019, Élisabeth Pilarski, 29 ans, sort se promener dans la forêt de Retz, dans l'Aisne.	21.25 LE DÎNER DE CONS De Francis Veber Avec Thierry Lhermitte, Jacques Villeret Chaque mercredi, Pierre Brochant et ses amis font un dîner de cons.	21.10 INCROYABLES MARIAGES GITANS « Féerie, traditions et passion : les Gitans toujours à la fête » Des traditions 2.0 et une pluie de stars pour ce numéro d'Incroyables mariages gitans.	21.05 MALCOLM « L'abri de mes rêves » Dans son jardin, Hal tombe sur un abri anti-atomique datant de la guerre froide... 21.25 « Un vendeur est né » 21.55 « Le tribunal des animaux »	21.10 MENACE EN EAUX PROFONDES  Avec Hiftu Quasem Lizzie s'apprête à se marier sous les tropiques. Elle y convie ses amies Cam, Ruth mais aussi Meg et Kayla, autrefois en couple.	20.55 MUNCH « Dernière danse » Une femme couverte de sang fait irruption au cabinet. Sans papiers, sans le moindre souvenir des dernières heures... 21.50 « Tel père, tel fils »	21.10 CAPTAIN FANTASTIC  Avec Frank Langella Dans des forêts reculées, un père dévoué a consacré sa vie toute entière à faire de ses six jeunes enfants d'extraordinaires adultes.							
23.20 ENQUÊTES CRIMINELLES  « Marion Bouchard : le meurtrier a bien failli tromper tout le monde » Fabien Souvigné a menti pour dissimuler le meurtre de celle qui partageait sa vie.	23.00 90' ENQUÊTES  « Garages illégaux et vols de pièces détachées : danger sur votre voiture » La voiture est le mode de transport préféré des Français : ils sont 3 sur 4 à l'utiliser tous les jours.	23.05 INCROYABLES MARIAGES GITANS « Tout pour la famille » Découvrez l'influenceuse star des Gitans : Carla. Figure incontournable des réseaux sociaux, elle cumule plus d'un million d'abonnés sur TikTok.	22.15 MALCOLM « Le bal de la promo » Avec Frankie Muniz Pour le bal de promo, une lycéenne paie Reese pour qu'il ressemble au prince Harry. 22.45 « Malcolm président »	22.50 BANDIT Avec Josh Duhamel, Elisha Cuthbert En 1984, Gilbert Galvan Jr s'évade d'une prison du Michigan et parvient à passer la frontière canadienne. 01.00 Top rock	22.40 POUR TOUT DIRE Présenté par Matthieu Croissandeau Avec un regard nouveau et beaucoup d'humour, Matthieu Croissandeau et ses invités vont débattre sur notre époque et notre actualité...	23.25 LE CŒUR DES HOMMES 3 De Marc Eposito Avec Bernard Campan, Jean-Pierre Darroussin Alex, Antoine et Manu rencontrent Jean, un solitaire, qui ignore les plaisirs de l'amitié.							
20	TF1 SÉRIES FILMS	CANAL+	21	L'EQUIPE	22	6ter	23	RMC STORY	24	RMC DÉCOUVERTE	25	RMC LIFE	
													
21.10 L'ARME FATALE  De Richard Donner Avec Mel Gibson, Danny Glover Deux policiers de Los Angeles, Martin Riggs et Roger Murtaugh, se retrouvent coéquipiers sur une même affaire.	21.00 FOOTBALL : PSG / CHELSEA « 8 ^{es} de finale de la Champions League » Tenant du titre, le Paris Saint-Germain est opposé à Chelsea. Les Blues avaient facilement dominé le PSG (3-0) en juillet dernier.	21.00 LA GRANDE SOIRÉE LIGUE DES CHAMPIONS « PSG / Chelsea. 8 ^e de finale aller »	21.10 ÇA RESTE ENTRE NOUS L'épouse de Patrick lui a donné deux beaux garçons, et sa maîtresse une adorable petite fille.	21.10 GHOST IN THE SHELL  Avec Pilou Asbaek Le Major est unique en son genre : elle a un corps aux capacités cybernétiques.	21.10 100 JOURS AVEC LA POLICE DE PERPIGNAN  Perpignan, aux pieds des Pyrénées, à quelques kilomètres de la mer Méditerranée.	21.15 COLD CASE : AFFAIRES CLASSÉES  « Le feu aux poudres » Avec Thom Barry, John Finn 22.10 « Sous les yeux du chat »							
23.10 MOST WANTED CRIMINALS  « La soif de l'or » Remy doit enquêter sur la mort de Lydia Washburn, une géologue ayant eu des relations avec un voleur de documents d'intérêt national.	22.55 CANAL CHAMPIONS CLUB, LE DÉBRIEF Hervé Mathoux et Laure Bouleau seront épaulés par les consultants Canal+, à l'image d'Habib Beye et d'Éric Abidal. 23.55 Hot ones	22.55 L'ÉQUIPE DU SOIR Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée...	22.50 KAAMELOTT Le roi Arthur s'attelle à sa mission : rechercher le Saint Graal...	23.05 PLEIN LES YEUX « Volume 2 » Présenté par Jacques Legros et Carole Rousseau	22.30 FLIC STORY  « Violences urbaines - Épisode 1 » 23.55 « Gendarmes des autoroutes du Sud »	23.00 COLD CASE : AFFAIRES CLASSÉES  « Chasseur de têtes » 23.55 Faites entrer l'accusé							
8	LCP ASSEMBLÉE NATIONALE	13	BFM TV.	14	C NEWS	15	LCI	16	franceinfo				
													
20.40 DÉBATDOC « Heidi's Ice, en Arctique avec une glaciologue » Présenté par Jean-Pierre Gratien	20.00 20H BFM Maxime Switek présente un grand journal de deux heures, accompagné de plusieurs chroniqueurs.	21.00 100% POLITIQUE Présenté par Gauthier Le Bret Tous les soirs CNews vous propose un rendez-vous consacré à la politique.	20.00 FACE À DARIUS ROCHEBIN Présenté par Darius Rochebin Les grands entretiens qui rythment les soirées.	21.00 SUR LE TERRAIN L'émission mêle reportages, témoignages et expertises. Elle décrypte l'actu sans jamais oublier de la raconter au plus près.									
22.00 SENS PUBLIC Présenté par Thomas Hugues 23.30 Chaque voix compte	22.00 BFM GRAND SOIR Présenté par Julie Hammett	22.30 100% POLITIQUE Présenté par Gauthier Le Bret 00.00 Édition de la nuit	22.00 22H ROCHEBIN Présenté par Darius Rochebin Des soirées rythmées par l'actualité.	23.00 LE 23H Un journal télévisé pour revenir sur toute l'information de la journée.									

Mots croisés

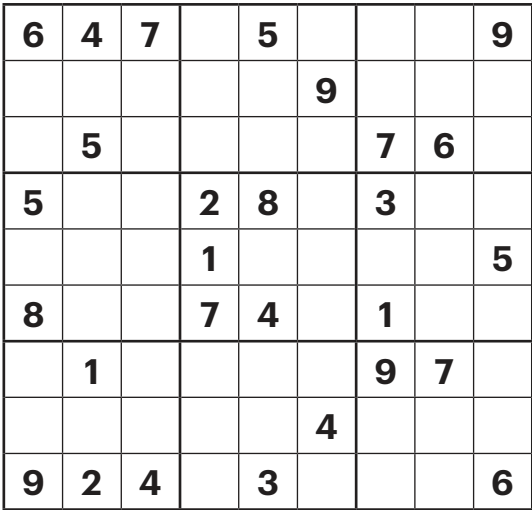


Horizontalement : 1. Qui contient de l'huile. 2. En forme de droite. 3. Éloigné des autres. Terminaison du premier groupe. 4. Un engagé aux États-Unis. Solide enracinement. 5. Éléments chargés. Échouas dans ta tentative. 6. Entre le nord et l'ouest. Piquer un léger fard. 7. Cousin de l'autruche. C'est censé nous faire rire. 8. *Idem* en plus court. Il est nécessaire avant de distribuer. 9. Glisse sur le côté. Ancien Grec des îles. 10. Septième lettre de l'alphabet grec. Natte.

Verticalement : A. Natif de tel pays. B. Trace sur l'organisme. Surnommé. C. Auteur italien. Il bâtit l'arche. Petit pascal. D. Le monde en morceaux. Madame en abrégé. E. Ville du Loiret. Crie comme une bête. F. Pronom tiers. Être surchargé de boulot. G. Réfuter. Il augmente chaque année. H. Pas sérieusement blessés. I. Moins de deux. Annexes de maisons. J. Sherry qui peut griser la brune andalouse. Segment d'ADN transmis héréditairement.

Sudoku difficile

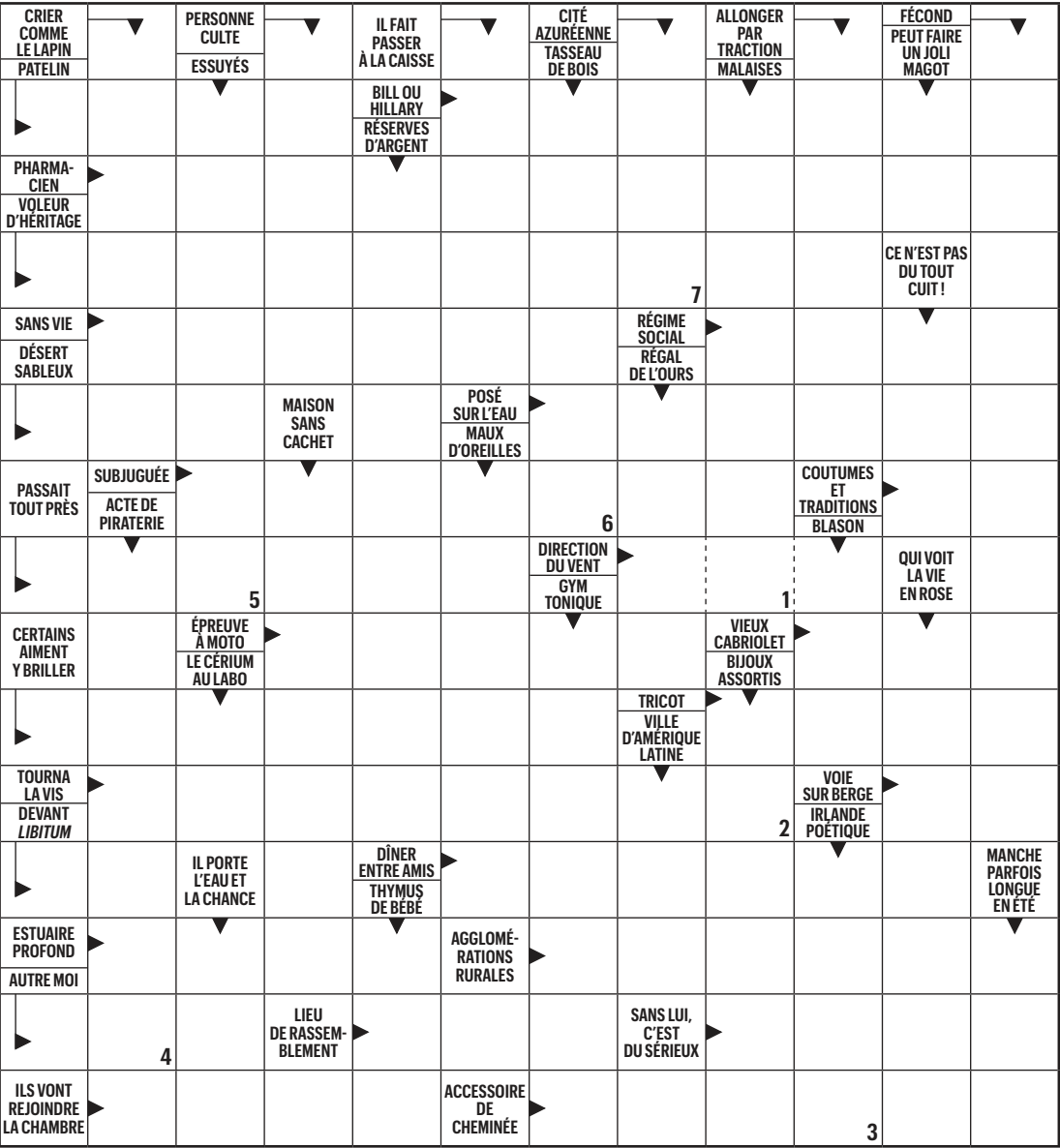
En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne, et chaque carré de 3 x 3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.



Mots fléchés n°7992



Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : **quelle glu celle-là !**

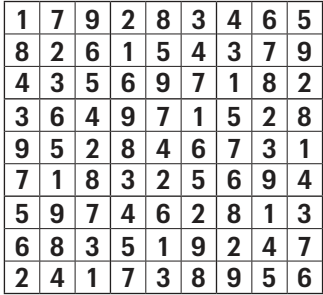


Solutions du numéro précédent

Mots croisés



Sudoku



Mots fléchés



KENO Résultats du tirage du mardi 10 mars 2026

Multiplicateur x2

7 15 21 26 29 30 32 33
36 38 41 44 45 50 53 55

JOKER 1 531 112

Résultats et informations : Application FdJ, 2556, fdj.fr

EUROMILLIONS Résultats du tirage du mardi 10 mars 2026

12 14 27 44 50 4 12

MY MILLION 1 gagnant en France* à 1 000 000 €

MM 280 8208

Résultats et informations : Application FdJ, 2556, fdj.fr

Chaque jour, écoutez Code source, le podcast d'actualité du Parisien

À retrouver sur Deezer, Spotify, Apple Podcasts et sur leparisien.fr/podcasts

code source

Le Parisien

Soleil Éclaircies Nuageux Couvert Averses Bruines ou pluies Orages Brouillard Verglas Neige Vent **Météo** Températures

Éphéméride Mercredi 11 mars

70^e jour de l'année

• LE SOLEIL

Se lève : 7h10

Se couche : 18h50

• LA LUNE

Lune décroissante

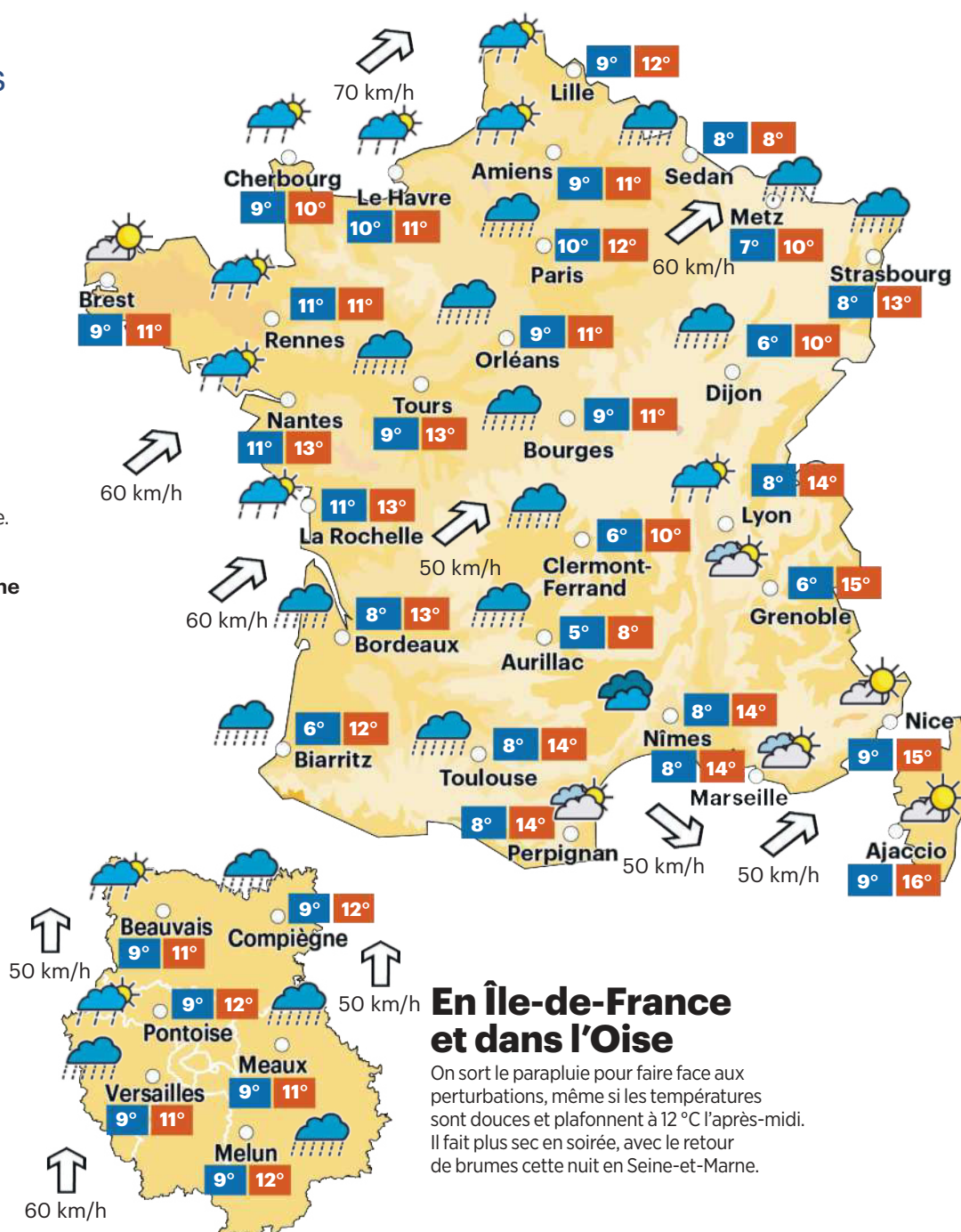
• Ce mercredi : sainte Rosine

Qui était sainte Rosine, envers laquelle les habitants de Souabe (Allemagne) affichent une grande dévotion ? Les traditions locales en font une vierge martyre du IV^e siècle, comme l'indiquent ses attributs : le lys, la palme et le glaive. Les sources manquent, hélas, pour reconstituer son parcours.

• Ce jeudi : bienheureuse Justine

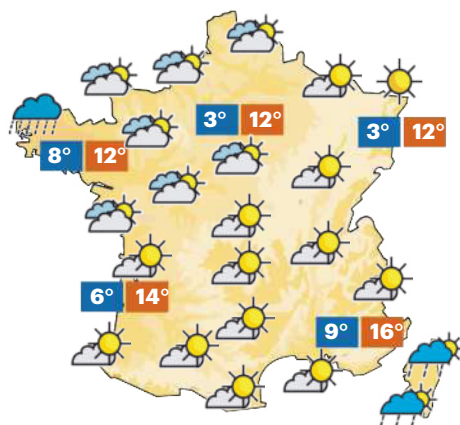
La Bretagne gâtée

Ce matin sera un tout petit peu chagrin, avec une perturbation qui traverse l'ouest du pays. À l'est, le temps reste calme mais le ciel s'ennuage à l'avant du front. Les pluies concernent les 3/4 du pays et s'étendent du nord-est au sud-ouest. La Bretagne, qui en a assez d'être trempée, et le Cotentin auront droit à de belles éclaircies. Dans la soirée, les pluies gagnent l'est du pays alors que le temps devient plus sec dans l'Ouest. Rassurez-vous, en Bretagne et sur la Côte d'Azur, le thermomètre affiche encore de 9 à 14 °C.

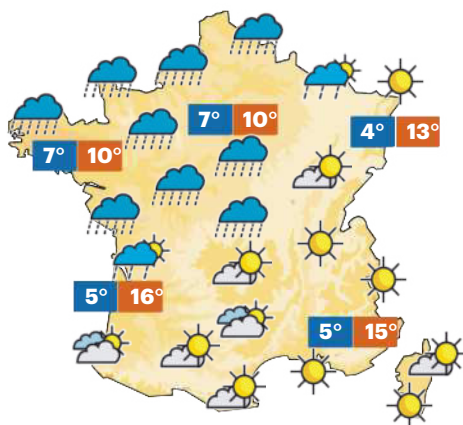


Pointe-à-Pitre	22° 28°	Papeete	23° 29°	Rabat	6° 16°	Bruxelles	9° 12°	Rome	7° 17°
Fort-de-France	22° 27°	Cayenne	26° 27°	Tunis	12° 17°	Berlin	6° 16°	Lisbonne	7° 18°
Saint-Denis	24° 30°	Alger	12° 16°	Londres	8° 12°	Madrid	5° 14°	New York	8° 18°

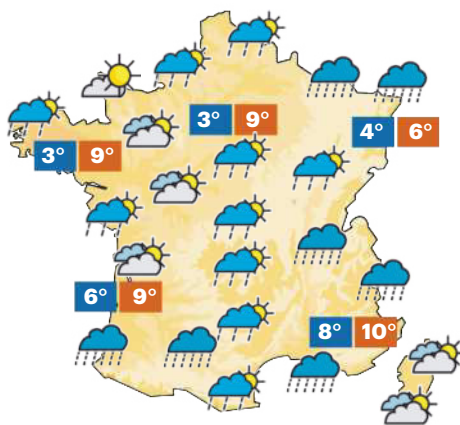
Jeudi 12 mars



Vendredi 13 mars



Samedi 14 mars



Horoscope par Alexandra Marty

♈ Bélier

21 mars - 20 avril

Cœur. Laissez l'être aimé s'exprimer librement. **Réussite.** Si la chance vous sourit, mieux vaut ne pas l'ébruiter. La discrétion vous évitera la jalousie. **Forme.** Évitez de céder aux plaisirs sucrés.

♉ Taureau

21 avril - 20 mai

Cœur. La communication devient facile et l'ambiance légère. **Réussite.** Une intense activité règne dans le secteur financier, toutefois les résultats se feront attendre. **Forme.** Vous ne manquerez pas de tonus.

♊ Gémeaux

21 mai - 21 juin

Cœur. La situation à la maison sera tendue. Vous serez invité à trouver des compromis. **Réussite.** Sachez trouver les mots qu'il faut pour éviter d'être brutal avec vos collègues. **Forme.** Vous tenez sur vos réserves.

♋ Cancer

22 juin - 22 juillet

Cœur. Une discussion d'argent pourrait affecter la vie amoureuse, mais très vite les nuages disparaîtront. **Réussite.** Journée propice aux discussions et aux éclaircissements. **Forme.** N'en faites pas trop.

♌ Lion

23 juillet - 22 août

Cœur. Votre vie sentimentale passera au second plan. **Réussite.** Vous ferez preuve d'une superbe créativité aussi bien dans le domaine social que professionnel. **Forme.** Assez bonne résistance.

♍ Vierge

23 août - 22 septembre

Cœur. Vous serez probablement tenté de chercher un dérivatif à l'ennui qui naît de l'habitude. **Réussite.** Il faudra apprendre à être le plus logique possible. **Forme.** Bonne vitalité.

♎ Balance

23 sep. - 22 octobre

Cœur. Vous vous montrerez méfiant envers votre partenaire. Vos doutes vont ronger votre relation. **Réussite.** Les cercles dans lesquels vous évoluez sont toujours favorables à vos projets. **Forme.** Bon moral.

♏ Scorpion

23 oct. - 21 novembre

Cœur. Des contacts agréables vous ouvriront des portes. **Réussite.** Vous pourriez bénéficier d'une belle promotion grâce à votre audace. Le tout est de ne pas en faire trop. **Forme.** Grande vitalité.

♐ Sagittaire

22 nov. - 20 décembre

Cœur. Suivez votre instinct, évadez-vous avec votre conjoint. La routine ne sera pas votre alliée. **Réussite.** Une opportunité s'offrira à vous. Étudiez cette nouvelle voie. **Forme.** Légers troubles circulatoires.

♑ Capricorne

21 déc. - 19 janvier

Cœur. Certaines querelles qui ont autrefois perturbé votre couple seront remises sur le devant de la scène. **Réussite.** Vous progresserez lentement mais sûrement. **Forme.** Un peu trop de nervosité.

♒ Verseau

20 janv. - 18 février

Cœur. Votre confiance en vous va disparaître. Cela risque de vous rendre nerveux et vulnérable. **Réussite.** Vous saurez convaincre vos collaborateurs frileux. **Forme.** Votre vitalité sera sans faille.

♓ Poissons

19 fév. - 20 mars

Cœur. Méfiez-vous d'une personne de votre entourage qui ne rêve que de semer la discorde dans votre couple. **Réussite.** Vous avez une foule d'idées à mettre en route. **Forme.** Reprenez une activité physique.

Baromètre de l'amour

Taureau. La complicité conjugale se renforce et apaise vos rapports. **Lion.** Les contraintes de la vie nuisent à votre vie intime.

Bon anniversaire

Nina Hagen, 71 ans (chanteuse).
David LaChapelle, 63 ans (photographe).